

Nazeman

Je remercie Aurélien Giry et Gautier Vuillaume pour leurs corrections.

Résumé :

Justin essaie de travailler comme super-héros officiel au sein de l'Agence, mais il a des caractéristiques gênantes qui lui valent le surnom de Nazeman. Réalisera-t-il son rêve ou échouera-t-il perpétuellement ? Il comptait beaucoup sur sa langue pour impressionner ses ennemis, mais sans les toucher avec. Non pour lui ce serait trop inélégant de chercher à frapper directement ses ennemis, même en se limitant à la langue. Et puis rien ne vaut une bonne danse de présentation bien ridicule pour donner aux pires crapules l'envie de se rendre.

Chapitre 1 :

Les super-héros apparaissent en masse à cause du réveil des dieux qui commença en 2020. Les divinités ne pouvaient pas interagir directement dans la vie des mortels d'après leurs lois, mais le simple fait d'être conscientes suffit pour que le nombre de gens avec des capacités surhumaines augmentent considérablement. Les dieux se cantonnaient fréquemment à des miracles limités, faire briller une statue de pierre dans l'obscurité ou envoyer des rêves sur le futur. Cependant le fait de ne plus être endormis garantit une multiplication des gens avec des facultés spéciales. Le réveil causa un bouleversement monstre sur Terre. Avec certaines personnes dotées de pouvoirs ravageurs, des guerres très sanglantes éclatèrent aux quatre coins du monde.

Heureusement le pire fut évité grâce à la création de l'Agence. Cette structure internationale était non dépendante d'une nation en particulier, seulement soumise à l'autorité de l'ONU. En rassemblant des héros issus de tous les continents beaucoup de problèmes furent réglés, les pires auteurs de troubles furent jetés en prison. L'Agence permit d'ailleurs à partir de 2025 le début de ce que beaucoup appelaient un âge d'or, l'éviction de la majorité des dictateurs du monde, et la fin de la tyrannie économique et politique des

multinationales. Bien sûr des inégalités sociales parfois flagrantes existaient encore, mais du point de vue de la nature et de la prospérité l'Agence apporta beaucoup.

Justin le mince, très fier de son ventre musclé et de son corps svelte, voulait devenir un super-héros. Il postulait régulièrement à l'Agence des défenseurs, la principale organisation de recrutement des personnes défendant la moralité et la loi sur Terre. Malheureusement il souffrait de plusieurs handicaps. Par exemple son costume se révélait assez spécial au niveau esthétique, il portait des souliers en cuir avec dix pointures trop grandes pour lui, un pantalon tellement large qu'il fallait des bretelles pour qu'il ne lui tombe pas aux chevilles, et il exhibait sur son ventre et son torse nu un gros tatouage en forme de cœur d'une cinquantaine de centimètres de hauteur, où figurait les mots «à ma maman à qui j'adore faire des bisous».

Certes Justin débordait d'enthousiasme et de détermination, mais la motivation ne suffisait pas à garantir une embauche, surtout pour un poste prestigieux. En effet les chefs de l'Agence ne reconnaissaient comme héros que des personnes dotées d'excellentes facultés physiques et d'un mental optimal. Ils ne pratiquaient pas la charité en matière d'embauche de héros. D'accord ils s'investissaient dans le caritatif pour venir en aide à des gens dans le besoin, mais ils tenaient à ce que leurs employés soient des personnes douées. Dans la pratique la seule fonction auquel Justin pourrait postuler sans trop de difficultés serait celui de cobaye pour les expériences scientifiques de l'Agence.

Les leaders de cette organisation mettaient beaucoup de temps, d'énergie et d'argent pour transformer des gens ordinaires en des surhommes dédiés à la protection du bien. Pourtant Justin ne se décourageait pas, il était sûr que tôt ou tard il serait reconnu officiellement comme un héros. Il apprenait chaque jour de nouvelles choses qui le rendaient plus intéressant. Par exemple il se procura la ceinture blanche d'un club de karaté, pour respecter le code de la route lors des voyages en voiture.

Armé de son enthousiasme il se présenta dans le bureau de Topaze, situé au troisième étage d'un immeuble de vingt mètres de haut. Son interlocutrice avait le droit à une pièce entière de cinquante mètres carrés pour travailler. Un élément détonait un peu dans le décor de travail classique, plusieurs bols remplis de cacahouètes. Topaze était consciencieuse, mais elle était aussi une grosse consommatrice d'aliments gras.

Alors son environnement professionnel était composé d'étagères de fer noir, d'une table de travail, de trois chaises, d'un ordinateur, de plusieurs kilos de dossiers en papier et surtout de plein de sachets de cacahouètes. Heureusement pour son apparence, elle avait une capacité surnaturelle à brûler les graisses. Elle demeurait mince, et pouvait compter sur une belle, et longue chevelure noire et d'autres jolis atouts pour recevoir des gens. Topaze était une responsable du recrutement des futurs héros.

Justin : Vous pouvez m'embaucher mademoiselle Topaze, j'ai beaucoup évolué, je suis digne de devenir un super-héros officiel.

Topaze (lasse) : Très bien, prouvez le moi.

Justin : J'ai comme nouvelle faculté, le pouvoir d'envoyer des rayons laser mortels avec les yeux capables de traverser des blindages épais.

Topaze : Je suppose qu'il y a un hic.

Justin (troublé) : Pas du tout, ma nouvelle capacité n'a pas d'inconvénient.

Topaze : Dans ce cas, faites moi une démonstration, détruisez cette grosse pierre noire avec votre fameux rayon.

Justin : D'accord, argh !

Justin le mince envoyait bien des lasers avec les yeux mais ses rayons touchaient de manière automatique ses pieds, ils ne pouvaient pas viser autre chose que ses chaussures. Peu importe la trajectoire voulue pour ses tirs, Justin n'arrivait à atteindre que ses pieds. De plus ses rayons déviaient automatiquement si un animal, ou un humain autre que Justin se trouvaient sur leur route, ils n'avaient pas la faculté de nuire à autrui. Ils ne pouvaient que blesser le mince, et cela peu importe la rapidité d'exécution, ou les réflexes de celui qui désirait être victime des lasers.

Un jour le héros Vitesse Absolue voulut se suicider. Il essaya avant de mourir de satisfaire sa curiosité, voir s'il n'était pas possible de se blesser à cause des rayons de Justin. Malgré des centaines d'essais, et le fait qu'il ridiculisait les fusées spatiales les plus modernes en terme de rapidité juste en marchant, il ne parvint pas à s'infliger une simple égratignure à cause des lasers du mince. Pourtant il essaya avec énergie de récolter une brûlure, ou une autre marque sur le corps. Néanmoins le héros dut se résigner à admettre que les rayons de Justin étaient plus véloce que lui. Le bon côté de l'histoire vint que le suicidaire trouva un nouveau centre d'intérêt qui le poussa à vivre.

Sa rencontre avec Justin lui fit oublier en partie ses soucis, cela ajouté à quelques heureux événements contribuèrent à ce que Vitesse Absolue surmonte sa profonde déprime. Certains s'imaginaient que les lasers du mince lui apportaient peut-être un minimum de profit vu leur puissance. La réponse s'avérait non, les rayons étaient dans l'incapacité de détruire quoi que ce soit, quand Justin en tirait un gain. Si le mince se mettait des branches d'arbre sur ses pieds, et qu'il espérait récolter de l'argent ou un autre avantage grâce à la destruction du bois, dans ce cas ses lasers ne faisaient que lui brûler les pieds, ils traversaient tout en laissant intactes les branches.

Topaze : Donc si j'ai bien compris, vous avez le don ou je dirais plutôt la malédiction de pouvoir vous détruire les pieds quand vous le souhaitez, avec des rayons laser sortant des yeux qui ne peuvent pas atteindre d'autres cibles que vos chaussures.

Justin : C'est tout de même franchement originale comme faculté.

Topaze : Mais cela sert à quoi concrètement ?

Justin : À faire plaisir aux marchands de souliers et aux cordonniers.

Topaze : D'accord, mais hormis une utilité économique pour des commerces locaux, à quoi sert votre capacité ?

Justin : À me donner une excuse valable pour acheter de nouvelles chaussures.

Topaze (mécontente) : Rah disparaissez, fichez le camp.

Justin le mince s'avérait tenace, et il n'abandonnait pas son rêve malgré son cumul de près de six cent refus de la part du personnel de recrutement de l'Agence. Chaque fois qu'il pensait développer une opportunité, il fonçait prendre rendez-vous. Malgré le fait qu'il lasse profondément Topaze la responsable du recrutement des héros pour la France, son interlocutrice se sentait dans l'obligation d'organiser des entrevues chaque fois que Justin le souhaitait.

Il sauva la vie de Topaze, or celle-ci pour payer sa dette d'honneur accepta de faire la promesse de recevoir autant de fois que nécessaire le mince. Dans le passé la responsable eut un accident de voiture à cause d'un chauffard. Elle se retrouva assommée dans un véhicule sur le point d'exploser, heureusement Justin qui passait par là, la délivra de sa situation préoccupante. Ainsi même si Topaze trouvait son interlocuteur réellement insupportable et franchement pathétique, elle s'estimait liée par son serment de lui donner autant de chances que nécessaire. Même s'il prenait cinq mille rendez-vous, la

responsable lui accorderait des milliers d'entrevues. Néanmoins elle saturait par moment, elle devait se faire violence pour ne pas appeler le service de sécurité de l'Agence, ou des gens peu recommandables pour qu'ils s'occupent d'une manière criminelle du cas de Justin.

Toutefois tant que Topaze aurait une dette de vie à l'égard du mince, elle se jugeait obligée de ne pas briser son serment. Elle croyait de par sa religion que les gens qui ne respectaient pas leur promesse allaient dans un terrible Enfer, ou qu'ils devaient subir des épreuves vraiment douloureuses avant de se voir accorder une nouvelle chance. D'après la foi de la responsable, le bris de serment constituait un des pires crimes qui soit, peu importe les circonstances qui motivaient la personne qui fautait. Aussi elle accepta à une nouvelle reprise de recevoir Nazeman dans son bureau.

Topaze : Encore vous ? Qu'est-ce qui motive votre venue cette fois ?

Justin (content) : J'ai réalisé un exploit retentissant, j'ai tenu deux secondes contre un escargot ordinaire !

Topaze : Expliquez moi, je ne comprends pas du tout.

Justin : En cherchant à tuer un escargot, je ne me suis pas assommé tout de suite, il m'a fallu trois coups de poing pour me rendre inconscient. Malgré mon pouvoir spécial qui me conduit à me frapper le visage, dès que j'ai l'intention de tuer un être vivant, je ne me suis pas instantanément mis K.O.

Topaze : L'escargot bougeait, ou encore mieux vous étiez drogué ou bien sous l'emprise de l'alcool ?

Justin : Pas du tout l'animal restait immobile, il se planquait sous sa coquille, et j'étais parfaitement sobre. D'ailleurs je ne fume même pas de cigarette.

Topaze : L'escargot avait quelque chose de spécial ?

Justin : Pas à ma connaissance, il s'agissait d'une bête tout ce qu'il y avait de plus ordinaire, avec une coquille de la taille d'un ongle de pouce.

Topaze : Vous êtes sacrément fort, même un demeuré absolu est capable de savoir frapper correctement une cible immobile.

Justin (content) : Je l'avoue j'ai beaucoup de force dans les bras, et d'ailleurs même des gens très costauds peuvent être obligés de me frapper des dizaines de reprises avant de me neutraliser. Il m'a fallu seulement trois coups de poing au visage pour m'assommer. Je suis très fier de ma performance.

Topaze (irritée) : Bon cela suffit, déguerpissez !

Justin devait ses pouvoirs calamiteux à une déesse méchante, un jour il rencontra une divinité et lui

demanda comme souhait des milliers de facultés surnaturelles. La déesse exauça le vœu mais s'arrangea pour que les capacités mystiques attribuées soient nuisibles. De plus chaque semaine Justin recevait dix à vingt pouvoirs handicapants.

Chapitre 2 :

Justin le mince se demandait comment accroître sa réputation de héros quand il remarqua des personnes à l'allure suspecte près d'une banque. Ses interlocuteurs avaient l'air très tendus, comme s'ils préparaient un mauvais coup. En les observant bien, Justin devina la présence d'armes à feu chez les gens qui s'approchaient de l'établissement, il y avait des renflements bizarres du côté de leur imperméable. Le mince avait pourtant du mal à croire qu'un groupe de seulement cinq personnes essaie de s'en prendre à une des banques les plus sécurisées du monde.

En effet l'établissement financier était réputé pour être inviolable, des gangs surarmés et dotés d'un effectif imposant dépassant la centaine, se cassèrent les dents en essayant d'y voler de l'argent. Par exemple les vitrines de la banque étaient dans une matière spéciale capable de supporter à bout portant des tirs de roquettes. Un jour un fou furieux essaya de les démolir avec les projectiles d'un tank. Il n'arriva à rien du tout, il ne causa même pas une éraflure sur les murs ou les vitres, il gaspilla ses munitions en pure perte. Cet événement et d'autres anecdotes donnèrent à la banque le surnom de réserve monétaire inattaquable.

Justin estimait que même s'il n'intervenait pas, que les bandits seraient neutralisés très facilement, qu'ils connaîtraient bientôt un long emprisonnement. Toutefois le mince voulait tout de même se frotter aux criminels. Il tenait à améliorer son statut, même s'il échoua à chacune de ses interventions contre des malfrats. Ses pouvoirs pourris l'empêchèrent à mettre la main sur un enfant de six ans voleur de bonbons, souffrant d'asthme lourd et qui se déplaçait dans un fauteuil roulant.

Après réflexions, le mince reconnut le chef des braqueurs de banque, il s'agissait de Capone le tristement célèbre génie du mal. Justin décida d'employer une technique transmise de génération en génération dans sa famille, dont le nom était «la super déclamation ultra impressionnante afin de semer la terreur, le désarroi, et l'effroi chez les pires scélérats» ou «le hokuto verbeux». Malheureusement la famille de Justin excellait dans les techniques spéciales pas vraiment au point. Mais le mince n'était pas dérangé par cet état de fait, son

amour pour ses proches, notamment son père Zinzinman, l'incitait à croire que c'était surtout le manque d'enthousiasme personnel qui provoquait l'échec des techniques «hyper-mortelles» de sa famille.

Justin : Rendez-vous sales mécréants ou subissez le courroux de moi Phénix Galactus le héros ultime, l'empereur de la justice, le cauchemar des malfaisants, le pourfendeur sans peur et sans reproche, le vengeur des innocents.

Capone : Je suis disposé à me rendre si tu me tournes le dos, et que tu me déclames tous tes titres de gloire.

Justin : D'accord je suis le roi des bonnes causes, la terreur des criminels.

Capone (pense) : Justin mérite vraiment son surnom de Nazeman. Il est une vraie référence dans le mauvais sens du terme. Je comprends pourquoi il est ridiculisé par certains journalistes.

Justin le mince passa une demi-heure à se vanter avec différents surnoms, il aimait se donner des titres extrêmement positifs. Mais dans la réalité il collectait les appellations négatives comme par exemple nul absolu ou appel à la pitié. Dans la presse il était vu de façon très péjorative, il consulta d'ailleurs certains articles qui le descendaient en flèche. Mais cela ne diminua pas sa détermination, en outre Justin jugeait les mots durs à son égard comme un complot de personnes malfaisantes pour lui faire perdre confiance, lui qui incarnait une puissance absolue, qui représentait de manière superbe la justice. Il considérait toutes les tentatives venant de journalistes l'incitant à abandonner sa carrière de héros, avec de la franche rigolade.

Il comprenait la jalousie naturelle des méchants à son égard. Certes il n'en envoya aucun en prison pour le moment, mais il représentait un terrible danger. D'accord il échoua des milliers de fois à contrecarrer des criminels, mais un jour il parviendrait à marquer un grand coup pour la justice. Entendu il collectionnait les pouvoirs calamiteux, cependant il effrayerait bientôt les pires malfrats. D'ici quelques mois il suffirait d'une rumeur sur sa présence pour pousser les scélérats les plus sadiques à se rendre.

Pendant que le mince fanfaronnait, tournait le dos à la banque et récitait une liste interminable de surnoms élogieux, Capone ne fut absolument pas gêné par Justin, et réussit un braquage mémorable de plusieurs millions d'euros. Le mince faisait tellement pitié au génie qu'il se retrouva épargné. Pourtant Capone n'était pas réputé pour sa mansuétude, il s'avérait souvent jugé comme

cruel et sadique. Justin s'imagina quand il se retourna avoir incité tous les braqueurs à se rendre à la police. Il fila voir Topaze pour demander un poste de héros. Il la trouva devant un ordinateur. Il remarqua que le nombre de bols de cacahouètes présents dans les parages dépassaient maintenant les dix. Il commençait à soupçonner vaguement Topaze d'adorer les cacahouètes.

Topaze : Quelle nouvelle ahurissante allez-vous m'apprendre ?

Justin : J'ai envoyé en prison Capone le génie du mal, en récitant la liste complète de mes glorieux titres et en lui tournant le dos.

Topaze : Non vous n'avez rien fait du tout, Capone s'est moqué de vous. D'après les informations de ce site internet il a braqué une banque sans tenir compte de votre présence, il s'est payé votre tête.

Justin (sincère) : Ah bon, et quel est le prix de mon crâne ?

Topaze : Vu votre intelligence, je dirais un centime d'euro, et je suis généreuse.

Justin : C'est indigne je veux négocier, je vaudrais bien plus.

Topaze : Bon allez voir ailleurs, j'ai un planning chargé.

Justin le mince fut un peu démoralisé par son nouveau rejet, mais son optimisme habituel lui permit de chasser rapidement sa morosité. Il partit rapidement en quête de hauts faits en adoptant un état d'esprit joyeux. Il avait une capacité plutôt étonnante à ne pas s'offusquer des insultes, à persister à demeurer enthousiaste peu importe les critiques. Beaucoup affirmaient qu'il s'agissait d'une preuve évidente de stupidité. Quelques-uns voyaient la ténacité de Justin comme un témoignage de courage, la preuve que son esprit se révélait indomptable.

Malgré des injures souvent violentes le mince persistait à chercher à faire carrière dans le milieu des héros. Justin se forçait à tenter de devenir une personne réputée dans le milieu de la lutte contre le crime, pour différentes raisons. La première était qu'il adorait tenter de jouer les justiciers, il considérait ce type d'activité comme hautement gratifiant. Il jugeait qu'œuvrer contre les malfaisants comme une passion très valorisante.

En prime il essayait de combattre les scélérats par envie d'honorer une promesse. Son père n'arriva jamais malgré des efforts continuels à devenir un super-héros. Il fit jurer à Justin de ne jamais renoncer à travailler pour la justice. Peu importe les difficultés et les moqueries, le mince devrait tout tenter pour parvenir un jour à se

changer en une référence positive dans le domaine de la lutte contre le crime. Or il adorait son père, et considérait qu'une promesse faite à son géniteur avait valeur de loi absolue, qu'elle méritait des efforts désespérés, même si des obstacles démesurés se dressaient sur la route de la résolution du serment.

Après quelques heures de marche, Justin tomba une nouvelle fois sur Capone, mais au lieu de chercher à l'appréhender, il ne bougea pas ses pieds, et fit des mouvements bizarres avec sa langue. Il s'amusait à l'exhiber devant un public étonné. Encore une fois il s'agissait d'une technique familiale transmise de père en fils dans la famille du mince. Et comme Justin voyait son papa comme une sorte de référence intellectuelle à respecter hautement, il n'osait pas remettre en cause les techniques transmises depuis dix générations dans sa famille. Ainsi le mince employait sans sourciller et douter, «la fameuse technique buccale de l'effroi de la mort qui tue, tellement terrifiante qu'elle mériterait d'être scellée, car montrer la langue c'est vraiment intolérable». La famille de Nazeman aimait bien les noms à rallonge.

Capone : Heu qu'est-ce que tu fais ?

Justin : Ma danse de présentation.

Capone : Pardon ?

Justin : Tous les héros dignes de ce nom ont une danse de présentation, mais comme je suis à la recherche d'originalité au lieu de bouger mes bras et mes jambes, je préfère remuer ma langue.

Capone : Heu on a fini de braquer cette banque, tu comptes tirer la langue encore longtemps ?

Justin : J'en ai pour environ une minute.

Capone se demandait s'il avait affaire à un lâche ou un demeuré, après réflexions il pencha pour la deuxième option. Il s'enfuit en épargnant une nouvelle fois Justin. Le mince après ses mouvements de langue s'engagea à la poursuite de Capone et de ses sbires dans son super véhicule, un tricycle conçu pour un enfant de trois ans, recouvert de peinture rose. Il renforça son moyen de transport afin que son poids ne provoque pas d'effondrement durant un déplacement. Justin avait beau être mince, vu qu'il mesurait deux bons mètres, il atteignait presque la centaine de kilos.

Malheureusement il n'allait pas assez vite pour rattraper une voiture. Au contraire il se déplaçait à une vitesse insignifiante, il dépassait à peine les deux kilomètres heure, il irait plus vite en marchant. Toutefois il considérait comme indispensable de voyager dans un véhicule, quand bien même il s'agissait d'un moyen de

transport pourri, qui vous couvrait de ridicule. En effet le tricycle de Justin n'était pas seulement peu adapté pour la course, il était une véritable source de honte, surtout qu'il renforçait le côté handicapant de certains pouvoirs du mince. En effet la divinité qui maudit Justin avec des facultés surnaturelles gênantes, s'arrangea pour que le mince voit ses pouvoirs être accrus de manière négative par son tricycle. La déesse fit du véhicule un amplificateur néfaste de capacités pourries.

Ainsi quand Justin activait une seconde son pouvoir de vision nocturne en temps normal il devenait ensuite aveugle pendant une minute, mais quand il se trouvait sur son tricycle non seulement il subissait de la cécité, mais il était contraint en plus de chercher à foncer vers un mur, et d'être incapable de faire autre chose que de pédaler vers l'obstacle pendant une heure. Résultat même si son tricycle touchait le mur, il continuait à pédaler avec acharnement. Il gardait son véhicule par amour pour sa défunte mère, qui lui offrit ce moyen de transport.

Son dernier déboire avec Capone, n'empêcha pas le mince de se dire qu'il y avait quand même matière à exploiter, pour un nouvel entretien d'embauche.

Topaze (excédée) : Qu'est-ce qui justifie votre présence ?

Justin : J'ai survécu à une confrontation contre Capone le tristement célèbre tueur de héros. J'ai réalisé un exploit qui mérite une reconnaissance en tant que héros officiel.

Topaze : Sur le net il y a en effet une vidéo vous montrant près de Capone, mais il n'y a pas de quoi se vanter. Au lieu de chercher à nuire à des malfrats vous avez choisi d'être ridicule, de faire de drôles de mouvements avec votre langue pendant dix minutes.

Justin : La danse de présentation c'est très important pour justifier son statut de héros.

Topaze : Donc vous considérez comme plus important de tirer la langue plutôt que d'intervenir rapidement contre des criminels ?

Justin : Je ne vois pas où est le problème.

Topaze : Le but d'un héros est de nuire aux scélérats. Or vous leur laissez le temps de s'enfuir loin de vous.

Justin : Un jour je tomberai peut-être sur un bandit qui restera immobile durant ma danse de présentation.

Topaze : Vous êtes un cas désespéré, disparaissez de ma vue.

Norbert un escroc entendit parler des déboires de Justin, et jugeait qu'il aurait beaucoup d'argent à se faire en profitant de la détresse de sa cible. Il décida d'établir

un plan pour se rapprocher de sa proie et s'arranger pour qu'elle lui fasse gagner plein d'argent.

Chapitre 3 :

Justin le mince était souvent imperméable à la critique, les propos d'autrui l'influençaient rarement longtemps. Pourtant les mots de Topaze produisirent sur lui un déclic, il se décida à changer, à être plus responsable et héroïque. Quand il découvrit les nouveaux méfaits de Capone, il s'estimait un tout autre homme. Il avait passé beaucoup de temps devant un miroir à travailler ses poses héroïques. Il s'entraîna de nombreuses heures à froncer les sourcils, il était quasiment certain de s'être rapproché de l'invincibilité. Il allait démontrer que son ère était venue, que bientôt le prénom de Justin devrait s'avérer respecté de par les exploits à y associer. Son regard exprimait une foi peu commune en ses capacités, il était prêt à démolir les plus grands mécréants de l'histoire de l'humanité. Il allait prouver qu'il possédait la faculté de triompher facilement des scélérats les plus retors, et les plus doués.

Il s'approcha sûr de lui de Capone le braqueur de banques qui préparait un coup franchement audacieux. En effet le criminel ne projetait rien de moins que de voler un butin monétaire, au sein de la banque principale de l'Agence des défenseurs. Ce coup pouvait être vu comme une consécration en cas de réussite, mais aussi un acte téméraire. Si Capone parvenait à ses fins, il serait recherché dans les quatre coins du monde. Des milliers de gens dotés de pouvoirs puissants travailleraient désormais à vouloir sa perte, à essayer de l'emprisonner.

Certes la banque contenait une grande quantité de monnaie, de quoi faire rêver beaucoup de gens. Mais elle était aussi férocegardée par des héros fanatiques qui ne préféreraient la mort à la reddition. Le personnel de l'établissement financier disposait en outre de capacités offensives surnaturelles particulièrement dévastatrices. Donc l'appui de Justin paraissait négligeable. Mais cela ne l'empêcha pas de pénétrer dans la première salle venue, quelques dizaines de secondes après que Capone ait fracassé à coups d'explosifs une porte.

Capone : Que me veux-tu monsieur stupide ?

Justin : Euh je m'appelle Justin pas Stupide.

Capone : Je suis en train de t'insulter, espèce de crétin.

Justin : Je croyais que j'appartenais à l'espèce humaine, mais bon je me trompais peut-être, si cela se trouve je

suis effectivement un crétin. Quoi que c'est bizarre j'ai l'impression d'avoir l'essentiel des attributs physiques d'un homme normal.

Capone : Qu'est-ce qui t'amène ? Tu veux m'arrêter ?

Justin : Oui et tu es obligé de te soumettre, tu ne peux rien contre moi !

Capone : Ah bon et pourquoi cela ? J'ai un gros flingue, tandis que tu es seul, désarmé et pas très costaud.

Justin : Oui mais j'ai beaucoup changé depuis notre dernière rencontre, j'ai un nœud de papillon.

Capone : Pardon ?

Justin : Je suis tellement élégant que personne ne peut plus me faire de mal, j'irradie tellement de beauté avec mon nœud que je suis quasi invulnérable.

Capone : Non c'est ta bêtise absolue qui te protège.

Justin : Tu veux dire que je génère un bouclier protecteur invisible et très efficace du nom de bêtise absolue ?

Capone : Rassures moi tu te drogues avec du lourd ?

Justin : C'est une marque de cigarette du lourd ? Ou peut-être un type particulier de cannabis ?

Capone : Mode balles assommantes, bonne nuit Justin.

Ainsi Justin se retrouva inconscient à cause d'un tir au ventre avec une balle de pistolet. Néanmoins Capone le braqueur choisit d'envoyer des projectiles non mortels, des munitions qui ne faisaient qu'assommer sans causer de blessure dans la plupart des cas. Il avait un pistolet dont on pouvait sélectionner par la parole le type de balle, l'arme contenait des munitions mortelles, semi-létales et assommantes. Capone dut user de tout son savoir-faire et de son art en matière de combat pour pénétrer dans la banque, il se frottait à forte partie. Il se battit avec détermination et zèle contre des adversaires coriaces. Arracher un bras ou une jambe avec un tir, un coup d'épée ou un sort ne suffisait pas à entraîner la capitulation de l'ennemi. Heureusement le braqueur pouvait compter sur une fine équipe, des dizaines de scélérats très puissants sur le plan des pouvoirs.

Lui-même montrait d'ailleurs un exemple poignant pour ses sbires, il luttait en première ligne, et il découpait avec son sabre, tout en canardant avec efficacité au moyen de son pistolet. Il progressait lentement mais sûrement vers la salle des coffres. Néanmoins les pertes commençaient à être sévères de son côté, Capone avait dix subordonnés sur trente qui étaient soit morts soit gravement blessés. Le braqueur dut les abandonner en cours de route, il tenait trop à son objectif de fortune et à sa liberté pour faire preuve de loyauté ou de bons sentiments. Cependant une mauvaise surprise l'attendait, un bataillon d'élite de héros gardaient l'entrée des

coffres, alors Capone décida de battre précipitamment en retraite pour éviter d'être fait prisonnier. Il fit bien, il suffit de quelques secondes à ses adversaires pour neutraliser sans subir une seule égratignure tous ses subalternes.

Quand Justin se réveilla, il se rendit le plus tôt possible auprès de Topaze. Cette dernière contraria sa hiérarchie car elle refusait de cacher son amour pour les cacahouètes. Elle pensait que cet aliment méritait d'être exposé, elle songeait d'ailleurs à multiplier par deux le nombre de bols de cacahouètes dans son bureau. Ce faisant, elle donna une idée de représailles chez un de ses chefs.

Topaze : Que me voulez-vous crétin ?

Justin : Postuler pour un poste de héros, mais aussi obtenir des renseignements. Est-ce que je suis un humain ?

Topaze : Hein ?

Justin : Vous êtes la deuxième personne à m'affirmer en vingt-quatre heures que j'appartiens à l'espèce des crétins. Alors j'aimerais savoir ce qui me différencie des autres hommes.

Topaze : Je pense que vous avez un problème au niveau du cerveau.

Justin : Vous avez le pouvoir de regarder à l'intérieur de ma tête ?

Topaze : Je vois que vous n'avez pas du tout changé.

Justin : Ah mais si, j'ai mis un nœud de papillon.

Topaze : Rah je craque, sortez de mon bureau, espèce de nuisible inutile, de bon à rien complètement nul etc.

Justin : Ah mais votre chef m'a dit que je pouvais vous monopoliser pendant une bonne heure.

Topaze : Cassez vous déchet cérébral, nul à en pleurer ! Il faut vous le dire en quelle langue que vous me sortez par les yeux, que je vous déteste !

Topaze : Je suis autorisé par votre hiérarchie à rester, alors j'en profite.

Justin montra une circulaire administrative intimant l'ordre à Topaze de lui accorder un long-rendez-vous. La responsable du recrutement eut pendant un moment l'envie de se pendre, puis elle décida de surmonter son aigreur. Puisque Justin décidait de s'incruster, elle allait lui mettre les points sur les i en faisant un long discours qu'elle espérait dévastateur pour le moral de son interlocuteur. Ainsi quand le mince quitta le bureau, il était assez déprimé par les derniers reproches de Topaze.

Quand Justin rentra chez lui, il se mit à surfer sur internet afin de se remonter le moral. Il fallut dire que son

interlocutrice n'y alla pas avec le dos de la cuillère lors de leur dernière entrevue. Elle l'insulta en une dizaine de langues différentes et l'accabla de reproches pendant presque une heure, sa colère lui donna une capacité à injurier très productive. Justin comprit tous les mots employés par Topaze, il était un polyglotte reconnu capable de comprendre une vingtaine de langues différentes à un niveau maternel. Cependant très peu de personnes faisait appel à ses services, car il refusait systématiquement les demandes de traduction, il se focalisait à fond sur le métier de héros. Le lendemain Norbert jugea que la mine abattue de Justin était un excellent signe, et passa à l'action pour l'arnaquer. Il le rencontra dans une rue remplie d'immeubles.

Norbert : Bonjour monsieur, j'ai entendu parler de vos malheurs et je suis très intéressé par vous aider. Je peux vous échanger un talisman de protection très intéressant qui vous préservera de vos pouvoirs pourris.

Justin : C'est vraiment gentil à vous de me venir en aide.

Norbert : Par contre il vous en coûtera cinquante mille euros.

Justin : Mais je veux devenir un héros officiel, je ne peux pas commettre de crimes.

Norbert : Vous rendrez de grands services si vous étiez débarrassé de vos pouvoirs gênants. J'ajoute que mon talisman convertit les malédictions en bénédictions, donc grâce à lui vous serez blindé de super capacités.

Justin : Mais c'est génial !

Justin le mince était assez naïf, donc il crut sur parole l'escroc mais il hésitait quand même à passer à l'action. Il devrait se rendre coupable de vol pour parvenir à ses fins. Il verrait comme une flétrissure morale de s'abaisser à dérober beaucoup d'argent. Toutefois il caressait depuis trop longtemps le rêve d'intégrer l'Agence pour renoncer à ce qu'il voyait comme une superbe occasion de se débarrasser de ses pouvoirs pourris. Aussi il entama un piratage informatique d'ampleur depuis chez lui.

Il vola des dizaines de milliers de comptes en banque, en ne piquant qu'un à deux euros par ci par là par victime afin d'apaiser sa conscience. Justin était aussi un expert en hackage. Il réunit assez vite la somme demandée, et la convertit en billets de banque de cent euros grâce à d'habiles manipulations. Ensuite il alla à un point de rendez-vous discret, un parc rempli d'arbres malades et peu fréquenté le soir afin de donner la somme nécessaire à sa «délivrance». Il transportait dans un sac en cuir noir les cinquante mille euros. Il y avait une petite

partie de son esprit lui murmurant qu'il se faisait avoir dans les grandes largeurs. Cependant son orgueil lui soufflait qu'il était normal que des fans travaillent à favoriser son ascension fulgurante. Le mince pensait que l'escroc était un admirateur désireux de l'épauler.

Justin : Voici cinquante mille euros.

Norbert pensait qu'il aurait été possible de continuer à exploiter le mince encore très longtemps. Il avait l'impression qu'il tomba sur une vraie mine d'or pour gagner de l'argent facilement. Il estimait que même en invoquant des circonstances totalement farfelues, sa victime continuerait à alimenter son compte en banque dans un paradis fiscal. L'escroc fit des dizaines de victimes au cours de ses méfaits, cependant il pouvait déposer de l'argent dans certaines structures bancaires peu regardantes sur l'origine des fonds. Mais il appréciait aussi hautement le frisson d'une entourloupe comportant des risques. Et il ressentait un grand vide dans son cœur à cause de sa dernière fraude. Il aimait acquérir rapidement plein de billets de banque, mais il trouvait bien plus agréable les entreprises de vol impliquant un plan bien rodé pour éviter de se faire attraper par la police.

L'escroc n'avait eu besoin que d'une heure de préparation avant de construire son plan pour piéger Justin. Il lut quelques rapports et se contenta d'acheter un collier en toc fait de morceaux de verre et d'une chaîne en cuivre pour finaliser sa manigance. Donc l'opération actuelle présentait un côté assez déprimant pour l'arnaqueur. Il se dit qu'il serait temps qu'il arrête de raconter des mensonges éhontés au mince. De toute façon Nazeman avait des caractéristiques qui l'empêchaient de raconter l'histoire du talisman bidon.

Il remarqua l'intense réflexion chez l'arnaqueur, mais il prenait cela pour de la joie. Il pensait que la perspective d'aider un héros qui imposerait bientôt son nom aux quatre coins du monde remplissait le cœur de son interlocuteur. D'ailleurs le mince pensait qu'il faudrait récompenser Norbert avec une partie de ses gains futurs, en hommage à sa gentillesse évidente. Il estimait que l'escroc était une personne formidable. Le mince considérait d'ailleurs que le fait d'avoir à déboursé cinquante mille euros était une sacrée réduction. Il s'attendait à devoir monnayer des millions pour se débarrasser de ses pouvoirs pourris. Mais non il n'aurait besoin que d'une somme égale à plusieurs années de salaire d'un travailleur ordinaire pour mettre fin au principal obstacle à sa glorieuse carrière. Il était tellement

ému qu'il ne pouvait retenir ses larmes. L'espérance d'être enfin libéré de ses capacités surnaturelles nulles lui dicta une décision, il prendrait Norbert comme agent principal. Il chargerait l'arnaqueur d'être la personne qui négocierait ses contrats de mission.

Trop c'était trop pour l'escroc, il devait prendre des contremesures ou alors il exploserait de rire à cause de l'expression du visage de sa victime. Et puis il soulagerait aussi sa conscience en rompant tout lien avec Nazeman. Même si sa partie altruiste se faisait de plus en plus discrète au fil du temps, elle parvenait parfois à le mettre mal à l'aise. Or l'arnaqueur ne pouvait s'empêcher de voir comme une proie vraiment pitoyable sa cible actuelle. Donc une fois qu'il eut vérifié que le contenu du sac contenait à peu près cinquante mille euros, il décida de révéler la supercherie.

Norbert : Merci, ah oui j'ai menti espèce de nul. Et tu peux rien me faire, je sais que tu te transformes pendant une semaine en crème glacée à la fraise indestructible mais incapable de bouger ou de parler quand tu essaies de dénoncer quelqu'un.

Justin : Espèce de sale connard ! Vous ne l'emporterez pas au paradis.

Norbert : Oh j'ai peur la chochette ultime veut se battre.

Justin enleva son gant de plastique gauche et il envoya un rayon énergétique blanc apparemment sans conséquence, vu qu'il ne produisit aucun dégât sur l'escroc. L'arnaqueur eut pendant quelques secondes un tressaillement, il ne s'attendait pas à ce que sa cible soit capable de se défendre correctement. Mais Norbert ne décela aucun changement négatif en lui, et aucune trace de destruction apparente dans le coin. Apparemment l'escroc prit peur pour rien. Il se dit qu'il avait été idiot de ressentir de la peur à cause d'un minable. Après tout sa proie était Nazeman, le boulet cosmique par excellence, donc ce serait vraiment étonnant que sa victime dispose de quoi riposter.

Mais devant l'air fier et gaillard de Justin, l'arnaqueur ne put s'empêcher de tressaillir, peut-être que le précédent jet d'énergie n'était qu'un avertissement, que le prochain serait beaucoup dangereux. Cependant il reprit assez vite contenance et ses émois restèrent globalement intérieurs, il ne manifesta aucun signe visible d'angoisse. D'ailleurs il arriva à se convaincre qu'il ne risquait rien. Il consulta plusieurs fois le dossier de l'Agence sur le mince, et il pensait avoir choisi l'homme le plus inoffensif du monde comme cible. Il estimait après réflexions qu'un vieillard

aveugle, incapable de marcher, sans bras ou pouvoir était une menace plus crédible que le mince.

Norbert : Peuh tu me fais bien rigoler.

Justin : Maintenant vos billets sont complètement roses donc inutilisables. Je peux colorer une fois par décennie les billets de banque.

Norbert : Tu as commis une grave erreur espèce de nullard. Je vais te défoncer la figure !

Justin essaya de se défendre en tirant la langue pour impressionner son adversaire, mais il ne parvint à rien de concluant. Il ramassa quand même des coups de poing de la part de son ennemi enragé, bien décidé à le tuer. D'ailleurs il adoptait une stratégie très particulière dans le sens qu'il ne cherchait pas à esquiver ou à contre-attaquer, il se bornait à tirer la langue, même si cette partie de son corps ne le sauverait vraisemblablement pas de sa raclée. Il gardait les bras le long du corps et il ne bougeait que très peu les pieds. Cette tactique ne servit qu'à alimenter la fureur chez l'escroc qui pensait que son ennemi se moquait de lui. Puis l'arnaqueur se dit qu'il y avait peut-être une raison cachée à l'attitude apparemment loufoque de son adversaire. Il se pouvait que sa victime cherche à activer de la puissance, ou à recourir à une faculté cachée. Il se dit que c'était peut-être une erreur de viser le visage de sa proie. Si cela se trouvait il était mort et il ne le savait pas encore.

Ou alors sa cible était juste en train de suivre une idée absurde. Norbert avait bien potasser les rapports sur Nazeman. Ce dernier n'était pas connu pour avoir réussi à faire du mal à qui que ce soit depuis des années. Donc l'escroc pencha pour le fait que sa victime était juste un abruti fétichiste de l'emploi de sa langue comme outil de défense. Sa conscience lui soufflait que ce serait dommage de s'acharner sur un idiot considéré comme pathétique. Mais sa partie avide lui murmurait que la mort de Justin pourrait causer une désactivation des effets de ses pouvoirs, donc que les billets roses se changeraient peut-être en monnaie valable. Ainsi après un petit moment de flottement durant une seconde, il reprit de plus belle son matraquage à coup de poing. Le court répit accordé à Justin ne modifia pas sa stratégie, il persistait encore et toujours à employer sa langue sans pouvoir caché ou fonction gênante.

Déjà le mince était au bord de l'inconscience après un série de directs assez puissants. Mais quelqu'un sauva Justin, des éclairs tombèrent près de l'arnaqueur bien que le ciel soit sans nuage. Norbert était

assez tenté par sa colère de vouloir tuer sa proie, mais il était aussi terrifié. Donc il choisit de s'enfuir à toute jambes. Et puis sa conscience trouvait satisfaisant de ne pas avoir à ôter la vie à sa victime. Même si l'escroc était assez impitoyable pour causer la mort sur quelqu'un de nuisible pour lui, il conservait encore suffisamment de vertu pour trouver agréable de ne pas susciter le décès d'un humain.

Justin ne reprit totalement ses esprits qu'une minute après que son ennemi ait fui. Nazeman se questionna sur l'identité de son sauveur, puis il eut une sorte de révélation idiote. Si cela se trouvait c'était lui qui déclencha des éclairs. Désormais il faudrait qu'il tire la langue le plus longtemps possible, pas seulement contre des ennemis l'attaquant, mais aussi en présence d'alliés. Il voyait comme une bonne idée de tirer la langue du matin au soir, sauf pour dormir. Il estimait qu'il disposait d'une piste intéressante pour exprimer des pouvoirs plus redoutables que d'habitude.

Donc Justin était ultra motivé par le fait de tirer la langue avec un enthousiasme fervent. Cependant après réflexions il renonça à s'appuyer continuellement sur sa langue, car il ne voulait pas faire perdre de son charme à sa danse de présentation. Il pourrait toujours modifier les mouvements de sa chorégraphie quand il voulait démontrer sa prestance à des criminels, mais avait un faible pour l'usage de la langue. Donc il opta pour renoncer à son idée, et puis la foudre c'était assez dangereux, il y avait un risque de tuer des innocents en l'employant, même en visant avec le plus grand soin. De plus la partie raisonnable de Nazeman lui soufflait qu'il ne pouvait pas avoir de capacité à faire apparaître des éclairs de façon avantageuse.

La personne responsable de l'attaque de foudre était celle qui maudit le mince, elle ne voulait pas qu'il meure de sitôt. Norbert fut contraint de battre en retraite, puis il décida de ne pas exercer de représailles, car les billets reprirent une apparence normale au bout d'une minute. Il se rappela que les pouvoirs de Justin ne produisaient pratiquement jamais de conséquences utiles, donc il espéra à juste titre que les billets redeviennent rapidement de la monnaie utilisable. L'escroc décida qu'il valait mieux oublier Justin jusqu'à la fin de sa vie. Certes il tira un bon profit grâce à sa victime, mais quelque chose de très puissant semblait veiller sur le mince, ou du moins observait ses déplacements.

L'arnaqueur n'aurait pas été contre employer de nouveau les capacités de hacker du mince. Il pensait

qu'en se déguisant avec brio, il aurait sans doute été possible de pousser une nouvelle fois Justin à travailler pour lui. L'escroc avait confiance dans ses capacités pour modifier son aspect et sa voix de manière à être méconnaissable. Et il classait sa victime dans la catégorie des pigeons niveau mille. Alors inciter celui-ci à tomber plusieurs fois dans un piège était tout à fait réalisable selon l'arnaqueur.

Néanmoins Norbert apprit qu'il valait mieux choisir la discrétion quand on choisissait la voie du fraudeur, attirer sur soi le regard d'un être redoutable ou d'une organisation puissante revenait souvent à diminuer franchement son espérance de vie. Surtout que l'arnaqueur sentit une agressivité palpable dans le contenu du message de foudre. En plus des éclairs il décela une animosité inquiétante chez celle qui recourut à des attaques électriques. Norbert avait un don de clairvoyance, il était capable de détecter les sentiments d'une personne.

Il y eut quand même un côté positif à l'aventure de Justin, celle qui le maudit annula son pouvoir l'empêchant de dénoncer autrui. Elle pensait qu'il fallait lui laisser au moins quelques marges de manœuvre pour qu'il continue à survivre, et le voir accumuler les échecs dans ses tentatives de jouer les héros.

Chapitre 4 :

Justin le mince se disait qu'il devait lui manquer quelque chose pour convaincre Topaze de l'embaucher, alors il réfléchit, et il trouva une partie de la réponse. Il manquait de muscles, il n'était pas enveloppé car il mangeait relativement peu, mais il n'était pas franchement musclé non plus. En matière de force brute Justin n'était pas très impressionnant, il ne subissait pas de la présence de graisse superflue. Toutefois il manquait clairement de puissance musculaire, il soulevait avec grande peine des objets de vingt kilos, alors qu'il était jeune et en bonne santé. En effet le mince n'avait que vingt-cinq ans, et ne souffrait d'aucune maladie physique.

Alors il tenta un programme d'entraînement. Il commença par un programme de renforcement musculaire classique, mais il se lassa vite. C'était assez répandu de faire des pompes et des abdominaux, de courir, et de soulever des haltères avec les mains. Par conséquent il se tourna plutôt vers l'amélioration de son mental. Il s'adonna au yoga et à d'autres techniques de méditation pour accroître sa volonté. Il ressentit un certain plaisir au début de son perfectionnement spirituel,

mais il finit par éprouver de l'ennui, d'abord à petite dose puis de façon systématique.

Il passa aussi par un perfectionnement en matière de magie, pour apprendre à lancer des sorts offensifs ou des malédictions sur des ennemis. Problème sa sensibilité à la magie se révélait assez modérée, et son professeur ne s'avérait pas très pédagogue. Il connaissait des centaines de techniques surnaturelles, mais il perdait facilement patience, et il s'énervait souvent sur les élèves qui ne montraient pas un comportement très assidu, ou qui peinaient à faire correctement les exercices. Résultat Justin finit par claquer la porte, à se brouiller avec son professeur, et à renoncer à devenir un meilleur jeteur de sort. Finalement il finit par trouver une activité qui lui plaisait bien, à cause de son côté original. Quand il s'estima prêt, il partit affronter Capone. Il rencontra son adversaire dehors durant la journée dans une rue urbaine remplie de banques.

Capone : Holà tu as changé.

Justin : Merci mes muscles t'impressionnent, je suppose.

Capone : Les muscles je ne sais pas, mais les rides au niveau du front oui.

Justin : C'est le fruit de mon entraînement, je me suis arrangé pour pousser vers le haut des milliers de fois par jour, les muscles de mon front.

Capone : Ce n'aurait pas été plus profitable de s'intéresser aux bras et aux jambes ?

Justin : Non, et puis je suis très impressionnant, maintenant mon front fait presque office de troisième main. Regarde je peux soulever cet haltère d'un kilo avec le front.

Justin prouva ses dires par une démonstration sans ambiguïté, il levait un poids en s'appuyant seulement sur les muscles de son front. À part manger, dormir et un peu marcher, il passa six mois à muscler le haut de son visage sans relâche. Il s'agissait d'un programme d'entraînement loufoque, néanmoins il ne fut pas le plus particulier des perfectionnements du mince. En effet Justin chercha par exemple à augmenter la longueur de sa langue, ou à optimiser sa capacité à jouer du tambour avec les dents. Il était un fan des moyens de développement originaux, il n'aimait pas faire comme tout le monde.

Cet état d'esprit pouvait se révéler respectable, mais Justin poussait souvent de manière exagérée son envie d'être différent d'autrui. Et surtout il ciblait des domaines qui ne lui apportaient pas grand-chose en matière d'efficacité de combat, et de charisme. En effet

les rides profondes du mince au niveau du front lui donnaient l'air d'un individu beaucoup plus âgé. Certains le prirent pour une personne de cinquante ans, bien que son âge réel soit deux fois inférieur. En fait le dernier entraînement de Justin servait surtout à lui attirer de nouveaux ennuis, et des quolibets nuisibles pour sa réputation.

Il reçut carrément une invitation pour intégrer une foire de monstres, un rassemblement de gens qui étaient exhibés afin de susciter l'émoi voire l'horreur auprès du public. Autrement dit le mince sembla commettre une erreur de taille, en choisissant de développer à un point particulièrement poussé les muscles de son front. Il y avait même un journal sur internet qui diffusa une série de reportages et de photos afin de couvrir de moqueries Justin. Il récolta un succès réel, vu qu'il eut plus de cent mille personnes qui consultèrent les articles.

Capone : Heu en quoi cela te permet de constituer une menace contre moi de renforcer ton front ?

Justin : Ah, euh mince c'est une bonne question, j'aurais dû me la poser avant de m'entraîner.

Capone : Tu es vraiment le roi des abrutis.

Justin : Objection je m'insurge complètement.

Capone : Quoi tu insinues être intelligent ?

Justin : Je suis très au-dessus de toi, je suis au moins un empereur.

Capone : Tu as raison, excuses moi de t'avoir sous-estimé. Bon maintenant file, j'ai des affaires importantes à mener.

Justin : Tu ferais mieux de te rendre pendant qu'il est temps sinon je vais sévir contre toi.

Capone : Et si je n'obéis pas, tu fais quoi ?

Justin : Des bulles avec ce chewing-gum.

Capone : Hein ?

Justin : Un arrêté municipal interdit de faire des bulles de chewing-gum dehors. Si je ne le respecte pas ce règlement, des milliers de policiers vont venir en force ici.

Capone : Par le morphéus dors Justin.

Justin s'effondra comme une masse, le sort de Capone le conduisit à dormir profondément. À son réveil il se trouvait sur un lit dans un centre d'accueil. Il s'en tira à très bon compte. Capone le braqueur en utilisant un pouvoir de sommeil sur le mince attira l'attention dans la banque visée, et la fermeture des portes blindées. Il dut reporter son attaque d'établissement financier.

Heureusement Justin faisait tellement pitié que le braqueur ne trouva pas le cœur d'exercer une rancune contre lui. Quelques semaines s'écoulèrent, le mince

passa par une opération de chirurgie esthétique pour faire disparaître les rides au niveau de son front. Il chercha à s'entraîner dans un nouveau domaine. Il se dit que la raison de son dernier échec venait d'un manque d'audace, désormais il ferait des bulles de chewing-gum pas seulement dehors mais aussi dans des banques. Cela ajouté à son dernier perfectionnement devrait faire des merveilles d'après Justin.

De son côté Capone le braqueur s'attaqua encore une fois à un gros poisson, il retenta l'aventure contre la banque principale de l'Agence. Il suivit lui aussi un lourd entraînement pour devenir plus efficace. Il se forma à la haute-magie, normalement il fallait des années voire des décennies d'apprentissage pour maîtriser les subtilités de cette catégorie de magie, qui demandait des efforts phénoménaux pour un résultat par moment décevant. En effet seul un mage sur cent parvenait à se familiariser de façon efficace avec le fonctionnement de la haute-magie.

Pourtant non seulement Capone y arriva, mais il réussit en moins de trois mois à devenir un haut-magicien d'un niveau redoutable. Deux raisons expliquaient cet état de fait, le braqueur était un génie, mais surtout il était prêt à de sacrifices extrêmes pour arriver à ses fins. Il négocia les âmes de centaines de gens, dont des proches qu'il aimait beaucoup en échange de l'appui de démons pour augmenter ses capacités intellectuelles, et son potentiel surnaturel. Par conséquent il développa rapidement des aptitudes mystiques exceptionnelles. Il ressentit des regrets terriblement amers, cependant il se consola grâce à l'acquisition de facultés magiques remarquables. Encore une fois Capone trouva Justin sur son chemin à l'intérieur de la banque de l'Agence.

Capone : Tu es persévérant, mais à ta place j'abandonnerai Justin. Tu te libèreras ainsi d'un poids important pour toi.

Justin : Euh je ne comprends pas, je ne subis aucun chantage ou problème à cause d'un petit pois. D'ailleurs je ne pensais pas possible qu'un pois puisse me créer des ennuis.

Capone : Bon oublions cela, quelle super technique as-tu mise au point ?

Justin : Je retire et je remets beaucoup plus vite qu'avant le bouchon de mon stylo bille à encre noire.

Capone : Et alors ?

Justin : Je suis devenu terrifiant, aucun bandit ne peut désormais me résister.

Capone : Cela ne t'est pas venu à l'esprit d'apprendre à te servir d'une arme à feu plutôt ?

Justin : Pas besoin je suis tellement efficace avec mon stylo, que je suis devenu plus dangereux qu'une bombe atomique enclenchée.

Capone : Quelles sont tes ambitions ?

Justin : Après un stylo bille noir, je m'entraînerai sur un stylo bille rouge, puis vert, et enfin bleu.

Capone : Pathétique, cordes magiques entravez sans trop le serrer Justin.

Ainsi Justin se retrouva lié par des cordes qui obéissaient à la parole de leur propriétaire. Il s'agissait d'un objet enchanté de manière temporaire. D'ici quelques heures les entraves perdront complètement leurs propriétés surnaturelles.

Cette fois les choses se passèrent nettement mieux pour Capone le braqueur, il perdit beaucoup moins de subordonnés durant la première phase des combats. Néanmoins il restait un problème de taille, le héros Vitesse absolue, qui non seulement disposait d'une rapidité surhumaine, mais maîtrisait des sorts particulièrement dévastateurs. Alors un combat titanesque s'engagea entre les deux ennemis, Capone recourait à des éclairs, et Vitesse bombardait d'attaques de flammes son adversaire. Pendant une longue minute aucun des deux antagonistes ne prit l'avantage. Leurs enchantements d'attaque ne faisaient pas la différence, à cause de l'influence de leurs protections mystiques. Les deux ennemis se protégeaient presque autant qu'ils attaquaient.

Cependant plus le temps passait, plus le risque que des renforts composés de justiciers arrivent, alors le braqueur décida de se montrer plus offensif. Il diminua autour des jambes, ses défenses surnaturelles, et il donna tout ce qu'il avait pour tuer son antagoniste. Vitesse ne remarqua pas le revirement de son adversaire. Résultat il se prit de plein fouet un éclair qui le réduisit en cendres, toutefois il laissa une belle cicatrice sur la jambe droite de son ennemi. Comme il s'agissait d'une blessure causée par un sort majeur, Capone ne pourra pas s'en débarrasser facilement, même en recourant à des enchantements de guérison. Il poussa un cri de joie à cause de sa victoire, mais il éprouva ensuite une déception vive. Les coffres de la banque étaient pratiquement vides. Les autorités de l'Agence prirent la précaution de cacher leurs richesses, à cause des prédictions de voyants.

Justin n'avait pas d'arguments pertinents pour justifier sa nouvelle venue aux bureaux de l'Agence, mais il postula une nouvelle fois auprès de Topaze.

Justin : Je voudrais obtenir un poste de super-héros de classe deux s'il vous plaît.

Topaze : Vous êtes tellement qualifié que vous méritez une embauche en tant que classe un. Vous êtes le plus valable et méritant des candidats.

Justin : Non c'est rare, mais il y a quelques personnes au-dessus de moi en terme d'intelligence. Autrement qu'est-ce qui vous pousse à aller au-delà de mes attentes ?

Topaze : Je suis terriblement impressionnée par votre capacité à mettre votre pantalon à l'envers à chacun de nos rendez-vous.

Justin : Merci du compliment, je ferais honneur aux super-héros.

La raison de l'embauche de Justin venait que Topaze voulait provoquer un scandale pour l'Agence qui lui porta un lourd préjudice, notamment en lui interdisant de consommer des cacahouètes plus de vingt fois par jour. Elle adorait à un point presque obsessionnel sa petite pâtisserie. Elle en stocka trois cents tonnes dans un entrepôt. Son premier réflexe le matin ne consistait pas à éteindre la sonnerie de son réveil, mais à manger une cacahouète.

Chapitre 5 :

L'Agence ne vira pas Topaze qui rendit de très grands services à la cause des justiciers, mais elle écopa tout de même d'une réprimande sévère. Elle reçut un blâme dans son dossier de carrière, qui devrait bloquer pendant plusieurs années son avancement. Elle fut chargée de s'occuper du cas de Justin de préférence de manière définitive. L'Agence semblait défendre en toutes circonstances la justice, mais elle avait une face sombre. Elle subissait une telle accumulation de pouvoir politique et économique au sommet de la hiérarchie, que certains de ses membres hauts placés avaient une façon particulière de s'occuper des cas gênants. Ils usaient d'armes peu honorables pour régler des conflits. Ils se mettaient par moment au même niveau que des criminels notoires soit disant pour apporter le bien, mais surtout pour défendre leur prestige et leur statut social.

L'Agence de par sa situation de monopole privé contrôlait beaucoup de choses. Elle était devenue une sorte de référence absolue dans la lutte contre les malfrats. Problème elle ne disposait pas de contre-pouvoir pour réguler efficacement ses activités. Aucun état, gouvernement ou une autre instance politique démocratique ne régissait ses agissements. En outre les

chefs de l'Agence même s'ils récompensaient souvent le mérite, ne défendaient pas forcément l'honneur.

En effet une partie d'entre eux devint très cupide et avide de domination, considérait que l'avis de monsieur tout le monde ne méritait pas d'être pris en compte. Comme l'Agence œuvrait officiellement pour la justice, beaucoup de ses membres gradés avaient l'impression d'avoir toujours raison. Ce type de vision favorisait la mégalomanie, les abus et les comportements très excessifs.

Depuis son bureau Topaze allait charger Justin d'une mission suicidaire. Elle avait du mal à ne pas grimacer sous la contrariété. Elle avait plusieurs griefs contre Nazeman. Cependant l'envoyer à la mort tout en se forçant de réprimer ses émotions ne lui plaisait pas. Certes elle regrettait amèrement son moment de folie qui la conduisit à accepter dans les rangs des héros officiels le mince. Néanmoins elle digérait mal le fait d'avoir été chargée de fournir une mission où les chances de survie de Justin avoisinaient le zéro. D'accord Topaze n'aimait pas le mince, et par moment elle devait se faire violence pour ne pas le gifler. Mais elle avait l'impression qu'en lui confiant la mission suggérée par les hauts-gradés, elle signait l'arrêt de mort de Nazeman. Donc qu'elle faisait honte à ses idéaux de justice. Elle avait actuellement le sentiment qu'elle était une exécutrice chargée de besognes répugnantes.

Topaze : Justin j'ai une mission importante à vous confier. Elle consiste à arrêter Joker Magnéto, le célèbre tueur psychopathe capable de décimer une armée d'un geste.

Justin : J'accepte, j'apprécie les défis mémorables, j'ai envie de bien m'amuser.

Topaze : Vous aurez de l'équipement de pointe pour votre tâche. Un pistolet laser, une armure de combat dernier modèle, et un couteau super trancheur.

Justin : Non merci je possède déjà l'outil de mort absolu, j'appréhenderais ma cible grâce à ma mie de pain frais.

Topaze : Pardon ?

Justin : D'après le site internet vous êtes un imbécile-pathétique.com, la mie de pain est une arme capable de provoquer la mort des plus puissants dieux.

Topaze : Et comment cela ?

Justin : Si je touche cent fois une cible avec de la mie, et que je crie «je suis un super idiot» trente fois devant elle, je causerai le décès de n'importe quel ennemi.

Topaze : Le site sur lequel vous êtes allé est réservé aux idiots colossaux.

Justin : C'est vrai mais je suis différent du lot, donc je sais distinguer ce qui est valable, je suis un être fantastique.

Topaze : C'est vrai vous êtes fantastiquement stupide.

Justin : Vous avez parfaitement raison, tous les humains ont un certain niveau de bêtise mais le mien est si bas, que je mérite le qualificatif d'intelligent surnaturel.

Topaze : Bonne chance.

Justin : Ne vous en faites pas, je suis tellement doué que ma victoire est quasi certaine.

Topaze : Vous avez affronté des centaines d'adversaires différents, à quand remonte votre dernier triomphe ?

Justin : J'ai toujours perdu, mais je suis un autre homme. Avec ma mie de pain je vais annihiler tous les méchants que je croiserai. Je deviendrai le héros le plus adulé du monde, je serai une célébrité respectée pendant des millénaires, je générerai une adoration sans précédent. J'accéderai au statut de messie sauveur. Personne ne m'arrivera à la cheville en terme de renommée. La mie de pain me garantit un avenir extrêmement brillant. La mie de pain c'est le pouvoir absolu.

Justin rempli de confiance en lui-même se dirigea de bonne humeur vers la cachette de Joker, un être disposant de milliers de pouvoirs dévastateurs et très utiles, une incarnation de la puissance, une personne qui méritait des qualificatifs bien au-delà de redoutable. Justin se rendit dans un véritable palais souterrain, il affronterait son ennemi dans un lieu comportant des centaines de pièces, et richement décoré. Joker vivait dans un repaire particulièrement vaste et confortable, il habitait dans une demeure dont le faste surpassait carrément Versailles. Il ne lui fallut qu'une heure pour que son palais voit le jour, soit entièrement construit de a à z. Il possédait un pouvoir de création qui se rapprochait du divin, mais ce n'était rien comparé à ses facultés de destruction.

Joker chercha un temps à dominer le monde, mais il renonça assez vite à ce projet. Il avait les moyens d'arriver à ses fins, toutefois il préférait juste s'occuper de son confort personnel. Il était un être très vite sujet à la lassitude, et il réalisa rapidement qu'occuper le sommet de la hiérarchie politique à l'échelle de la planète, signifierait devoir gérer beaucoup de choses ennuyeuses, et avoir à affronter une myriade de complots. Alors il laissait à d'autres que lui, la fonction de maître du monde.

Joker d'ailleurs ne faisait pas que s'adonner au crime, de temps en temps pour essayer de trouver un peu de frisson, il effectuait de bonnes actions. Il renversait des tyrans, mettait fin au règne de terreur de certains caïds. Néanmoins il ne ressentait de plus en plus

difficilement des sensations. L'ennui l'envahissait avec une facilité croissante, il perdait progressivement tout intérêt pour la vie. Il ne se suicidait pas, uniquement à cause des restes de conditionnement religieux catholique.

Justin : Rends toi vil mécréant sinon crains mon courroux.

Joker : Et pourquoi cela ?

Justin : Je dispose de mie de pain, l'arme parfaite contre les méchants.

Joker : Déjà ce genre d'aliment n'est pas très dangereux. Et pourquoi tu ne la brandis pas devant moi, si tu es si confiant ?

Justin : En fait j'ai mangé toute ma mie de pain, j'avais faim. Mais attention je reste quand même dangereux car je euh, je n'ai pas fait les lacets de mes chaussures.

Joker (ironique) : Ouah tu es très impressionnant, mais bon je vais quand même t'exploser la tête, espèce de crétin.

Justin : Je ne savais que je n'étais pas humain, que j'étais clairement au-dessus du lot en matière d'intelligence. Merci de me confirmer mon intuition que je suis un crétin.

Joker : Dis moi tu es suicidaire ou quoi ?

Justin : Pas du tout, c'est plutôt vous qui êtes téméraire de ne pas chercher à fuir devant moi.

Joker : Vraiment je te laisse me frapper trois fois, essaie de me donner des coups de pied.

Justin : Ce n'est pas possible.

Joker : Pourquoi donc ? Je te promets de ne pas réagir.

Justin : Comment vous expliquez ? Je crois qu'une démonstration vaut mieux que des paroles.

Justin tenta de donner trois fois de suite des coups de pied, mais à chaque fois que sa jambe se déplaçait vers sa cible, il glissait et s'étalait par terre. Joker le criminel ne comprenait pas le pourquoi de ce comportement comique, peut-être que son adversaire saisit la différence de niveau entre eux, et tentait de faire le clown pour attirer la pitié sur lui. Cependant les gesticulations du mince ne produisirent pas de sourire, même léger sur son interlocuteur. En effet Joker n'était pas d'humeur à s'adonner à la joie, en fait il ressentait de plus en plus difficilement la sensation d'être heureux. Il s'enfonçait progressivement dans la dépression, il éprouvait un désir croissant d'en finir avec la vie. Il en avait plus que marre de mener une existence ennuyeuse dans ce monde.

De son côté Justin était plein de joie de vivre, certes il déprimait par moment à cause de ses pouvoirs pourris, mais il avait la tête remplie de bonheur. Ses nombreux échecs pour devenir un héros officiel de l'Agence lui glissaient dessus, ne l'importunaient pas outre mesure. Le mince avait une foi qui le poussait à laisser de côté nombre de soucis. Il pensait qu'à force de persévérance, tant que l'on avait la santé physique et mentale, peu de choses se révélaient inaccessibles.

Joker se dit qu'il serait peut-être charitable d'ôter la vie à Justin qui poussait loin le spectacle en matière de pathétisme, et puis le criminel eut une idée particulière. Il tenait là une occasion d'exaucer un de ses vœux les plus chers, alors pourquoi ne pas en profiter.

Joker : C'est quoi ce délire ?

Justin : J'ai un pouvoir spécial, chaque fois que je porte un coup de pied avec l'intention de faire mal, je tombe par terre automatiquement.

Joker : Bon t'as gagné, je me rends, mais par pitié arrête !

C'est ainsi que Joker l'ennemi public numéro un fut envoyé en prison suite à sa rencontre avec Justin. Il était très las de sa vie de criminel, il ne voulait pas se suicider par lui-même, toutefois il espérait que des gens le condamneraient à mort. Ce qui l'incita à se laisser faire quand une occasion d'être appréhendé se présenta.

Chapitre 6 :

Justin s'avérait un cas problématique, il acquit beaucoup de mérite auprès du public suite à l'arrestation de Joker. Mais des cadres de l'Agence considéraient que le mince risquait de ruiner la réputation des héros par son comportement. Alors Joker fut chargé de régler le problème en échange d'un aménagement de peine, du droit à une cellule confortable. Un aumônier de prison très charismatique redonna le goût de vivre chez Joker, grâce à ses discours très éloquentes. L'Agence employait souvent des assassins pour parvenir à éliminer les éléments gênants. Or Justin avec son orgueil démesuré, et ses goûts vestimentaires particuliers constituait une grosse source de soucis pour certains hauts gradés de l'Agence. Cette organisation était une référence morale importante, de par son statut de premier employeur mondial des héros, toutefois elle comportait des gens qui ne s'encombraient pas beaucoup de principes.

Au contraire un nombre croissant de sommités de l'Agence s'adonnaient à des activités peu

recommandables. Par exemple ils employaient des criminels afin d'accroître leurs revenus personnels. Des tentatives de réformes eurent bien lieu pour canaliser la noirceur de l'organisation, provoquer l'éviction des plus corrompus. Cependant elles aboutirent sur des échecs retentissants, et un renforcement du statut des éléments les plus corrompus.

Il existait toujours une faction de vertueux au sein de l'Agence, qui luttait de toutes ses forces pour essayer de détruire la pourriture, mettre fin à l'hypocrisie de certains chefs. Problème elle souffrait d'une tendance à la division, et devait affronter la répression d'une partie de leurs confrères. Alors les vertueux n'arrivaient pas à obtenir pour le moment des résultats probants.

Le bureau de Topaze servit à une nouvelle reprise d'endroit pour confier une mission vraiment dangereuse pour la vie de Justin. Elle commençait à en avoir vraiment marre de Nazeman, et surtout de l'Agence. Elle ne signa pas pour avoir sur la conscience la mort d'autres personnes, y compris des gens avec des idées assez spéciales selon la logique humaine.

Topaze : Joker s'est échappé de prison, il constitue une terrible menace. L'Agence vous charge de l'appréhender de nouveau.

Justin : Ne vous en faites pas, je suis l'homme de la situation, grâce à ma nouvelle arme secrète, personne ne peut me résister.

Topaze : Quelle débilité avez-vous encore pondue ?

Justin : Je vous sens sceptique, pourtant regardez, je deviens invincible quand je me mets dans le nez ces pattes de homard.

Topaze : Hein ? Vous êtes ridicule, et c'est tout.

Justin : Non je suis devenu super beau, les pattes de homard multiplient mon charisme naturel.

Topaze : Permettez moi d'en douter.

Justin : Joker quand il verra mon visage sera forcé de se rendre, il ne pourra pas résister à l'attrait physique que j'exerce.

Topaze : Vous devriez plutôt miser sur les armes que je vous propose.

Justin : Pas la peine, je suis tellement irrésistible que je ne crains absolument rien.

Ainsi Justin le mince partit en chasse contre Joker l'exécuteur en comptant juste sur des pattes de homard. Il croyait sincèrement que son aspect ridicule non seulement lui sauverait la vie, mais qu'il le conduirait au triomphe. Il trouva assez facilement sa cible grâce à son localisateur de prisonniers, une machine spéciale qui

indiquait la position des puces émettrices des anciens détenus de l'Agence. Joker était dans une vieille rue abandonnée d'une ville fantôme. À part lui et Justin, il n'y avait personne d'humain dans une aire de plusieurs kilomètres à la ronde.

L'exécuteur opta pour un endroit désert afin de satisfaire les exigences de l'Agence qui voulait que le mince disparaisse en faisant le moins de vagues possibles. Plusieurs membres influents de cette organisation souhaitaient limiter au maximum le retentissement médiatique autour de la mort de Justin. Ils préparèrent d'ailleurs un texte selon lequel le mince opta pour démissionner, se retirer le plus loin possible du monde, choisit de s'exiler vers une destination lointaine sans laisser de nouvelle.

Ainsi Joker avait pour mission de brûler le corps de son interlocuteur. En outre il reçut l'ordre strict de ne pas chercher à communiquer sur le meurtre de sa cible. Il devait appuyer la thèse officielle selon laquelle Justin ne le rencontra pas une nouvelle fois.

L'Agence véhiculerait le ragot que le mince se sentait oppressé par l'engouement des médias à son égard. Qu'il s'en alla par besoin de se ressourcer, que ce serait lui rendre service, de ne pas tenter de l'approcher ou de mener d'investigations à son égard. Les hauts gradés de cette organisation souhaitaient vraiment avec ferveur que Justin disparaisse le plus vite possible des mémoires.

Joker : Euh peux-tu m'expliquer la raison de ton apparence spéciale ?

Justin : Je vois que je te fais déjà de l'effet, mes pattes de homard enfoncées dans le nez sont décidément un atout imparable.

Joker : Non seulement une preuve de débilité absolue.

Justin : Je vois que tu es un coriace, mais j'ai d'autres moyens de pression.

Justin se colla avec de la super glue des tranches de pommes sur les joues.

Joker : Tu es plus ridicule que jamais, mais je ne vois pas en quoi tu es dangereux pour moi.

Justin : Inutile de chercher à résister, tu es sous mon charme, d'ici quelques secondes tu m'appartiendras corps et âme.

Joker : Tu veux parier ?

Justin : Non je n'aime pas les défis que je suis certain de gagner.

Justin attendit une minute, mais Joker ne voulait toujours pas lui obéir.

Joker : Bon assez rigolé, avant de te tuer, je vais t'apprendre une chose. Ce sont tes employeurs qui m'ont chargé de t'assassiner. T'ôter la vie va m'attirer une récompense de la part de tes supérieurs hiérarchiques.

Justin : N'importe quoi, l'Agence est très fière de moi.

Joker : Et pourquoi donc ? Qu'as-tu de si spécial ?

Justin : J'adore patauger jusqu'aux genoux dans du ciment à prise rapide, et me déplacer en sautant une fois mon bloc sec.

Joker : Bon cela suffit, je me sentirais vraiment misérable si je tuais un imbécile dans ton genre, alors je t'épargne. Oh non attendez je veux vraiment tuer Justin, j'ai juste eu un petit moment de défaillance. Rah je suis vraiment un crétin.

Justin : Toi aussi tu appartiens à l'espèce des crétins comme moi ? Permits moi d'en douter, tu n'es pas assez intelligent pour atteindre mon niveau.

Joker en annonçant son intention d'épargner Justin rompit son serment magique, résultat un sort de mort se déclencha contre lui. L'Agence le tenait en recourant à des techniques surnaturelles. Elle l'obligea avant de lui permettre de s'évader à faire une promesse mystique dont les conséquences seraient mortelles, en cas de non-respect des clauses. Problème le fait pour Joker de songer à épargner sa cible pendant seulement quelques secondes était une violation des termes de son contrat mystique. Il se reprit rapidement, mais il était trop tard, par conséquent il trépassa.

Toutefois l'Agence laissa tomber son projet d'assassinat sur la tête de Justin, une fois que le mince décida de prendre sa retraite anticipée. Topaze fit croire à Justin qu'il serait contraint de diminuer sa consommation de carottes, s'il restait au service de l'Agence, qu'il perdrait la possibilité d'en manger cinq par jour. Devant cet inqualifiable affront, il décida d'arrêter d'être un super-héros. Il présenta comme vitale la beauté de son teint, et que la carotte jouait un rôle essentiel concernant l'aspect positif de son visage. En fait il s'agissait d'un nouveau tour de la déesse qui maudit le mince. Elle lui implanta une suggestion mentale afin de diminuer son bonheur. Elle profita d'une occasion de frapper en maximisant terriblement l'amour des carottes de Nazeman par magie.

Topaze, la complice involontaire de la déesse, choisit la ruse de la carotte, suite à une suggestion divine. Toutefois elle était quand même heureuse de ne

pas avoir à recourir au meurtre direct sur le mince. Elle fut chargée de s'occuper de Justin, mais elle considérait comme une épreuve quasiment impossible à remplir d'ôter la vie à quelqu'un comme lui, qui inspirait une grande pitié. Elle classait Justin dans la catégorie des simples d'esprit or d'après sa religion, verser le sang d'un idiot constituait un crime grave. Topaze estimait qu'il serait possible de s'en tirer avec une longue purification si elle n'était pas l'exécutrice de Justin, tout en ne faisant rien pour le protéger d'un assassinat. Mais si elle tenait le pistolet ou le couteau qui mettrait fin à l'existence du mince, elle pensait qu'elle ne pourrait jamais être pardonnée par ses dieux.

Chapitre 7 :

Justin finalement voulut reprendre du service en tant que super-héros. En effet il n'avait plus de raison d'aimer les carottes, au contraire il se mit à les détester, à cause d'un nouveau pouvoir. Chaque fois qu'il touchait ce légume, il recevait une décharge électrique. La déesse commit une erreur dans l'attribution des nouveaux pouvoirs pourris à Nazeman. Il voulut se refaire embaucher rapidement par l'Agence, mais Topaze ne l'entendait pas de cette oreille. Elle voulut préparer des tests d'aptitude particulièrement difficiles pour tuer tous ses espoirs.

Elle se creusa avec énergie la cervelle pour mettre au point des casse-tête retors, des questions compliquées qui donneraient mal à la tête, même à des génies avec un coefficient intellectuel supérieur à deux cents points. Problème elle reçut des instructions de la part de l'Agence. Des sommités corrompues de cette organisation décidèrent que se contenter de bloquer l'embauche de Justin, ne constituait pas une mesure assez efficace. Vu sa chance parfois insolente, il pouvait peut-être en se basant sur le hasard parvenir à réussir les tests. En effet l'Agence privilégiait des questionnaires à choix multiples pour plusieurs épreuves. Ainsi il arrivait de temps à temps qu'un être extrêmement chanceux réussisse à avoir une note au-dessus de la moyenne, juste en mettant des croix au bon endroit.

Bien sûr cocher comme il fallait des milliers de fois relevait presque de l'utopie, sans de solides connaissances. Néanmoins avec une personne comme le mince il était nécessaire d'être prudent. Justin devait avoir un ange gardien surentraîné pour avoir survécu aux centaines de traquenards dans lesquels il se fourra. Certes son talent pour la fuite, et son côté très pitoyable expliquaient en partie sa survie. Mais il pouvait y avoir

autre chose comme une protection divine, après tout une déesse s'intéressait d'assez près à Justin.

Topaze : Malheureusement quand on démissionne de l'Agence, il faut repasser les tests de sélection pour être admis de nouveau.

Justin : J'ai pourtant réussi deux fois à battre Joker, cela devrait me dispenser de passer des épreuves.

Topaze : Si les héros ne respectent pas les règles, cela fera un très mauvais exemple auprès des gens ordinaires.

Justin : Allez soyez gentille, embauchez moi d'office.

Topaze : Non mais je vais quand même vous faire une faveur. Répondez à cette question, et je vous engage. Où se met généralement le chapeau, l'accessoire de mode ?

Justin : Je ne sais pas, je n'y connais pas grand-chose en matière de chat, d'ailleurs je n'ai pas d'informations sur la race des chapeaux. Et puis je vous trouve bien superficielle de considérer comme un vulgaire accessoire un animal.

Topaze : La bonne réponse est sur la tête.

Justin : Ouh le chapeau doit être une bête très docile pour ne pas griffer son propriétaire, et surtout il doit être assez petit. Je vois mal un chat adulte ordinaire tenir longtemps sur une tête d'homme.

Topaze : En fait, non laissez tomber.

Justin : J'ai presque envie de vous dénoncer à la société des animaux, pour vos idées dangereuses sur les chapeaux. Les pauvres, les mettre sur la tête des gens, cela doit être une épreuve terrible pour eux.

Topaze : Vous avez raté l'examen théorique, voyons ce que donne la pratique. Essayez d'arrêter le dénommé Capone.

Justin : D'accord vous verrez, l'affaire sera vite réglée.

Ce que Topaze ne dit pas, c'est que Capone le braqueur s'avérait d'une humeur massacrant. Il tua plusieurs subordonnés pour des broutilles. Un manque léger de politesse à son égard pouvait valoir le trépas en ce moment. La raison de la rage de Capone venait qu'il subit par la faute d'un traître à qui il témoignait une grande ferveur, des investigations poussées de la part de la police. Résultat son syndicat du crime faillit être décapité complètement. Capone réussit à remonter la pente en réalisant quelques coups impressionnants, mais il ne guérit pas de son ressentiment, il souffrait toujours d'une vilaine blessure au cœur. Son amour-propre continuait à se révéler très froissé par la trahison de sa belle, même l'acquisition d'un butin remarquable ne suffisait plus à le déridier. Sa haine le consumait toujours,

il souffrait moins qu'il y avait une semaine, toutefois il mettrait sans doute longtemps avant d'éprouver des sentiments amoureux.

Il aurait compris que sa belle le trahisse à cause d'une menace de torture, ou de prison, mais non elle le vendit par simple désir d'ambition. Elle rassembla elle-même des preuves compromettantes, et les envoya à la police pour tenter de provoquer la chute de Capone. Elle était un caïd plein d'ambition, or le braqueur était un obstacle majeur à son ascension sociale. Donc elle cherchait à connaître ses points faibles, pour les exploiter et les retourner contre lui. Elle désirait construire un immense syndicat du crime, d'abord elle tenta de convaincre Capone de la rejoindre, de se soumettre à son autorité. Mais le braqueur voulait être traité comme un égal, il ne rejetait pas une alliance, mais seulement en suivant un traitement équitable, et non des relations hiérarchiques où la belle serait le chef.

Justin se présenta devant un entrepôt rempli de munitions d'armes à feu et de drogue. Il ignorait qu'en allant joyeusement à la rencontre de Capone, il s'enfonçait dans un piège aux apparences terribles.

Capone (énervé) : Tiens, tiens le débile profond, que veux-tu ? Je te préviens il suffit de peu de choses pour me faire sortir de mes gonds, me conduire à la colère.

Justin : Vous allez vite vous calmer, sinon je vous tue avec le beignet de la mort.

Capone : Et qu'est-ce qu'il a de spécial ton beignet ?

Justin : Absolument rien de particulier, mais si je l'utilise pour appuyer sur un de vos points vitaux vous mourrez dans d'atroces souffrances.

Capone : Ah bon et pourquoi cela ?

Justin : Grâce au site vous êtes une sacrée andouille.net, j'ai appris qu'il était possible de causer le trépas à distance avec un beignet aux pommes. En l'agitant très fort, je crée un petit vent qui est capable de provoquer la mort, mais aussi de guérir le cancer, réchauffer les pizzas, transformer les cochons en humains, et des milliers d'autres choses.

Capone : J'ai la nette impression que tu t'ais fait arnaquer.

Justin : Votre bluff minable ne marche pas sur moi, depuis que j'ai un beignet je suis encore plus puissant qu'un dieu de la mort.

Capone le braqueur assomma d'un coup de poing Justin, qui comprit que quelque chose clochait, la prochaine fois il essayera une autre méthode. Il revint quelques jours plus tard à la charge au niveau d'un autre

entrepôt dédié cette fois à la production de jeux vidéo de contrebande.

Capone : Encore toi tu es persévérant, quelle nouvelle ânerie vas-tu me sortir ?

Justin : Vous aviez raison pour le beignet aux pommes, mais comme je me suis équipé d'un clafoutis aux framboises, maintenant je suis invincible.

Capone : Décidément tu vas loin dans le pathétique. Heureusement pour toi d'ailleurs, allez fais dodo.

Justin : C'est mon dernier avertissement, rendez vous ou je sévis.

Capone : Ton gâteau ne sert strictement à rien, sauf peut-être de goûter.

Justin : Non ! Surtout ne dites pas le mot interdit !

Capone : Quoi ? Goûter, goûter.

Justin : Argh je brûle.

Quand on prononçait trois fois le mot goûter en présence de Justin, celui-ci avait le pantalon qui prenait feu. Après s'être roulé par terre, pour éteindre les flammes, il observait toujours Capone son adversaire avec orgueil.

Capone : Bon voilà ce que je te propose, voici des documents qui vont te permettre de mettre en prison, des ennemis de la loi. Je te les remets si tu disparais de ma vue.

Justin : Marché conclu.

C'est ainsi que Justin s'attribua le mérite du démantèlement de plusieurs gangs de criminels grâce à aux papiers de Capone. Les chefs de l'Agence furent obligés après ce coup d'éclat apparent de reprendre le mince comme super-héros de classe 1. Capone agissait par ruse, il espérait que ses ennemis de l'Agence se couvriraient de ridicule en embauchant un idiot comme Justin. Et il se débarrassait de façon détournée de gangs rivaux qui nuisaient à ses bénéfiques. D'après ce qu'il comprit le mince était une personne qui aimait s'attribuer le maximum de mérite, même quand cela n'était pas justifié. Alors Capone estimait qu'avec un lascar arrogant comme lui, il n'y aurait pas de fuite d'informations, que Justin ferait le maximum pour taire le rôle du braqueur dans la collecte de renseignements sur certains criminels.

Chapitre 8 :

Plusieurs cadres supérieurs de l'Agence commençaient à en avoir sérieusement marre de Justin

le mince, ses manies particulières attiraient la honte sur cette organisation. Sa dernière marotte déplorable consistait à s'amuser à envoyer de l'encre indélébile sur des personnalités importantes. Justin n'arrivait pas à toujours à viser ses cibles avec de l'encre dans deux cas sur trois, c'était lui qui s'aspergeait avec de l'encre. En outre il arrivait que d'autres types de farce se retournent contre lui. Par exemple il essaya plusieurs fois de jeter du poil à gratter dans le dos de ses victimes. Mais il ne toucha que lui, résultat il subit d'affreuses démangeaisons. Le mince était déjà d'un naturel maladroit, et il prenait de l'ecstasy assez souvent, ainsi sa dextérité devint catastrophique. Par moment il se transformait en un modèle caricatural de clown, si on lui demandait de transporter dix assiettes une à une. En se déplaçant lentement sur un parcours court et sans obstacle, il était tout de même capable de casser plus de la moitié des couverts. Pourtant Justin fanfaronnait malgré son côté pathétique, il s'imaginait de plus en plus être un héros indispensable pour la justice et la bonne marche du monde.

Le principal fournisseur de drogue du mince était Capone, qui se débrouilla comme un chef pour amener son interlocuteur à sombrer dans la toxicomanie. Il usa d'un mélange de flatterie et de mensonges éhontés pour inciter sa cible à consommer sans vergogne de l'ecstasy. Topaze s'alertait de l'orgueil croissant de Justin. Elle pensait que le mince signait son arrêt de mort en se comportant comme il le faisait. Qu'il aurait bientôt sur sa tête un contrat d'assassinat de la part de hauts gradés de l'Agence, ou qu'il serait envoyé dans une mission suicide dont les chances de survie se rapprochaient du zéro absolu.

Elle reçut Nazeman dans son bureau, tout en étant sujette à une sévère migraine. Les manigances dans lesquelles elle était forcée de tremper commençaient à la plonger dans un désarroi extrême. Elle pensait que les dieux l'enverraient en enfer de manière certaine, si elle continuait à jouer un rôle dans les traquenards mortels contre le mince. Toutefois elle était membre d'une organisation par moment très impitoyable avec les dissidents. Donc elle se forçait à coopérer avec sa hiérarchie, même si en agissant ainsi elle remplissait d'une fiel mortel son esprit. Elle accumulait à un point critique les émotions négatives comme la haine.

Topaze : À votre place je présenterai des excuses aux gens que vous vous êtes amusé à dénigrer.

Justin : Je ne vois pas où est le problème de chercher à prendre un peu de bon temps.

Topaze : Vous risquez d'être expulsé à jamais de l'Agence voire pire, si vous continuez à vous montrer arrogant.

Justin : Je ne crains rien, je dispose de l'outil parfait pour résister aux calomnies et aux critiques.

Topaze : Et quel est le secret de votre confiance ?

Justin : Le bâtonnet d'esquimau, grâce à cette arme parfaite, je suis doté d'un charisme extrême, je peux ridiculiser par ma puissance verbale les plus éloquents.

Topaze : En quoi un bâtonnet vous rend plus doué pour convaincre les autres ?

Justin : C'est simple mon dernier achat au lieu de deux versements de dix mille euros, comportera trois versements d'un million d'euros, c'est bien la preuve que je suis super fort.

Topaze : Vous semblez en super forme pour pondre des âneries.

Justin : Si je peux pondre des œufs d'ânerie, j'ai peut-être d'autres caractéristiques comme les oiseaux. Non c'est pratiquement sûr, je suis sans doute capable de voler comme les oiseaux, j'essaie tout de suite de m'élancer gracieusement dans les airs.

Topaze : Attendez Justin !

C'est ainsi que Justin le mince eut l'air de commettre un suicide. Il sauta du centième étage d'un bâtiment sans avoir de pouvoir, de capacité ou de machine lui permettant de voler, ralentir sa chute ou se réceptionner sans dommage au niveau du sol. Il ne paniqua absolument pas en voyant le sol se rapprocher à grande vitesse, pourtant sans un puissant retournement de situation, il était mort, condamné à voir son corps subir des blessures mortelles, et un grand nombre de fractures. Toutefois Justin demeurait calme et serein, il s'imaginait qu'il atterrirait gracieusement sans subir le moindre dommage. Il n'avait pas à sa connaissance de pouvoir magique qui lui permettrait de réaliser ce genre de performance, mais il était très confiant sur le fait qu'une faculté spéciale se déclencherait au moment critique. Même si dans le passé cent pour cent de ses capacités surnaturelles ne servirent qu'à lui rendre plus difficile l'existence, à lui valoir des ennuis monumentaux.

La partie rationnelle du mince lui souffla qu'il était un idiot fini, qu'il se comporta comme le dernier des imbéciles. Néanmoins ce genre de réflexions dura moins d'un dixième de seconde. La nature insouciante de Justin prit rapidement le dessus sur l'angoisse. D'ailleurs le mince pensait aux soldes, il devrait se dépêcher après sa chute d'aller dans un magasin acheter des œufs. Puis il réalisa que cela ne serait pas possible, en effet quand il

touchait ce type d'aliment avec la main, une fourchette, une cuillère ou un couteau, il attrapait pendant une semaine quarante degrés de fièvre. Heureusement quelqu'un s'occupa de stopper sa dégringolade dans le vide. Capone le braqueur sauva la vie de Justin en invoquant un sort de vent puissant qui permit au mince d'éviter des dégâts en rejoignant le sol.

Capone : Tiens, tiens le destin semble vouloir que nous nous voyons souvent.

Justin : Comme tu m'as sauvé la vie, je te donne une chance de t'en tirer, je n'utiliserai pas contre toi mon bâtonnet d'esquimau.

Capone : C'est trop généreux de ta part, et en quoi un ridicule morceau de bois qui sert à aider pour manger une glace serait dangereux ?

Justin : Euh, je sais que tu as des armes impressionnantes comme l'épée appelée la destructrice ultime, toutefois mon bâtonnet est redoutable. En tentant de casser en deux un bâtonnet avec mes mains, je me suis assommé.

Capone : Il ne t'ait pas venu à l'esprit qu'il s'agissait d'un autre de tes pouvoirs complètement pourris.

Justin : Non et comment sais-tu que mes pouvoirs sont pourris ? Tu as une faculté qui te permet de discerner la fraîcheur des pouvoirs comme pour les aliments, ou alors ils ont peut-être comme pour la nourriture une date à ne pas dépasser.

Capone : Je rêve, ou alors je suis dans un délire induit par la drogue, ce n'est pas possible d'être aussi idiot. Son crâne est si vide qu'il va s'envoler.

Justin : Ah bon je vais m'envoler mais c'est génial, il faut que je batte des bras, mais c'est bizarre je ne vais pas très haut en sautant. Ah je sais j'ai trop de cervelle, cela m'empêche de décoller, il faut que je m'ouvre le crâne pour me débarrasser du poids superflu.

Capone : Arrête imbécile, chercher à se fracasser la tête avec un marteau conduit à mourir.

Justin : Mais tu vois un autre moyen de m'alléger le contenu du crâne ?

Capone : Laisse tomber je me moquais de toi, bon assez perdu de temps je vais prendre d'assaut le siège mondial de l'Agence.

Justin conduisit une résistance héroïque avec son bâtonnet d'esquimau, il s'effondra au bout de cinq secondes, assommé par un sbire de base pas très doué pour le combat. De son côté Capone se heurta à une forte résistance qui le conduisit à battre rapidement en retraite. Il déclencha une série de catastrophes

notamment des explosions terroristes, afin de disperser les effectifs des héros. Cependant des cadres de l'Agence ne tombèrent pas dans le panneau, sentirent la manœuvre. Alors ils ordonnèrent que certains héros demeurent à leur poste de garde, ne se mêlent pas des opérations de sauvetage. Ainsi il y eut trois fois plus d'ennemis que prévu pour garder le siège mondial, surtout que des éléments très puissants comme l'agent Vitesse Absolue furent mobilisés pour la défense.

Capone réussit à causer des pertes sévères chez ses adversaires, il parvint avec ses troupes à tuer plus de la moitié du personnel de garde. Mais le braqueur fut forcé de battre en retraite pour éviter d'être capturé. Pourtant au début tout semblait bien se passer, les ennemis se faisaient décimés, seulement voilà les cadres supérieurs de l'Agence tendirent un piège. Ils sacrifièrent des éléments jugés peu importants pour inciter leurs adversaires à baisser leur garde, à se déployer de façon inconsidérée. Et quand les forces sous les ordres de Capone se dispersèrent, perdirent en cohésion, les héros les plus puissants cessèrent de rester en réserve. Ils frappèrent, à coup de poing, d'éclairs, de flammes, et avec des tirs d'armes à feu. Ils annihilèrent la presque totalité des forces du braqueur engagées dans l'assaut.

Certains assaillants du siège se rendirent, mais ils auraient mieux fait de suicider, plutôt que de choisir cette option. Ils eurent le droit à un traitement spécial en matière de tortures afin de leur extirper des renseignements. Officiellement l'Agence ne pratiquait pas de supplices, mais elle était à la pointe de la technologie en matière de torture. Pour garder une réputation propre les cadres de l'Agence s'arrangeaient par passer par beaucoup d'intermédiaires, avant d'ordonner un programme planifié de souffrances sur un ennemi.

Un nouvel outrage grave incita Justin à démissionner de son poste de héros, il s'agissait d'une règle qui interdisait les trombones rouges. Cet accessoire de bureau était obligatoirement de couleur grise au sein des bureaux de l'Agence. Devant l'impossibilité de défendre son droit fondamental à user de trombones rouges, le mince se révolta. Il pensait que les gens buvaient du café ayant bon goût grâce à la présence des trombones rouges, et qu'ils aidaient aussi à ce que les trains arrivent à l'heure, et beaucoup d'autres choses comme la fertilité des chihuahuas et l'existence de la vie dans l'univers. Donc il était parfaitement logique dans l'esprit de Justin de démissionner de son poste, une fonction qu'il mit des années à obtenir, pour un haut motif cosmique, tel que le soutien aux trombones rouges.

Le délire de Justin aboutissant à sa démission ne fut pas appuyé par la déesse qui le maudit. Il s'agissait d'une conséquence de la consommation de drogue de Nazeman.

Chapitre 9 :

Capone le braqueur était assez contrarié, une prophétie lui indiquait qu'il ne pourrait pas faire tomber l'Agence à moins de s'adjoindre les services de Joker. Problème son interlocuteur était mort. Capone localisa sa tombe mais il eut beau investir une fortune en rituels de résurrection, le défunt ne redevenait pas vivant. Pourtant le braqueur fit des efforts considérables pour concrétiser ses objectifs. Il embaucha des mages de la mort très réputés, il se procura des grimoires célèbres. Il engloutit massivement de l'argent et des ressources pour faire progresser la recherche mystique en matière de résurrection des morts. Mais tous ses efforts n'aboutirent pas à satisfaire son but ultime.

Capone participa à faire revenir à la vie des milliers d'humains, il vida certains cimetières d'une bonne partie de leurs occupants. Il fit des pactes avec plusieurs dieux en échange de secrets surnaturels. Cependant tout cela ne généra pas le retour parmi les vivants de Joker. Le braqueur commençait à désespérer, il se livra à quantité de sacrifices pour arriver à ses fins. Toutefois il se heurtait à un mur de difficultés qui semblait indestructible et infranchissable. Il avait beaucoup de volonté, néanmoins il se disait qu'il serait plus raisonnable de renoncer.

Il collecta des centaines d'ingrédients aux effets miraculeux, il passa par les conseils d'experts connus pour leur compétence extrême en matière de sorcellerie. Néanmoins il stagnait de façon déprimante. Il y avait des buts qui étaient complètement irréalistes, parfois il fallait abandonner pour préserver sa santé mentale. Certes céder face à l'adversité ne s'avérait jamais agréable, mais cela constituait par moment une belle preuve de maturité. Pour se passer les nerfs, Capone se concentra sur les braquages de banque. Justin averti par un flash d'informations à la télévision, se présenta dans un établissement financier actuellement pillé par le braqueur et son équipe.

Justin : Ha, ha Capone, je t'ai trouvé, rends toi ou bien subis mon courroux.

Capone : Je suis de mauvaise humeur Justin, tu as mal choisi le jour pour s'asticoter. Et puis tu ne gagneras rien à m'arrêter, tu n'es plus un héros officiel.

Justin : Peut-être mais je ne peux rester inactif quand un crime se déroule sous mes yeux.

Capone : Continue à m'énerver et tu auras une balle dans le crâne, mais que fais-tu ? Pourquoi fais-tu le pitre ?

Justin : C'est un de mes nouveaux pouvoirs, quand une arme à feu se trouve à proximité de moi, je dois lever les bras le plus haut possible, et faire le grand écart.

Capone : Tu as fait quoi pour avoir un karma si pourri ?

Justin : J'ai demandé à une divinité plein de pouvoirs, mais elle a exaucé de travers mon souhait.

Capone : Intéressant, tu fais donc partie de la prophétie. Je suis prêt à arrêter le braquage de cette banque, si tu me remets une mèche de cheveux.

Justin : D'accord, mais ranges tes armes pour que je puisse user de ciseaux. Tant que tes pistolets seront dégainés, je ne pourrais pas manipuler facilement des ciseaux.

Justin ignorant qu'il participait indirectement à un complot qui aura des conséquences funestes, remit de bonne grâce une mèche de ses cheveux. Il ne comprenait pas qu'il œuvrait involontairement à un plan destructeur. Capone une fois de retour dans son repaire entama un sort puissant. Il œuvrait dans le sous-sol d'un manoir superbe de plus de cent pièces, un endroit avec des allures de château de la Renaissance, un lieu construit à l'origine pour le plaisir et non pour servir de forteresse militaire.

Capone : Voyons ce que donne le rituel maintenant que j'ai les cheveux d'un nul absolu maudit par une divinité majeure. Par le fer, le sang et le bouc, j'invoque les neuf dieux des enfers, je vous somme de permettre à Joker de regagner ce monde, que son enveloppe charnelle contienne de nouveau une âme.

Un vent glacé se leva, d'abord léger il devint nettement plus fort progressivement jusqu'à se changer en tempête. Une lumière violette se mit à briller sur le corps de Joker, elle passa du stade de simple lueur à éblouissante, puis un énorme bruit d'explosion arriva. Finalement Joker revint d'entre les morts. Il souleva comme si de rien n'était le couvercle de son cercueil, et se dressa auprès de Capone. Son séjour dans l'au-delà ne l'avait pas affaibli, au contraire il récolta des pouvoirs colossaux durant son séjour dans les enfers. Il s'entraîna comme un forcené pour préparer sa revanche, il passa par l'épreuve des douleurs incommensurables afin de renforcer sa puissance. Il s'agissait d'une suite de

péripéties qui engendraient des tourments démentiels. Mais pour chaque palier franchi, le vainqueur héritait d'une amélioration notable de son potentiel mystique. L'épreuve variait d'un individu à l'autre, il fallait affronter ses peurs intimes, et triompher de l'adversité. Chaque personne avait des angoisses qui l'apeuraient au plus haut point, des sources d'affolement intense.

L'épreuve consistait à affronter des versions cauchemardesques d'une de ses peurs et d'en venir à bout. Il existait dix paliers à franchir. Seul un humain sur un million parvenait à surmonter les dix niveaux, et encore le prix était généralement plutôt élevé. Le survivant subissait une fatigue mentale mémorable même quand il arrivait à s'en tirer. Joker dut venir à bout de bananes géantes, il se battit comme un damné contre des fruits jaunes qui le harcelèrent, et le mirent dans un état de stress important. Joker pensait que les bananes étaient un aliment toxique, et que se trouver près d'une d'elle signifiait raccourcir son espérance de vie, et attirer sur soi une terrible malchance.

Joker : Qui est le responsable de mon retour dans le monde matériel ?

Capone : Moi monsieur Joker.

Joker : Pourquoi m'as-tu fait revenir sur la Terre ?

Capone : D'après une ancienne prophétie, vous seriez indispensable pour faire chuter l'Agence. Alors je me suis permis de vous ressusciter.

Joker : Tu vas droit au but et tu es ambitieux, c'est bien j'apprécie cet état d'esprit. En plus j'ai une revanche à prendre sur l'Agence, qui m'a fait passer pour un zigoto suite à mon arrestation.

Capone : Donc vous m'aidez à la détruire, à semer le chaos et la mort sur les héros officiels ?

Joker : Exactement, tu peux compter sur moi.

Joker se débarrassa avec une facilité déconcertante du service de sécurité du siège mondial de l'Agence des défenseurs. Bien que plusieurs héros de légende s'opposèrent à lui, ils ne firent pas long feu. Ils se firent réduire en cendres en quelques secondes, malgré leur courage, leur détermination et leur puissance reconnue dans le milieu.

Même Vitesse absolue la référence parmi les justiciers tint moins d'une seconde contre Joker. Pourtant il se surpassa face à la menace, il déploya des trésors de ressource, il courut comme jamais, il s'élança à une vitesse de plus de trois cent mille kilomètres heure. Cependant face à Joker il semblait aussi lent qu'un escargot particulièrement poussif. Il ne réussit même pas

à donner un coup de poing à son adversaire, par contre il récolta des milliers de baffes retentissantes. Il se fit tellement gifler qu'il mourut sous l'accumulation des coups. Joker fut surpris de la résistance de son adversaire, il s'attendait à l'annihiler avec une simple pichenette, mais il dut utiliser sa main entière et non un doigt pour venir à bout de l'opposition de Vitesse absolue.

Devant la surpuissance de Joker, de nombreux héros jugeaient leur cause comme complètement perdue. Mais ils refusaient catégoriquement de céder au désespoir. Certes les assaillants comportaient dans leur rang une menace avec un niveau phénoménal de pouvoir magique. Mais les héros étaient des symboles de la justice, et ils inspireraient les générations futures, ils inciteraient d'autres personnes à reprendre le flambeau de la défense des innocents en luttant jusqu'au bout.

Joker estimait l'obstination des héros comme profondément ennuyeuse. Il allait peut-être en finir en un coup en invoquant un soleil miniature afin de carboniser les alentours dans un rayon de plusieurs kilomètres, de prouver que face à lui aucun espoir n'était permis. Que les adversaires se révoltant contre lui ne faisaient que récolter des ennuis mortels. Puis Joker se rappela que Capone voulait que le siège de l'Agence demeure relativement intact afin de l'utiliser plus tard comme base, ou du moins pouvoir en exploiter les secrets cachés à l'intérieur. D'après la rumeur même le président de la Chine était moins informé que les cadres supérieurs de l'Agence sur certains scandales, ou informations retentissantes.

Alors que le président de l'Agence s'enfuyait dans la rue, Justin vola à son secours. Malheureusement il refit le grand écart, et leva bien haut les bras quand il vit l'arme à feu de Capone, un pistolet capable avec ses balles spéciales de transpercer le blindage d'un tank moderne.

Capone : Tiens Justin le minable, tu es toujours aussi ridicule, mais tu devrais être content, ta malédiction me conduit à t'épargner une nouvelle fois.

Justin : Ne sois pas si sûr de triompher, je peux encore me déplacer.

Capone : Et comment cela ?

Justin : Je suis capable de faire des bonds d'un à deux centimètres grâce à mes fesses musclées.

Joker : Oublies Justin, nous avons une proie à attraper.

Justin : Rah si seulement j'avais tous mes moyens, nom d'une sucette.

Joker : Oh non j'ai entendu un nom de sucrerie, il faut que je fasse de l'exercice pour perdre du poids.

Justin : Bonbon, caramel, réglisse.

Capone resta plusieurs secondes sans réagir face à Justin qui récitait des noms de douceurs sucrées, et à Joker qui enchaînait les abdominaux et les pompes. Il croyait qu'entendre un nom d'aliment peu diététique favorisait l'obésité chez lui, or il avait une phobie terrible du surpoids, ce qui l'incitait à faire des exercices physiques à n'importe quel moment. Finalement la passivité de Capone qui resta stupéfait une bonne minute, et les enchaînements d'aérobic de Joker, permirent une contre-attaque victorieuse contre eux. Par conséquent tous deux finirent en prison.

Chapitre 10 :

Capone et Joker les deux criminels s'ennuyaient ferme, ils avaient été mis dans la même cellule de prison. D'abord ils passèrent le temps en se racontant leurs différents exploits criminels, mais au bout de quelques semaines ils épuisèrent leur registre d'histoires respectives. D'ailleurs même cela ne constitua qu'un moyen partiellement efficace pour lutter contre l'ennui. Les deux compères supportaient difficilement l'enfermement. Ils étaient tous les deux des hommes d'action. Cependant à part parler, leurs activités se limitaient à marcher et à manger, et ils ne pouvaient dormir que de minuit à huit heures du matin.

Le personnel de l'Agence ne pratiquait pas la torture directe sur les deux criminels. Il ne recourait pas aux services de bourreaux, ou à des dispositifs technologiques ou magiques pour arracher des aveux aux deux prisonniers. Néanmoins il usait quand même de techniques pour brimer les deux détenus, comme par exemple l'attaque de l'ennui absolu. Il s'agissait de causer un degré de lassitude morale si extrême chez les condamnés en leur interdisant de s'occuper l'esprit, que les détenus étaient souvent prêts sur le long terme à de sacrées extrémités pour sortir de la morosité où ils se trouvaient. Au bout de quelques semaines ou mois, la plupart des prisonniers se révélait très coopératifs. En échange d'avoir le droit à des activités un minimum divertissantes, les détenus déballaient beaucoup de choses comme par exemple le nom de leurs complices.

L'ennui cela semblait une approche peu contraignante, mais bien employée cette technique s'avérait d'une efficacité remarquable. Même les âmes les plus aguerries, les personnes les plus motivées

résistaient difficilement à l'ennui très prolongé. Quand une personne n'arrivait pas à s'occuper un minimum, elle finissait par subir un véritable supplice psychologique. La nature humaine se révélait ainsi faite, que l'absence d'activités signifiait pour la majorité des gens, un effondrement de la détermination et de l'envie de résister, passé un certain degré de lassitude.

Capone : Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour avoir le droit à un repas décent.

Joker : Oublies cela, la nourriture ce n'est qu'une triste nécessité, et puis il y a des choses bien plus importantes comme la liberté.

Capone : C'est vrai mais nous sommes dans la prison la plus sécurisée du monde. Même avec l'appui d'une armée s'en échapper sera impossible, tant que les machines d'annulation des pouvoirs, et d'autres dispositifs seront activés.

Joker : Tu as raison, penser à dehors ne sert qu'à nous faire du mal.

En effet Capone et Joker se trouvaient dans la zone X, un établissement carcéral réputé pour être une prison imprenable. Une horde de démons tenta de la détruire, mais elle résista superbement, l'assaut des créatures ne parvint même pas à abîmer une pierre de l'édifice. L'établissement fonctionnait grâce à un mélange de magie et de technologie, un dieu majeur relié par des fils à un ordinateur très puissant, servait de source d'alimentation aux sorts, et aux machines de sécurité comme les caméras, les lasers de détection, et les robots de surveillance.

Il y avait d'autres surprises très redoutables dans la prison, comme des lance-missiles, et surtout une entité qui faisait trembler les plus braves, une créature terrifiante qui suscitait l'effroi y compris chez les plus courageux. Il s'agissait du Câlinou d'amour, un nounours rose avec un petit ruban au niveau de la tête. À première vue il semblait très anodin, un péril totalement insignifiant mais il était une légende chez les prisonniers. Il développa des pouvoirs de domination mentale gigantesques, ainsi il donnait envie aux plus endurcis et dépravés de se montrer gentils et affectueux, d'oublier leurs habitudes pernicieuses pour céder à l'appel de la vertu.

Les effets du Câlinou d'amour se révélaient temporaires, en général au bout de quelques jours son contrôle psychique s'amenuisait. Néanmoins le nounours infligeait un comportement jugé comme dégradant par nombre de criminels. Il était capable de transformer le

plus méchant des hommes en un gentil samaritain à la moralité presque étouffante. En outre il créait un sentiment de dépendance, chaque fois qu'il trifouillait un esprit, la victime devait pendant des mois lutter contre le désir de s'adonner à de bonnes actions.

Capone : Tiens la porte de notre cellule s'est ouverte toute seule. Et je sens que nos pouvoirs magiques sont revenus.

Joker : Essayons de nous enfuir.

Capone : Il s'agit peut-être d'un piège vicieux pour nous éliminer.

Joker : Même si c'est le cas, je tente le coup, et je préfère mourir en me battant, que de dépérir lentement à cause de l'ennui.

Capone : Tu as raison, il ne faut pas hésiter.

Les deux malfrats ne furent pas les seuls à parvenir à sortir de leur cellule, la plupart des prisonniers tentèrent de se faire la belle. Au départ ils étaient pleins d'angoisse, mais quand ils virent que les machines et les enchantements les entravant demeuraient inactifs, les détenus gagnèrent progressivement en confiance. En outre le personnel humain de la prison se révélait totalement dépassé par la révolte carcérale. Il ne faisait pas le poids face aux super-criminels qui tentaient de sortir de la zone X. Il y eut ainsi un vrai carnage parmi les hommes et les femmes qui occupaient la fonction de gardien. Néanmoins tout n'était pas gagné même si bon nombre de dispositifs de la prison s'avéraient mis à mal, le Câlinou d'amour restait dans la course. Son apparence de jouet ne l'empêchait pas d'arborer le même gabarit qu'un animal imposant du type l'ours.

Quand certains détenus s'aperçurent de sa présence, ils se dépêchèrent de retourner en cellule afin d'échapper aux effets de ses pouvoirs mentaux. Toutefois Capone et Joker refusaient catégoriquement de céder, ils engagèrent alors la lutte. Malheureusement Capone ne résista pas très longtemps, au bout de dix secondes, il se mit à réciter des chansons enfantines, et à exécuter des mouvements de danse. Néanmoins Joker le démon ne s'avouait pas vaincu, il puisa dans sa volonté pour ne pas s'abandonner à la gentillesse. Il chercha dans sa mémoire des motifs de haine et de ressentiment. Il faillit flancher un temps, mais il parvint à triompher de l'épreuve psychique, et il balança une boule de feu sur le Câlinou.

Mais le nounours se révélait agile, s'il ne pouvait pas triompher grâce à la domination, il disposait quand même de sa grande force physique. Alors une

confrontation épique s'engagea, Joker martela d'attaques à mains nues son ennemi qui répliquait avec des coups de pied et de poing. Le démon faisait mal à son ennemi par contre il était progressivement dominé.

D'ailleurs il perdait en vigueur, ce qui l'amena à se retrouver contaminé par la bonté de son adversaire. Il voyait diminuer petit à petit son envie de faire du mal à autrui dans le seul but de se divertir. Il se mit à fredonner une chanson parlant d'amour, de joie et de partage. Il hurla sa frustration de voir sa nature profonde changer sans son consentement. Mais il ne parvenait pas à amoindrir l'emprise mentale de son ennemi. Au contraire il sombrait peu à peu dans une gentillesse mielleuse. Joker tenta de déconcentrer son antagoniste avec un puissant coup de poing, mais il se borna à recourir à une douce caresse. Il paraissait désormais incapable d'user de violence contre qui que ce soit. Le nounours commit alors une erreur, il hurla de triomphe. Ce qui réveilla la fierté de son agresseur.

Même si le démon paraissait tellement désespéré qu'il commit ce qui ressemblait à un acte de folie, il s'entailla le bras gauche avec un couteau. Le Câlinou surpris par ce geste ne réagit pas pendant une seconde, résultat il se retrouva aspergé par un sang acide qui le détruisit à grande vitesse. Après cette victoire Capone et son compagnon de cellule en profitèrent pour troquer leur uniforme vert de prisonnier contre d'autres vêtements.

Capone : Ah j'en avais marre de l'uniforme des prisonniers, cela fait du bien de changer de couleur de vêtements.

Joker : Tu as parfaitement raison, encore quelques dizaines de mètres et nous sortirons enfin de cette maudite prison.

Justin : Vous n'irez nulle part, je suis là pour vous arrêter.

Capone : Dégage Justin sinon je te saigne avec mon couteau, mais que fais-tu ?

Justin le mince se colla les jambes l'une contre l'autre tout en les maintenant bien droites, et se mit à se déplacer la partie supérieure de son corps comme s'il s'inclinait respectueusement, puis il dirigea vers le haut son buste jusqu'à ce que son corps entier soit complètement droit, puis il recommença à s'incliner. Il répétait de manière inlassable ce mouvement.

Justin : C'est un nouveau pouvoir, je ne peux m'empêcher de saluer, quand je suis menacé par un couteau.

Joker : Dis moi Justin tu ne serais pas le responsable de notre évasion par hasard ?

Justin : C'est n'importe quoi, pourquoi aurais-je fait une chose pareille ?

Joker : Pour faire taire les rumeurs sur ta débilité, prouver au monde que tu es capable de nous arrêter sans un gros coup de chance.

Justin : Je ne suis pas un criminel.

Joker : Tu as les compétences en informatique pour neutraliser les systèmes de sécurité de la zone X, et je trouve bizarre de te trouver sur notre route.

Justin : Alors vous vous rendez tous les deux ou je dois sévir ?

Joker : Comme tu m'as rendu service je t'épargne. À une prochaine fois Justin.

Capone : Par contre moi je vais te tuer Justin.

Justin : Je pourrais avoir le droit à la dernière cigarette du condamné à mort ?

Capone : Non tais-toi, tu m'encrasses les poumons.

Justin : Cigarette, tabac, clope.

Capone : Joker il faut que tu me guérisses, je dois avoir attrapé un cancer.

Capone développa une phobie du tabac, il pensait qu'entendre un nom lié au tabac nuisait profondément à sa santé. Il cessa de menacer Justin pour se lamenter sur son sort. Il était tellement obnubilé par son état physique qu'il rangea son couteau pour s'adonner des lamentations poignantes. Joker apitoyé par la détresse de son partenaire lui lança un sort de soin, cette diversion permit à Justin de prendre la fuite. Malheureusement pour le mince, l'évasion de plusieurs prisonniers de la zone X déclencha contre lui un mandat d'arrêt international. Mais Justin échappa à l'enfermement grâce à l'appui de la divinité qui le maudit avec des pouvoirs pourris. La déesse hébergea le mince dans une autre dimension, et le protégea des recherches à son égard. Elle trouvait très divertissant de regarder son interlocuteur continuer à faire le guignol.

Chapitre 11 :

Justin le mince était dévasté lui qui rêvait de devenir un héros, se retrouvait traité comme un criminel majeur. Certes il diminua sérieusement les protocoles de sécurité dans la zone X, permettant ainsi l'évasion de plusieurs prisonniers dangereux. Mais il s'agissait de défendre une juste cause, son droit à l'embauche. Malheureusement il commit deux ou trois erreurs qui conduisirent à remonter rapidement jusqu'à lui. Par

exemple il envoya une lettre détaillée aux autorités où il expliquait de manière précise son rôle et qu'il signa en mentionnant son nom et son prénom. Il s'agissait d'un nouveau pouvoir où quand Justin portait des gants pendant plus de cinq secondes, et qu'il commettait ce qu'il concevait comme une mauvaise action ou un acte illégal, il se voyait dans l'obligation de révéler à la police ses intentions, en apportant des preuves flagrantes de son identité.

Sa faculté spéciale annihilait son sens du raisonnement et son instinct de survie, résultat il ne voyait rien de gênant à se dénoncer aux forces de l'ordre, tout en mettant sur pied un projet criminel. Ainsi le mince finit par être recherché au niveau mondial, des dizaines de policiers se mirent à essayer de l'attraper. De plus l'élite de l'Agence décida de le traquer. Justin devint la cible de sommités dotées de pouvoirs magiques extrêmement puissants.

Topaze participa à la tentative de capture du mince. Elle n'était pas seulement un bon agent de recrutement, mais aussi une personne capable de triompher de créatures redoutables grâce à sa maîtrise des arts martiaux, des armes en tout genre aussi bien de contact qu'à feu, et ses capacités impressionnantes. Elle pouvait se déplacer sans s'essouffler à une vitesse de mille kilomètres heure pendant une journée. Et il s'agissait d'un pouvoir de base, et non d'une compétence avancée. Justin ne dut son salut qu'à une intervention divine. Alors qu'il allait être à deux doigts d'être entravé par des menottes, la déesse qui le maudit avec des pouvoirs pourris, le transporta dans sa dimension personnelle. La divinité étant très occupée, elle ne discuta pas avec le mince, par contre elle l'observait avec intérêt. Justin se situait dans un monde préservé rempli essentiellement de forêts de chênes. Il finit par rencontrer de vieilles connaissances.

Justin : Joker et Capone, que faites-vous ici ?

Joker : On est venus pour t'éliminer, certes tu as un joué un grand rôle dans notre libération, mais c'est de ta faute si on s'est retrouvé en prison.

Capone : Avant de te tuer, je voudrais te poser une question. Pourquoi as-tu pénétré dans la zone X sans mettre de masque ? Même un imbécile sait que cet endroit est bourré de caméras.

Justin : C'est la faute à un de mes pouvoirs quand je mets un masque sur la tête, je suis obligé de marcher sur les mains, ce qui est assez handicapant. Et puis si je vous arrêtais j'étais certain d'être couvert d'éloges, donc je ne voyais pas d'intérêt à dissimuler mon visage.

Joker : Toujours aussi crétin, c'est presque un acte de charité d'éliminer les débiles dans ton genre. Aoutch.

Joker le démon fut arrêté dans sa volonté de meurtre par une attaque de la part de Topaze, il écopa d'un violent coup de poing au visage. Cependant il en fallait bien plus pour le neutraliser, il interdit à Capone de se mêler du combat. Ainsi il commença à participer à une confrontation plutôt violente. Son adversaire méritait son titre de guerrière redoutée, elle tenait sans problème tête aux assauts de Joker avec pour seule arme une épée. Pourtant le démon se battait à fond, il déployait toute son énergie pour annihiler son ennemi. Mais il peinait de manière croissante à suivre le rythme, plus le temps passait plus son énergie s'amenuisait. Il ne comprenait pas pourquoi lui un être considéré comme une incarnation de la puissance reculait face à une femme certes dotée de capacités surnaturelles, mais une femme quand même. La raison était simple, Joker multiplia son potentiel, cependant il affrontait dans la personne de Topaze une antagoniste avec des avantages stratégiques particulièrement développés. Par exemple elle avait la faculté de lire l'avenir en situation de stress intense.

Dans le cadre d'un combat mortel, elle pouvait deviner avec un taux de fiabilité proche de cent pour cent, les manœuvres de son ennemi. Ainsi bien qu'elle dispose d'une puissance offensive moindre que le démon, elle se révélait capable de le contrer. Même si Joker bénéficiait d'un physique supérieur, et d'une magie de bataille plus évoluée que celle de Topaze, comme ses gestes étaient devinés, le démon souffrait d'une situation nettement désavantageuse. Il eut beau envoyé des dizaines de boules de feu, son ennemie parvenait toujours à esquiver. Au bout d'une minute d'altercations Joker finit par s'évanouir, il tomba dans l'inconscience par la faute des multiples blessures causées par l'épée de son adversaire.

Topaze : Rendez-vous Capone et Justin, j'ai beau être fatiguée, je représente un morceau bien trop gros pour vous deux.

Justin : Il y a une cacahouète derrière vous.

Topaze : C'est vrai où ça ?

Capone en profita pour attaquer par derrière Topaze l'agent qui cherchait avec énergie une cacahouète. Elle tourna le dos à ses deux adversaires encore valides pour chercher sa principale source de plaisir alimentaire. Elle perdit sa concentration, et son

envie de combattre pour se focaliser sur l'acquisition de son précieux sésame, sa source de joie majeure, la lumière de sa vie, la raison qui la poussait à travailler dur. Elle essaya de résister à la tentation, elle savait qu'elle était sans doute confrontée à un mensonge. Il n'y avait vraisemblablement pas de cacahouète dans les environs. Cependant malgré des efforts de volonté, elle céda à son envie de manger cet aliment. Elle avait une excuse, cela faisait une heure qu'elle ne mangea pas de cacahouète. Or étant donné son tempérament il s'agissait d'un très long délai. En effet l'agent s'avérait une personne très attachée aux cacahouètes, elle éprouvait un amour véritable pour ce type de nourriture. Elle luttait avec énergie pour diminuer sa goinfrerie à l'égard des cacahouètes, toutefois elle ne parvenait pas à surmonter de manière longue sa dépendance.

Capone réussit à assommer son adversaire. Deux minutes plus tard Joker se réveilla, et il découvrit Topaze ficelée par des chaînes en métal au niveau des pieds et des mains. L'agent tentait de toutes ses forces de se libérer, toutefois elle subissait l'influence de liens qui neutralisaient ses pouvoirs, et dont la résistance s'avérait ahurissante. Ses entraves pouvaient encaisser l'impact d'une bombe atomique. Il s'agissait de modèles spéciaux servant à faire prisonnier les démons majeurs et d'autres créatures particulièrement redoutables. Capone eut pitié de Topaze et lui offrit en lot de consolation une cacahouète, résultat la peine de l'agent fondit en partie.

Joker : Tu nous as sauvés la vie Justin, je vais donc t'épargner et te faire une faveur, je vais t'ôter tes pouvoirs.

Justin : Merci beaucoup.

Justin vivait un rêve éveillé, il serait bientôt délivré d'un terrible fardeau. Il n'aurait plus à supporter des milliers de capacités nazes qui lui pourrissaient la vie. Une heure s'écoula, et Joker signifia qu'il tint ses engagements. Justin voulut tester sa nouvelle condition en tuant un ver de terre, mais au moment d'écraser l'animal, il se donna un coup de poing au visage.

Justin : Il y a quelque chose qui cloche, je n'arrive pas à tuer un ver de terre. Tu es sûr d'avoir annulé mes malédictions ?

Joker : Certain tu as moins de pouvoir politique, tu ne peux plus te présenter aux élections de représentant pour une mutuelle.

Justin : Je ne comprends pas.

Joker : J'ai dit que je t'ôterai tes pouvoirs mais je n'ai pas précisé qu'il s'agissait des pouvoirs magiques. Allez adieu Justin.

Justin eut une grosse envie de meurtre à l'égard de Joker. Cependant il se retint, tant qu'il aurait ses pouvoirs pourris, il serait une personne inoffensive incapable de faire de mal à une mouche dans un combat. Topaze fut échangée contre une rançon de la part de l'Agence, elle resta en vie. Sa mémoire fut partiellement effacée par la déesse s'amusant à faire souffrir le mince pour qu'elle perde la trace de Justin.

Chapitre 12 :

Justin le mince était tranquille depuis plus de six mois, ce qui l'étonnait au plus haut point. Il s'attendait à être retrouvé tôt ou tard par du personnel de l'Agence. Pourtant à part Topaze, personne ne se présenta pour l'arrêter. Or Justin commit une action déterminante pour nombre d'organisations criminelles, en piratant les systèmes de sécurité de la zone X. Il aida des syndicats mafieux à augmenter leur puissance, il permit à des individus très dangereux de passer de la captivité à la liberté. De plus la zone X constituait un symbole pour l'Agence, qui mit des sommes considérables se chiffrant en centaines de millions d'euros pour essayer de rendre imprenable sa prison spéciale. Néanmoins le mince en facilitant l'évasion de dizaines de détenus très dangereux ôta beaucoup de crédibilité à l'Agence, nuisit de manière certaine à sa réputation. Il apporta un grand discrédit, Il réduisit à néant des décennies d'efforts pour apporter une renommée presque irréprochable.

Alors les chefs de l'Agence placèrent Justin sur leur liste noire prioritaire, quiconque appartenait à ce classement se retrouvait traqué sans merci par des milliers de gens, dont des mages redoutables, et des ordinateurs surpuissants capables de déceler la localisation d'un fuyard à des milliers de kilomètres de distance. L'Agence bénéficiait de l'appui de magiciens ayant la faculté de détecter la présence de personne se terrant dans d'autres galaxies, ainsi que de machines avec la faculté de repérer de manière précise un fugitif au moyen d'un appel téléphonique durant dix secondes. Néanmoins pour l'instant Justin se révélait tranquille, il ne recevait pas la visite de gens désireux de l'arrêter. Il était libre de se morfondre sur son sort. Le mince se terrait dans une cabane en bois créée par magie grâce à une divinité. Il était toujours dans une autre dimension, il s'avérait l'hôte de la déesse qui le maudit avec des

pouvoirs pourris. Le mince reçut finalement une visite qui s'annonçait peu agréable.

Justin : Tiens Joker que veux-tu ?

Joker : Te tuer, J'ai trop envie de t'assassiner, cela fait des mois que je suis obsédé par l'envie de t'ôter la vie.

Justin : Attention, c'est toi qui es en danger, laisses moi en paix, sinon je lance cette peau de banane par terre.

Joker : On n'est pas dans un dessin animé, et même si je marchais sur ta fichue peau, je ne glisserais pas forcément.

Justin : Damnation tu es vraiment très fort.

Joker : Avant de te tuer, je vais soulager tes interrogations, si l'Agence ne t'a mis la main dessus, c'est parce que je te protégeais de leurs investigations. J'ai demandé à mon dieu infernal de t'apporter une aide magique.

Justin le mince ne voulait pas mourir, alors il mit sur une banane comme motif de chantage. Il n'hésita que brièvement sur la marche à suivre, il avait un couteau effilé et gorgé de pouvoir magique, ou une peau de banane. Certes son arme de contact était redoutable dans le sens qu'une fois dégainée, elle ôtait l'envie de se battre chez bon nombre d'opposants. Néanmoins Justin avait son instinct qui lui soufflait que la banane était un outil de mort particulièrement redoutable. D'accord il essuya de nombreux échecs pour l'instant, car ni les loups, les lynx ou les ours ne furent impressionnés ou influencés par le fruit jaune. Toutefois il progressait à vue d'œil d'après lui. Il était quasiment certain d'être une bonne piste avec les bananes, il arriverait tôt ou tard à imposer une suprématie sur les criminels avec son fruit. Il avançait à grand pas vers un avenir radieux avec sa banane.

Il ne lui manquait pour réussir que de l'enthousiasme. Dès qu'il démontrerait une certitude absolue dans sa volonté de triompher, il s'avérerait sûr que le monde se coucherait à ses pieds, qu'il pourrait entamer un retour triomphant. Pour le mince la banane c'est l'avenir, un excellent moyen d'imposer son point de vue.

Malheureusement Joker ne semblait pas partager la foi de Justin, il s'approcha de manière résolue de son ennemi, avec la ferme intention de lui faire du mal. Le mince ne comprenait pas comment avec une personnalité écrasante de charisme comme la sienne, et une banane comestible, il pouvait perdre. Mais il surestimait grandement les vertus de son fruit. Joker se moquait désormais éperdument des bananes, il les voyait

comme un aliment comme les autres, il ne paniquait plus quand il en voyait une.

Capone : Arrêtez monsieur Joker, vous vous déshonorez en cherchant à causer la mort de Justin.

Joker : Ne te mets pas sur ma route Capone, sinon je te tuerai. D'ailleurs comment as-tu fait pour deviner où j'allais ?

Capone : J'ai des alliés avec des pouvoirs de localisation.

Joker : Quoiqu'il en soit ne te mêle pas de cette affaire personnelle, sinon je t'envoie dans l'au-delà.

Capone : J'ai beau être un criminel considéré comme sadique et cupide, je me jugerais comme indigne si je vous laissais attenter aux jours de Justin.

Joker : Dans ce cas tu ne me laisses pas le choix.

Capone le braqueur n'agissait pas seulement par altruisme, il eut une vision du futur selon laquelle, il atteindrait un statut incroyable grâce à Justin. Même s'il douta un bon moment de sa prédiction, il finit par la considérer comme probable. Alors il tenait à préserver la vie du mince. Certes il savait qu'il ne faisait pas le poids face à Joker, mais il estimait qu'il était de son intérêt de tout faire en son pouvoir pour protéger de la mort Justin. Ainsi un duel commença, au début Capone arrivait à éviter de tomber dans l'inconscience, mais uniquement parce que Joker n'attaquait pas de toutes ses forces, il désirait préserver la vie de son compagnon, de son camarade de crime. Néanmoins le braqueur prenait des coups, bien qu'il bénéficie d'une allonge supérieure grâce à ses deux épées. Il maniait deux lames de grande taille vu qu'elles mesuraient la taille d'un ours adulte debout. En outre il s'agissait de modèle assez épais car les lames étaient aussi épaisses que le torse d'un homme corpulent.

Capone grâce à ses pouvoirs magiques et son entraînement, était capable de recourir à des armes de contact d'un poids et d'une longueur légendaire, tout en les maniant à une vitesse surhumaine. Pourtant il ne faisait que brasser de l'air face à un adversaire comme Joker qui s'amusait à éviter avec dédain les coups.

Il s'imposa le handicap de se déplacer à cloche-pied, et de ne frapper qu'avec le petit doigt de la main, mais il rouait littéralement de coups son interlocuteur. Le braqueur n'évitait de s'effondrer par terre, uniquement à cause de la force de sa volonté. Toutefois tôt ou tard il devrait jeter l'éponge, abandonner, ou alors il finirait par être estropié voire mort. En effet il prenait vraiment cher, il était couvert de bleus et d'ecchymoses, il avait des étoiles qui apparaissaient dans sa vision, il haletait de

plus en plus. Mais il se forçait à continuer, son avidité l'incitait à s'accrocher envers et contre tout, à persévérer de manière énergique dans une voie qui semblait suicidaire au premier abord.

Finalement le duel s'arrêta à cause d'une peau de banane. Joker glissa par la faute d'un reste de fruit jaune. Il tenta un coup de pied retourné qui visait la tête de Capone, problème cette manœuvre qui diminuait ses capacités d'équilibre se solda par une glissade par terre. Le braqueur profita de la situation de faiblesse de son ennemi pour l'assommer.

Justin : Bon on fait quoi ?

Capone : Je vais effacer une partie de la mémoire de Joker, il ne saura plus où tu te trouves.

Justin : Merci de m'avoir aidé.

Capone : Ce n'est rien, au contraire je suis ton débiteur.

Justin : Dans ce cas là, tu pourrais essayer de me débarrasser de mes pouvoirs pourris.

Capone : Si tu veux, déposes une requête à cette bouteille à souhait.

Justin : Bouteille magique délivre moi de mon problème de pouvoir.

Justin le mince ne se sentait pas tellement différent après l'intervention de Capone. Pour vérifier son état il tenta de tuer un escargot, et il se donna sur lui-même des coups de poing.

Justin : Pourquoi cela n'a pas marché ?

Capone : La bouteille n'a pas agi sur tes pouvoirs magiques, mais ton pouvoir d'achat, tu as bénéficié d'un ajout d'un centime d'euro sur ton compte en banque.

Justin : Rah c'est n'importe quoi. Bah je n'ai qu'à refaire une autre tentative.

Capone : Ma bouteille n'exauce qu'un vœu par personne.

Justin : Tu ne connaîtrais pas un moyen de me libérer de mes malédictions ?

Capone : Peut-être le verre annulateur, un récipient à boire qui est connu pour ses puissantes propriétés anti-magie.

Chapitre 13 :

Pénétrer dans le musée des verres à boisson s'annonçait plutôt facile pour une personne comme Capone le braqueur. L'endroit bénéficiait de quelques mesures de sécurité comme des alarmes, et des caméras. Mais il s'agissait de broutilles négligeables pour quelqu'un comme le braqueur. En effet il réussit à

neutraliser des systèmes de protection beaucoup plus sophistiqués. Il pirata les ordinateurs du musée pour que les vidéos tournent en boucle, ne servent plus à indiquer la présence d'intrus, se contentent de montrer des séquences passées datant d'il y avait une semaine. En outre Capone s'arrangea pour que les alarmes deviennent complètement inopérantes.

Quant au gardien des lieux, il était une personne qui n'intervenait que quand une caméra l'informait de l'existence d'un individu suspect. Et la salle qui intéressait le braqueur se situait assez loin du vigile pour que le bruit de pas ou d'autres activités n'attirent pas l'attention. Il visait l'aile des verres du vingt-et-unième siècle, un endroit contenant les récipients les moins réputés du musée, des outils pour se désaltérer qui n'avaient pas une grande valeur monétaire. Cependant il pouvait arriver que des choses d'apparence anodine présentent un côté surprenant.

Un démon majeur facétieux s'amusa à lancer des sorts puissants sur un simple récipient transparent sans inscription, gravure ou dessin. Il dota ainsi un verre de pouvoirs magiques développés. Il transforma un banal objet en un outil de convoitise pour les gens bien informés dans le domaine de l'occulte. Capone comptait d'ailleurs tirer une petite fortune du verre, une fois que Justin se serait débarrassé de ses pouvoirs pourris. Le braqueur estimait qu'un récipient capable d'annuler des centaines de maléfices devrait se monnayer au minimum un prix dépassant les dix millions d'euros.

Justin : Le fameux verre est ici ?

Capone : Oui je sens sa présence, elle est très diffuse, mais je détecte une petite aura surnaturelle.

Topaze : Rendez vous, vous êtes mes prisonniers désormais.

Justin : Que faites-vous là madame ?

Topaze : Je surveillais cet endroit, d'après certains des ordinateurs de l'Agence, ce musée ferait partie des lieux que tu visiterais en priorité.

Capone : Enfuis toi Justin, pendant que je m'occupe de Topaze.

Justin s'exécuta de manière étrange, il fit un pas, puis il attendit trente secondes pour en faire un deuxième, et encore trente autres pour passer au troisième. Topaze entra dans une colère noire, elle n'appréciait pas du tout les gens qui se moquaient d'elle. Certes elle souffrait de quelques caractéristiques mentales nuisibles pour ne pas dire ridicules, comme par exemple son amour immodéré pour les cacahouètes.

Mais elle ne considérait pas comme un adversaire à prendre à la légère. Elle s'imposa un lourd entraînement pour compenser ses faiblesses psychiques. Ainsi elle pouvait maintenant passer deux heures sans manger une cacahouète, elle était capable de mettre seulement la moitié de son salaire dans l'achat de cacahouètes.

Avant elle dépensait les neufs dixièmes de ses revenus pour satisfaire son amour. Elle estimait avoir franchi de grandes étapes dans son processus d'élévation mentale. Alors elle prenait mal le fait que des gens se fichent ouvertement d'elle. Elle détestait les individus qui la jugeaient comme un élément négligeable, surtout quand il s'agissait de personnes comme Justin qui se révélait souvent pathétique.

Elle allait montrer à cet insolent ce qu'il en coûtait de s'attirer son courroux. Elle prendrait un malin plaisir à rouer de coups, le misérable qui osait la tourner en ridicule. Elle était souvent d'une nature violente avec les criminels qui l'énervaient. En effet Topaze n'était pas tendre à l'égard des malfrats qui condescendaient à adopter un comportement insultant vis-à-vis d'elle. Elle témoignait une rancune persistante et ardente contre les scélérats qui exerçaient contre elle une attitude moqueuse ou méprisante.

Topaze : Attends un peu Justin, je vais m'occuper bientôt de ton cas.

Justin : Ce n'est pas ma faute, c'est un nouveau pouvoir. Quand un représentant d'une organisation liée à la justice ou l'ordre veut m'arrêter, et se situe à moins de vingt mètres de moi, je suis dans l'incapacité de courir ou de marcher vite. Je ne peux que faire un pas toutes les trente secondes.

Topaze : Dans ce cas je te présente des excuses, mais d'abord je vais assommer Capone.

Capone : Arrête de rêver.

Une confrontation furieuse à mains nues s'engagea, Topaze l'agent s'attendait à une victoire facile vu que Capone était beaucoup moins fort que Joker sur bien des plans. Mais elle récolta de mauvaises surprises, par exemple son don de préscience s'avérait neutralisé, ainsi que ses autres sens surnaturels. Elle ne pouvait pas compter sur des atouts très utilisés d'habitude par elle pour triompher. Elle ne comprenait pas ce qui se passait, et cela la perturbait beaucoup. Résultat elle combattait avec une efficacité bien moindre que d'habitude. Le responsable de la situation s'avérait Capone qui usait de facultés anti-magie. Il n'était pas aussi doué que Joker dans les sorts de bataille, mais il disposait quand même

de techniques très utiles, notamment de la capacité de priver bon nombre d'ennemis de leurs pouvoirs de manière temporaire.

Par conséquent Topaze qui était très habituée à recourir à ses sorts, se révélait assez handicapée. Elle peinait à imposer sa domination sur le combat, pire elle encaissait des coups de poings. Comme elle était plutôt endurante, elle demeurait consciente, mais elle fatiguait de manière continue. Un de ses yeux était tuméfié au point qu'elle ne voyait plus que d'un œil, sa bouche saignait par plusieurs endroits, et elle avait plusieurs os fêlés. Encore quelques minutes, et elle serait complètement hors service.

Elle se maudit pour avoir voulu s'occuper seule de la surveillance du musée, si elle avait compté sur des renforts, elle serait dans un contexte bien meilleur. Certes elle aurait dû partager la gloire mais elle aurait pu aussi se targuer d'avoir contribué à arrêter de dangereux fuyitifs. Maintenant il était trop tard pour appeler à l'aide, elle serait dans l'obligation d'assumer un échec cuisant par la faute de son orgueil. Finalement elle finit par s'écrouler.

Capone : Allez dépêchons nous, il faut que tu boives de l'eau du verre annulateur.

Justin : J'aimerais mais tant que Topaze n'est pas morte, je ne peux faire qu'un pas toutes les trente secondes.

Capone : Très bien je vais te porter.

Capone mena Justin près du verre, en le tenant dans ses bras, il ne tua pas Topaze, car il voulait que la honte ronge son ennemie. Justin le mince après s'être désaltéré ne remarqua aucun changement. Il essaya de frapper Capone doucement, mais tout ce qu'il réussit se limita à donner un coup de poing à lui-même.

Justin : Rah c'est pas vrai je suis toujours maudit.

Capone : Je crois comprendre le verre ne soigne que les malédictions démoniaques. Il a beau avoir des capacités de guérison miraculeuse quand il s'agit de l'œuvre d'un démon, il n'est pas assez puissant pour avoir un effet positif sur les gens comme toi touchés par un maléfice de divinité.

Justin : Ma situation est sans espoir, je me retire définitivement, je vais mener une vie d'ermite.

Chapitre 14 :

Capone le braqueur s'obstinait à aider Justin, car il pensait tenir une piste extrêmement favorable pour son

prestige. S'il parvenait à délivrer son interlocuteur de ses pouvoirs pourris, de ses nombreuses malédictions, il réaliserait un exploit sans précédent qui le ferait entrer dans la légende. Plusieurs experts dans la libération des maléfices se penchèrent sur le cas de Justin, mais ils déclarèrent tous forfait, ils s'estimèrent complètement dépassés par l'ampleur de la tâche. Ainsi le braqueur s'il parvenait à guérir son compagnon de son fardeau surnaturel, entrerait dans les annales dans le milieu occulte. Il réaliserait une prouesse marquante qui resterait sur beaucoup de lèvres pendant des années voire des décennies.

Alors il se focalisa sur un moyen de guérir son camarade de sa situation préoccupante. Il décida de pénétrer dans le principal siège social de l'Agence pour trouver un début de piste. Il s'agissait d'un endroit regorgeant de connaissances encyclopédiques sur le domaine de la magie. Son personnel collectait chaque jour des dizaines de livres en rapport avec les sorts, et d'autres sujets mystiques. Par contre pénétrer dans l'immeuble ne constituerait pas une partie de plaisir, car cet endroit bénéficiait de protocoles de sécurité développés. Néanmoins Capone était assez confiant pour neutraliser les caméras, les robots de surveillance, et passer inaperçu au nez des gardes et des chiens.

Il fit un pacte avec un dieu des enfers, qui lui apporterait pendant vingt-quatre heures des capacités très impressionnantes en matière de dissimulation surnaturelle. D'abord tout se passa bien, mais dans la Grand bibliothèque occulte un pressentiment assaillit Capone. Résultat le braqueur se crispa, il regarda autour de lui, parcourut du regard les grandes allées contenant des étagères de deux mètres de haut remplies de livres en papier, et des ordinateurs. Pourtant il ne décela rien d'anormal, mais au moment où il allait monter sur une échelle de bois, quelqu'un l'apostropha.

Topaze : Bonjour Capone, prépares toi à être appréhendé.

Capone : Tu es seule, ou accompagnée ?

Topaze : Je suffirais amplement pour te mettre la main dessus, j'ai subi un dur entraînement au combat.

Capone : C'est ce qu'on verra, moi aussi je ne néglige pas l'entretien de mes compétences de guerrier.

Ainsi un combat intense commença, Capone devait admettre que son interlocutrice ne mentait pas, qu'elle fit de grand progrès. En effet Topaze s'infligea les sept révélations, un entraînement ne durant que trois jours, mais aux effets considérables. Ce protocole de

perfectionnement impliquait d'avaler sept petites pierres spéciales qui avaient la propriété de malmené sérieusement. Le taux de mortalité des personnes ingérant les cailloux mystiques dépassait les quatre-vingts pour cent. Néanmoins les survivants développaient en retour des facultés par moment ahurissantes.

Les minéraux causaient une transformation accélérée de la structure musculaire et du cerveau. Ils apportaient une hausse très accrue des réflexes, une amélioration spectaculaire de la mémoire, et l'accès à des dons parfois hallucinants. Topaze souffrit le martyr à cause de son choix, elle vécut des tourments indescriptibles, elle eut souvent envie de se suicider. Cependant son appétit de revanche et de redorer son blason la poussèrent à tenir bon. Ainsi elle résista à la volonté de mettre fin à ses souffrances. Quand elle finit les sept révélations, elle s'avérait métamorphosée, ses capacités de combattante avaient beaucoup évolué. Et surtout elle possédait désormais de nouveaux pouvoirs redoutables.

Elle pouvait par exemple figer le temps pendant une seconde sur une zone de dix mètres carrés. Elle arrivait à arrêter à main nue un carreau d'arbalète et à le renvoyer sur son ennemi, même si son adversaire se trouvait loin, à plusieurs rues de distance. Par conséquent Capone dégustait fortement, il prenait des coups, et il ne réussissait pas à imposer sa domination. Alors que de son côté Topaze demeurait avec un visage et un corps intact, elle esquivait ou paraît sans problème chaque attaque à main nue de son antagoniste.

Topaze : Avant de te conduire en prison, je vais te donner un renseignement précieux. Tu es dans la mouise à cause de Justin qui t'a dénoncé.

Capone : Tu mens, Justin est loyal.

Topaze : Peut-être mais ton camarade est particulièrement stupide, donc il est capable de faire n'importe quoi.

Capone : Ta manœuvre de déstabilisation ne marche pas.

Topaze : Soit tu as le droit de ne pas me croire.

Capone devait admettre que plus il connaissait Justin, plus il était confronté à de mauvaises surprises de sa part en matière de stupidité. En effet un jour son interlocuteur voulut ouvrir un pot de confiture particulièrement coriace, et il ne trouva rien de mieux que d'employer deux tonnes de dynamite pour essayer de décoincer un simple couvercle. Toutefois le braqueur avait d'autres chats à fouetter, il interrogerait le mince

plus tard. Pour le moment il était dans l'obligation de se concentrer sur le combat présent. Problème la situation s'annonçait nettement désavantageuse. Le braqueur encaissait bien plus de coups qu'il n'en donnait. Pourtant son adversaire se cantonnait à s'amuser avec lui, cherchait à provoquer sa soumission. Capone tentait de tuer son ennemie, il se battait à fond, mais il ne constituait pas une menace tangible contre son antagoniste.

Son interlocutrice s'autorisa un grand sourire devant l'abattement progressif du braqueur. Topaze était aux anges, elle allait réaliser un joli coup de filet. Elle allait bientôt conduire en prison Capone, un criminel considéré comme un des pires ennemis publics qui soit en Europe. En effet ce braqueur ne faisait pas dans la dentelle, il s'attaqua à des dizaines de banques et tua plusieurs policiers hauts gradés et trois préfets au cours de ses attaques à main armée.

Par conséquent il était perçu comme un criminel extrêmement dangereux de la part des médias. Capone essayait de réfléchir sur une stratégie pour se sortir de la mouise, mais il se concentrait de plus en plus difficilement, il n'arrivait à rien élaborer de satisfaisant, car il eut un bras tranché. Toutefois le stress de sa mutilation provoqua une illumination. Il mit au point un stratagème à première vue farfelu, mais il estimait réelles ses chances d'aboutir sur une victoire.

Capone : Je connais un moyen d'être plus grand sans user de magie ou de chirurgie esthétique. Je peux te l'enseigner en échange de ma liberté.

Topaze : Peuh c'est un bluff minable.

Capone : Dans ce cas pourquoi ne pas parier, si tu constates que je mens je me rends, mais si je dis la vérité tu t'engages sur tes dieux à me laisser partir aujourd'hui.

Topaze : Que veux-tu dire par plus grand ?

Capone : Je peux m'arranger pour ma tête soit au même niveau que cette marque sur le mur, tout en n'usant d'aucune magie ou machine.

Topaze : J'accepte tes conditions, si tu ne sautes pas ni ne voles.

Capone : Marché conclu.

Tout ce que le braqueur fit se limita à se mettre sur la pointe des pieds, mais il tint ses engagements. Topaze eut envie de se maudire pour avoir ignoré une évidence, cependant un serment religieux était une affaire sacrée pour elle. Entre son devoir envers l'Agence et ses principes en rapport avec les promesses, elle donnait la priorité au respect de sa parole. Même si elle se sentait

très stupide sur le coup, elle ne voulait pas risquer de finir en enfer plus tard.

Capone endigua la perte de sang avec un sort de soin, par contre il devait désormais vivre comme un manchot. La lame qui le mutila possédait la propriété d'interdire la repousse des membres, ou les greffes.

Le braqueur plutôt que se reposer une fois de retour à son repaire, choisit d'interroger tout de suite Justin. Si ce dernier ne choisissait pas les bons mots, son sang recouvrirait les murs blancs de la petite maison.

Capone : Justin, il paraîtrait que tu m'as dénoncé à l'Agence.

Justin : Ben euh, c'est vrai.

Capone : Je vais te tuer dans ce cas.

Justin : Ce n'est pas ma faute, il s'agit d'un pouvoir récent. Quand une personne veut m'aider, j'envoie un message télépathique gênant pour moi de manière automatique à des ennemis.

Capone : Tes facultés pourries m'empoisonnent l'existence, j'ai perdu un bras à cause d'elles. J'abandonne la partie. Je ne chercherais plus à te soulager de tes malédictions. Je me contenterais de te préserver des investigations des autorités et de Joker.

Justin : C'est déjà beaucoup, merci. Ne vous en faites pas, en remerciement je ne porterais plus de pantalon.

Capone : Hein ?

Justin : Ma faculté de télépathie ne s'active que quand je porte un pantalon.

Chapitre 15 :

Justin le mince menait une vie assez calme, il ne chassait pas à cause de ses pouvoirs foireux, mais il arrivait quand même à se nourrir. Il avait de bonnes connaissances en matière d'agriculture. Il était très doué pour tirer le meilleur parti de la terre. Les légumes et les fruits qu'il faisait pousser étaient superbes, en particulier les fraises et les salades. Justin possédait sans conteste une main verte, un talent rare pour l'entretien des plantes. Il se nourrissait exclusivement de végétaux, et il ne souffrait pas de problèmes de santé. Par contre il aurait donné assez cher pour pouvoir déguster un bon steak. Il mangeait à sa faim, et il bénéficiait de plats savoureux, mais il subissait une nostalgie à l'égard de certains aliments. Néanmoins il devait se contenter de déguster des végétaux. De par sa position de fugitif recherché par l'Agence et par Joker, il était dans l'obligation de se tenir à carreau. S'il venait dans une ville

ou même un village, s'il quittait le coin isolé où il se terrait, sa sécurité ne serait plus garantie.

Bien sûr il n'était pas certain d'attirer sur lui l'attention, mais il s'avérait beaucoup plus raisonnable de se ménager un profil bas, de rencontrer le moins de monde possible. L'Agence avait des milliers d'informateurs, et Joker comptait sur de nombreux sbires pour se venger du mince. Alors Justin prenait son mal en patience, il se forçait à vivre de façon recluse. Il n'était pas tellement à plaindre, l'endroit où il vivait bénéficiait d'un climat très agréable et plutôt tempéré. Les pluies étaient rarement fortes, et les températures oscillaient le plus souvent entre dix à vingt degrés. Et les excellentes compétences en matière de survie de Justin lui apportaient de quoi manger et constituer de solides réserves.

Joker : Je te retrouve enfin Justin, tu m'as donné bien du mal.

Justin : Comment as-tu fait pour me localiser ?

Joker : Un coup de chance, j'ai eu une intuition m'informant de ta présence. J'ai cherché un point au hasard sur la carte d'un monde, et j'ai décidé de m'y rendre.

Justin : C'est une méthode d'investigation plutôt laxiste.

Joker : Ce qui compte c'est le résultat. Euh pourquoi tu rampes au lieu de courir pour m'échapper ?

Justin : Une nouvelle capacité mystique, quand un démon désireux de me capturer est près de moi, je ne peux me déplacer qu'en rampant.

Joker attrapa facilement Justin et décida de l'offrir en sacrifice aux dieux des enfers. Il installa sa proie sur un superbe autel, qui se caractérisait par ses gravures de flammes et de cornes. Autour du mince les statues abondaient, elles étaient de formes et de tailles très diverses, il y avait de grandes sculptures de plus de dix mètres, d'autres d'une hauteur inférieure à une main humaine. Il se trouvait des représentations rappelant des hommes avec des cornes sur la tête, et des statues remplies de caractéristiques animales, les animaux les plus décrits s'avéraient des boucs et des aigles, mais tous différaient et possédaient des traits spéciaux comme des écailles, des tentacules etc. Joker se révélait très content, le sacrifice qu'il avait l'intention d'opérer devrait avoir des conséquences très positives pour lui.

Il réveillerait peut-être même un dieu des enfers endormi, ou descellerait la prison de plusieurs démons puissants. En effet Justin subissait des malédictions très gênantes, mais d'un autre côté une déesse majeure

investit une puissance considérable en lui. Ainsi le sang, les poils et les cheveux du mince figuraient comme des ingrédients de choix pour mener des rituels surnaturels. Ils étaient des outils de premier plan pour amplifier les effets d'un enchantement mystique.

Joker se révélait certain qu'en usant de patience et de discernement, il arriverait grâce à sa victime sacrificielle à invoquer une horde de démons obéissants, à se constituer une armée de serviteurs redoutables qui l'aideraient à étendre sa suprématie. Bien sûr il faudrait agir avec prudence, un sort mal préparé débouchait souvent sur des catastrophes. Mais Joker avait confiance en lui, il ne craignait pas d'échouer, les dieux des enfers veillaient sur lui.

Justin : Si je te dis un secret intéressant, est-ce que tu t'engages à me libérer Joker ?

Joker : Cela dépend de sa valeur.

Justin : Tu peux battre un dieu de pierre avec une feuille.

Joker : Pardon ?

Justin : Dans le jeu jaken, la feuille bat la pierre, donc une feuille de papier c'est plus fort qu'un dieu de pierre.

Joker : C'est parfaitement logique ce que tu dis, très bien, je te rends la liberté.

Ainsi Joker le démon partit se mesurer à un dieu céleste enfermé dans une statue de pierre. Il espérait facilement triompher. Il se déplaça vers un temple bordé par une forêt de grande taille comportant essentiellement des bouleaux dans un pays avec un climat plutôt froid. L'enceinte sacrée se caractérisait par un style dépouillé. À part quelques symboles d'étoiles à sept branches sur les murs extérieurs et intérieurs, le temple ne comportait pas de décoration significative. Sa hauteur équivalait à celle d'une maison à deux étages, et sa superficie lui permettait au mieux d'accueillir une cinquantaine de personnes assises.

Joker se mesurait à très forte partie, car la divinité bien que condamnée à habiter une sculpture représentant un homme de belle taille, conservait une bonne partie de sa puissance. Elle ne sut pas comment réagir dans un premier temps face à l'inconscient qui venait la défier avec seulement une feuille de papier blanche et son enthousiasme. Ainsi elle resta sans bouger plusieurs secondes, quand elle vit son interlocuteur s'avancer avec seulement du papier comme arme. Elle s'avéra stupéfaite par la stupidité de son ennemi, elle avait affronté une multitude d'adversaires, certains particulièrement stupides. Mais elle attribua la palme d'or, le titre de champion toute catégorie à Joker

qui ne comprenait pas pourquoi le dieu ne trépassait pas. Puis le démon eut une révélation, peut-être que la feuille de papier n'était pas assez chargée, qu'il s'avérait nécessaire de la brancher à une prise électrique.

Joker prenait des drogues puissantes pour augmenter ses capacités de vision magique, malheureusement le résultat n'était pas triste sur son intelligence. Il souffrait d'une tendance à la crétinerie particulièrement prononcée depuis qu'il consommait des stupéfiants. La divinité eut tellement pitié de son ennemi, qu'elle ne put se résoudre à le tuer, elle se borna à le blesser gravement. Elle se limita avec un couteau à infliger une vilaine cicatrice sur le visage de son antagoniste.

Joker tenta de riposter mais ce fut en pure perte, ses boules de feu et ses éclairs ne causaient pas le moindre mal au dieu. Il finit par renoncer devant l'inefficacité de ses attaques. Il était furieux de son expérience malheureuse, et il désirait se venger. Mais la malchance le harcelait toujours, Justin s'échappa et demeurait introuvable. Joker ne pouvait pas pour l'instant exercer de représailles pour calmer la douleur de sa plaie impressionnante au visage.

De plus Capone décida d'apporter un coup de pouce supplémentaire à Justin. Il l'invita dans une contrée remplie de forêt de chênes, et d'animaux peu agressifs envers l'homme.

Capone : Ne t'en fais pas Justin, maintenant tu es tranquille.

Justin : Où sommes-nous exactement ?

Capone : Dans un monde fertile que les démons comme Joker évitent comme la peste, et un lieu où l'Agence n'a aucune influence.

Justin : Merci de tes efforts pour m'aider.

Capone : Ne t'en fais pas, ton paiement en mèches de cheveux m'apportent beaucoup de puissance magique, tu ne me dois rien.

Justin : Argh !

Capone : Que se passe t-il ?

Justin : Chaque fois qu'une personne me dit le mot rien, je subis une douleur violente, c'est une nouvelle faculté pourrie.

Capone : Décidément tu les enchaînes.

Justin : Gah !

Capone : Quoi encore ?

Justin : Le son chaîne provoque une légère décharge électrique sur moi quand autrui le mentionne.

Capone : Je ferais mieux de me taire.

Justin : Hic, hic, hic. Désormais le son taire me donne le hoquet.

Capone : Adieu Justin.

Chapitre 16 :

Justin le mince parcourait le monde où il se trouvait à la recherche d'un moyen de se débarrasser de ses pouvoirs foireux. Il dénicha en voyageant loin des ruines qui semblaient très intéressantes. Il s'agissait d'un temple en l'honneur de la divinité qui l'avait maudit. L'édifice religieux contenait des dizaines de colonnes de pierre blanche, et un toit qui semblait entièrement fait en bronze. Fait étrange le sommet du temple ne verdissait pas, bien que subissant des pluies fréquentes et datant manifestement de plusieurs centaines d'années. Pourtant le bronze conservait son éclat naturel, il demeurait d'une couleur marron clair. Cela indiquait à Justin qu'une magie se révélait à l'œuvre, que de puissants sorts étaient encore actifs. L'instinct du mince lui soufflait que se trouver dans le temple d'une déesse renommée pour ses tours de cochon, n'était pas une idée très fameuse.

Néanmoins Justin repoussait les avertissements. Il en avait marre d'évoluer de manière négative chaque semaine, vu qu'il héritait de nouvelles capacités nuisibles tous les sept jours. Par exemple désormais quand il touchait du bois sans mettre de gant il souffrait de paralysie pendant cinq minutes. Il devait remédier à la situation, et pour une fois qu'il bénéficiait d'une piste potentielle, il se sentirait prodigieusement idiot de la négliger. Surtout qu'il remarqua une bibliothèque assortie de nombreux livres occultes au sein du temple. Les ouvrages étaient rédigés dans une langue assez complexe, mais toutefois bien connue de Justin. Il s'avérait que le mince s'intéressait beaucoup à l'histoire et aux langues anciennes. Ainsi il était un vrai expert sur certains aspects du passé et des divinités. Il permit par ailleurs de traduire des textes jugés incompréhensibles par la communauté scientifique. Justin avait souvent des raisonnements assez spéciaux, mais il ne se révélait pas sans talent.

Après une semaine de lecture attentive et approfondie, il tomba sur un livre d'invocation de dieu. Il fallait faire très attention, une erreur même minime dans la récitation de la formule magique complexe pouvait déboucher sur une catastrophe. Surtout qu'il était nécessaire de psalmodier une très longue série de phrases. Justin devrait crier plus de cinquante mille mots, sans se tromper une seule fois. La moindre anicroche,

moment d'hésitation, ou faute de prononciation signifierait vraisemblablement des ennuis monstrueux.

Mais le mince n'en avait cure, il voulait bénéficier d'une vie la plus heureuse possible. Or tant qu'il serait victime de ses pouvoirs calamiteux, il lui serait très difficile d'éprouver un bonheur durable. Justin pour ne plus subir de malédictions s'avérait prêt à supplier comme un forcené. Il en avait plus que marre de ses capacités surnaturelles miteuses. Certes il était un être presque unique de par la présence de ses milliers de facultés pourries, mais il n'estimait pas cela comme une marque de faveur, plutôt comme un témoignage de mauvaise fortune.

Alors il avait l'intention de tenter le presque impossible pour remédier à ses ennuis mystiques, mener une vie la plus tranquille possible, ne plus craindre de découvrir de nouveaux maléfices handicapants à son réveil. Le mince commença alors une longue incantation, il passa des heures à hurler des mots de pouvoir, destinés à provoquer l'apparition d'une divinité. Il faillit à différents moments abandonner son rituel à cause d'une vague de découragement, ou de fatigue. Mais Justin tint bon, il sentait qu'il progressait petit à petit. Qu'il parvenait à générer une fissure dimensionnelle qui inciterait une divinité à bientôt se manifester devant lui. Encore quelques centaines de mots et le tour serait joué. Soudain une forme humaine apparut mais il s'agissait pas d'une divinité plutôt d'une vieille ennemie.

Topaze : Qu'est-ce que je fais là ? Tiens, tiens Justin. J'ai de la chance aujourd'hui.

Justin : Mais ce n'est pas toi que je voulais invoquer.

Topaze : Ça je m'en doute. N'essaie pas de t'enfuir, ou sinon. Suis-je bête, tu ne peux pas t'échapper même si tu le voulais, à cause de tes pouvoirs pourris.

Justin : Comment est-ce possible que tu sois ici ? Je suis sûr d'avoir réussi mon coup pourtant.

Topaze : La magie d'invocation est pleine de mauvaises surprises.

Justin le mince avait raison sur le fait qu'il se débrouilla bien, mais il recourut à une invocation d'invitation, et non de convocation. Ainsi la divinité pouvait ignorer l'appel magique du mince et envoyer à la place quelqu'un d'autre. Justin réfléchissait à toute vitesse pour trouver une solution, mettre au point un plan pour défaire Topaze son ennemie, problème il n'arrivait à rien de convenable. Ses moyens se révélaient très limités, il n'avait pas d'arme et le stress de sa capture probablement imminente amenuisait ses ressources

intellectuelles, le plongeait dans un état de grande confusion.

Topaze de son côté jubilait fortement, enfin il semblait qu'elle sortit d'une période de profonde malchance, que les voyants qu'elle consulta se trompèrent lourdement. En effet elle vit plusieurs médiums qui lui affirmèrent qu'elle serait victime d'événements particulièrement funestes. Qu'elle devrait investir dans des charmes de protection pour se préserver d'un destin affreux. Topaze fut tentée pendant un moment de céder aux sirènes de l'alarmisme, mais elle résista.

Elle avait l'intention de renverser la vapeur par des actes audacieux et énergiques. Elle admettait que la malchance pouvait par moment obliger les plus fortes volontés à s'incliner. Mais elle ne souffrait pas de problèmes de santé physique, et elle disposait de ressources financières conséquentes. Alors elle comptait bien triompher de l'adversité, prouver que des prédictions sur l'avenir peu engageantes ne signifiaient pas automatiquement un futur déplorable.

D'ailleurs Topaze ne ressentait de moins en moins d'appréhension, elle voyait au contraire l'arrestation du mince comme un signal indiquant qu'elle triomphait du mauvais sort. Et puis elle faisait de nombreux efforts pour vaincre la malchance, Alors il lui semblait juste de récolter des choses positives. Elle s'approchait avec résolution de Justin, et s'apprêtait à lui passer des menottes, quand elle entendit un mot qui la glaça jusqu'au sang, qui réveilla en elle des peurs enfouies très profondément. Elle ressentit un frisson glacé lui parcourir l'échine, elle faillit s'effondrer en larmes, elle éprouvait un terrible calvaire mental.

Justin : Scoubidou, scoubidou, scoubidou.

Topaze : Argh arrête, espèce de monstre, rah c'est trop pour moi.

Ainsi Topaze l'agent s'évanouit à force d'entendre prononcer le mot scoubidou. Elle essaya de se blinder psychiquement, de ne pas céder à l'horreur et la terreur. Malheureusement ce mot éveillait trop de mauvais souvenirs. La raison de son traumatisme était logique, Topaze fut enlevée étant enfant par une personne qui disait souvent le mot scoubidou de manière obsessionnelle. Par conséquent l'agent développa une peur panique par rapport à ce terme. Elle ne supportait pas de l'entendre.

Ainsi Justin parvint à battre à plate couture, une ennemie terrible grâce à une intuition totalement débile

en apparence, un coup de chance phénoménal. Il ignorait tout du passé tragique de Topaze, par contre il avait le fantasme de dire scoubidou durant une course poursuite. Il mit de côté ce délire pendant longtemps, mais le stress finit par le pousser à réaliser son fantasme. Le mince hésitait sur la démarche à adopter, le plus logique serait de mettre le maximum de distance entre lui et Topaze. Mais il avait d'autres projets, il décida de contacter Capone, avec sa pierre de communication et de lui faire une offre.

Capone : Que me veux-tu Justin ? J'espère pour toi que tu ne m'appelles pas sans raison.

Justin : J'ai vaincu Topaze, je suis prêt à l'échanger contre une place dans ton syndicat criminel.

Capone : C'est une offre intéressante, mais avec tes pouvoirs pourris, tu risques d'être un fardeau.

Justin : Je suis aussi un des meilleurs pirates informatiques qui soit, je peux t'apporter beaucoup.

Capone : D'accord mais pourquoi veux-tu devenir un criminel ? Il n'y a pas longtemps tu essayais d'obtenir un poste de héros.

Justin : Je suis grillé auprès de l'Agence, je n'ai aucune chance de travailler comme héros. Et puis l'important pour moi c'est de faire disparaître mes pouvoirs pourris. Or j'ai besoin pour cela de ressources financières considérables. Et la vie de criminel est réputée pour apporter beaucoup d'argent quand on est compétent.

Capone : Très bien je te donne une chance de t'illustrer comme hacker.

Justin se fit une belle réputation dans le milieu des pirates informatiques. Il gravit assez rapidement les échelons criminels, il devint une sorte de légende vivante dans le milieu des hackers. Même si ceux qui le connaissaient de façon intime avaient tendance à exprimer de la pitié, voire du mépris à cause de ses raisonnements spéciaux, et de ses facultés spéciales absurdes. Cependant Capone accepta de promouvoir plusieurs fois le mince, étant donné son efficacité redoutable avec un ordinateur. Il finit par lui octroyer un poste à très haute responsabilité. Ainsi Justin devint le responsable en chef du pôle attaques informatiques de l'organisation de Capone.

Il avait sous ses ordres des centaines de hackers, il coordonnait par moment des attaques terroristes de grande échelle contre des entreprises influentes voire des états. Il contribuait à ce que des gouvernements versent des millions d'euros de taxes à Capone. Il était indéniable que le mince s'avérait bien plus efficace en

tant que criminel que comme héros. Même s'il éprouvait parfois de la nostalgie par rapport à son ancien poste au sein de l'Agence, il avait assez de bon sens pour admettre que la période où il officiait avec le statut de héros se révélait belle et bien finie.

Quant à Topaze, elle fut échangée contre des prisonniers. Après une courte période de captivité elle finit libre.

Chapitre 17 :

Capone le braqueur et Joker le démon cessèrent de travailler ensemble suite à des différences d'opinion. Ils devinrent même de sérieux ennemis. Capone agit en partie pour préserver la vie de lieutenants précieux. En effet Joker voulait offrir en sacrifice des sbires à des dieux des enfers afin d'augmenter sa puissance. Mais l'élément déterminant dans leur conflit fut une histoire de pourcentage, le démon réclama lors de plusieurs opérations quatre-vingts pour cent du butin. Ce qui finit par exaspérer profondément le braqueur qui se passa définitivement des services de son ancien allié.

Il offrit à Justin une nouvelle identité, et recourut à la chirurgie esthétique et à d'autres artifices pour garantir que personne ne parvienne à reconnaître le mince. Néanmoins il n'était pas totalement rassuré, car il prenait un gros risque en permettant à Justin de travailler pour lui. Joker mettrait les bouchées doubles pour anéantir Capone, entrerait dans un état de fureur quand il apprendra que son ancien ami embaucha et protégeait le mince.

D'un autre côté cette nouvelle aurait peut-être des avantages inattendus. La colère s'avérait une très mauvaise conseillère, une source de folie, qui poussait à commettre des erreurs graves. Alors le braqueur se tâtait pour ne pas rendre publique de manière discrète le fait qu'il emploie Justin. Puis il se dit que cela constituerait une belle gaffe, si les choses dérapaient.

Même si le mince possédait un côté gênant avec ses pouvoirs pourris, il demeurait une ressource très précieuse en tant que pirate informatique. Justin était capable de miracles quand il fallait réaliser une attaque cybernétique contre un système de sécurité moderne. Il permit à Capone de gagner des centaines de millions d'euros, il exhuma des secrets extrêmement lucratifs.

Justin : Quelle est notre nouvelle cible ?

Capone : Le Pentagone aux États-Unis.

Justin : Vous voulez dire le centre principal des services secrets américains ?

Capone : Exactement, en cas de réussite nous mettrons la main sur des informations valant des milliards de dollars.

Justin : Mais c'est génial, et en plus cela représente un défi très intéressant.

Capone : Content que cela te plaise, nous partons pour les États-Unis d'ici trois jours.

Le Pentagone ou lieu des secrets inavouables alimentait nombre de fantasmes. Pour certains c'était un endroit servant de phare pour les démocraties du monde entier, et pour d'autres un antre du complot où des êtres abjects fomentaient des coups tordus au nom du nationalisme américain. La vérité était sans doute un mélange des deux. La protection du Pentagone se révélait particulièrement poussée, il y avait quantité de personnel de surveillance, et surtout des systèmes de sécurité très sophistiqués pour préserver les secrets de l'état américain et d'organisations gouvernementales.

D'après des auteurs fans de thèses liées au complot, le président des États-Unis ne connaissait pas grand-chose sur les agissements des hauts gradés œuvrant au Pentagone. Il était mis volontairement dans l'ignorance, son niveau d'accréditation n'était pas suffisant pour avoir le droit de découvrir nombre de vérités. Il s'agit sans doute d'une grosse exagération. Même s'il était effectivement possible que quelques fonctionnaires influents essaient volontairement de cacher certains de leurs projets aux politiques qui ne leur plaisaient pas. Et qu'il existe depuis la nuit des temps des frictions entre des élus et certains travailleurs gouvernementaux.

Justin envoya un puissant virus informatique saturer les défenses numériques du Pentagone, il déclencha ainsi une alarme monumentale. Il fit semblant d'effectuer une tentative de pillage de données sur des dossiers en rapport avec l'Asie, alors que sa vraie cible était les secrets en rapport avec l'Europe et les États-Unis. Il eut ainsi la confirmation que des fonctionnaires américains étaient partisans de l'espionnage de leurs alliés français et allemands. Après quelques manœuvres habiles, le mince remplit plusieurs cd avec des fichiers très juteux, de quoi financer beaucoup d'autres opérations mafieuses, et se payer des villes entières.

Néanmoins avant de crier victoire, il était nécessaire d'assurer ses arrières. Surtout que Joker intervint pour intercepter Capone et Justin. Il apparut entouré d'un groupe de suivants dont le rôle principal consistait à l'assister d'une façon spéciale, en lui déclamant des flatteries. Joker devint tellement

mégalomane, qu'il avait besoin pour se sentir bien d'entendre un compliment toutes les cinq minutes au minimum.

Joker : Vous allez me donner tout ce que vous avez volé tous les deux, et je vous épargnerai peut-être.

Capone : Comment es-tu au secret de mon larcin informatique Joker ?

Joker : Un type comme Justin qui se balade en slip avec de vraies fleurs collées sur son sous-vêtement, cela attire l'attention. Un de mes agents vous a suivi et a ainsi découvert le pot-aux-roses.

Capone : Ne crois pas avoir gagné, j'ai beaucoup évolué, je peux te donner du fil à retordre durant un combat.

Joker : Tu bluffes, mais si tu veux te mesurer à moi, ne te gênes pas.

Capone savait qu'il devait frapper très fort pour avoir une chance minime de remporter le défi. Alors il commença dès le début du combat par du très puissant. Il misa sur son sort d'empereur phénix, un enchantement de feu capable de réduire à l'état de vapeur le fer, de faire fondre les coffres forts les plus blindés. Il tentait une approche classique vu que son ennemi était un démon du froid, donc une personne assez vulnérable à la chaleur. Et il faudrait être un nigaud complet pour imaginer que son adversaire ne prit pas de précautions pour se préserver des attaques mystiques de flammes. Néanmoins cette manière de faire avait du bon, Joker s'avérait connu pour sa grande confiance en lui. Il considérait souvent comme impossible de surpasser ses défenses magiques.

Par conséquent si un individu arrivait à déjouer les protections surnaturelles du démon, il bénéficierait d'un avantage psychologique majeur, de circonstances extrêmement favorables. En outre aucune défense ne se révélait totalement parfaite, impossible à submerger avec les bons leviers. Surtout que Capone usait d'une attaque d'une puissance formidable, certes il s'affaiblirait physiquement pendant plusieurs semaines à cause de son enchantement de feu. Mais il aurait de belles compensations en cas de victoire, il entrerait dans la légende en tant que combattant mystique extrêmement redoutable.

La renommée de Joker en tant que mage de bataille s'avérait exceptionnelle, le détrôner apporterait à son vainqueur une gloire impressionnante. Résultat le braqueur décida d'aller jusqu'au bout, il invoqua un sort de feu prenant la forme d'un oiseau ressemblant beaucoup à un aigle gigantesque vu qu'il mesurait une

taille supérieure à un éléphant adulte. Cependant les efforts de Capone furent vains. Le démon anéantit le phénix avec une facilité consternante, il réduisit à l'état de vapeur inoffensive l'oiseau de feu. Pour arranger les choses le braqueur se vida de presque toutes ses forces, il était dans l'incapacité de poursuivre la lutte.

Joker : Joli sort mais c'est à mon tour de frapper.

Justin : J'ai une question à poser, quand ton but final de domination du monde sera atteint, quelle récompense alloueras-tu à tes hommes ?

Joker : Quelque chose de sublime, de plus fort que la richesse financière, la renommée, ou la puissance, la possibilité d'être aussi chauve que moi.

Justin : Pardon ?

Joker : J'ai décidé que mes subordonnés les plus méritants disposeront non pas d'argent, de terres, de domaines ou d'autres avantages matériels, mais qu'ils auront la permission de vivre jusqu'à la fin de leurs jours sans cheveu.

Cette annonce plongea dans un état de fureur quelques proches de Joker qui l'attaquèrent par surprise. D'abord ils eurent beaucoup de mal à triompher, ils se heurtèrent à une opposition terrifiante. Ils avaient beau jeter des sorts de feu et de foudre, ils ne parvenaient pas le moins du monde à prendre un avantage. Au contraire ils étaient clairement dominés par leur ennemi. Ce dernier témoignait une puissance absolument écrasante. Il émanait de lui un tel niveau d'énergie, que s'il ne contrôlait pas sa force, il aurait été capable de carboniser un pays entier. Mais un des anciens lieutenants de Joker finit par trouver une faille dans la défense de son antagoniste. Il s'arrangea pour quelques cheveux poussent sur le crâne de son ennemi.

Par conséquent le démon se retrouva dans un état psychologique particulièrement perturbé. Il perdit nettement en efficacité, il finit dans un état pitoyable. Plutôt que de chercher à se défendre, il gémissait de toutes ses forces, il pleurait comme un bébé. Il se fit battre très facilement, malgré la possession de pouvoirs offensifs franchement impressionnants. Il ne chercha pas à réagir, même quand des lances de lumière menacèrent de le transpercer. Il avait la faculté d'esquiver en temps normal des coups d'une vitesse stupéfiante, cependant son état mental instable perturbait terriblement ses réflexes, et son envie de se défendre. Il perdit son instinct de survie quand il constata qu'une chevelure peu abondante apparut au sommet de sa tête. Il voyait cet état de fait comme la honte absolue, une déchéance

formidable. Il jugeait que la fin de son statut de chauve complet, était une infamie sans précédent, une déchéance mémorable. Puis il se ressaisit, il lui suffirait de quelques coups de rasoir pour retrouver sa situation de chauve parfait. Malheureusement il réagit trop tard, car il était percé par plusieurs traits mortels quand il commença à connaître une hausse du moral.

Justin profita du conflit pour se sauver avec Capone. Le raisonnement du démon semblait parfaitement logique pour lui, malheureusement il prenait de la drogue, et développa une folie à l'égard des cheveux. Après avoir sauvé la vie du braqueur, Justin obtint la place de bras droit dans un syndicat du crime. Il lut un morceau de journal intime du démon sur son obsession par rapport aux chauves, en piratant un ordinateur. Il profita donc volontairement de cet aspect de la personnalité de Joker.

Chapitre 18 :

Capone le chef du syndicat criminel, la ligue des camemberts, avait de grandes ambitions. Il désirait diriger le monde à la façon d'un roi de l'ombre. Il laisserait monsieur tout le monde conserver l'illusion que son vote possédait un impact sur son avenir. Mais dans la réalité ce serait Capone qui déciderait du programme et des actions des politiques. Bien sûr avant de concrétiser ce genre d'ambitions il fallait d'abord se débarrasser de l'Agence, et mater les super-héros. Néanmoins le chef disposait d'une bonne dose de confiance. Certes il y eut des dizaines de prédécesseurs avant lui qui échouèrent à tenter de conquérir la planète Terre. Toutefois Capone prépara bien le terrain, il bénéficiait de ressources financières incroyables qui dépassaient les mille milliards d'euros, grâce au fait qu'il contrôlait des pays entiers. Et il s'arrangea pour se payer une très grande quantité de gens influents, du secrétaire de parti au dirigeant religieux.

Il restait quelques îlots de résistance dans certaines organisations, mais tôt ou tard les réfractaires devraient céder aux sirènes de la corruption, ou bien trépasser. Bien sûr exercer le pouvoir de manière absolue à l'échelle mondiale même de façon très discrète, cela susciterait beaucoup de jalousie et de ressentiment chez les gens bien informés, au courant de la véritable marche du monde. Mais le chef avait foi dans ses capacités de domination, s'il agissait avec finesse, il pourrait réussir là où beaucoup d'autres échouèrent. Capone prouverait qu'il avait l'étoffe d'un maître du monde éclairé, capable d'exercer une suprématie jusqu'à

la fin de ses jours. Évidemment le combat pour assurer l'hégémonie de manière durable serait dur, mais le chef apprit des erreurs de ses prédécesseurs, et il ne lésinait pas à la dépense pour assurer ses arrières. Par exemple il dépensait chaque jour au moins cent millions d'euros en frais de corruption, en achat de soutiens divers et variés.

Capone entama un dialogue avec Justin dans une grande salle informatique, bourrée d'ordinateurs et de composants électroniques de haute technologie.

Justin : Bientôt le monde sera à vos pieds, monsieur Capone.

Capone : J'espère bien, et j'ai une question à te poser, est-ce toi qui as remplacé tous les pièges de ma forteresse principale par des râteaux ?

Justin : Oui c'est un moyen original de tuer des ennemis.

Capone : Peut-être mais moins efficace que des lance-flammes et des trous camouflés avec en bas des épieux effilés. Je te conseille de te concentrer sur l'informatique et moins sur les pièges.

Justin : D'accord monsieur.

La grande bataille qui allait décider du sort de l'humanité eut lieu plus tôt que prévu. L'Agence envoya l'ensemble de ses troupes assiéger la forteresse principale de Capone. Il y eut quelques surprises qui firent sourire comme des râteaux destinés à tuer des ennemis. Les outils de jardinage ne causèrent la mort de personne, par contre ils suscitèrent de larges sourires chez certains héros. Les sbires du chef se montraient remontés à bloc, ils affrontaient une forte partie, des adversaires redoutables, mais ils n'étaient pas non plus sans ressource.

Au contraire ils disposaient de gadgets modernes aux effets impressionnants, comme le super annihilateur, une arme prenant la forme d'un pistolet en apparence banal, mais capable de transpercer les boucliers énergétiques ou magiques les plus puissants. Ainsi un conflit mémorable débuta, les héros se lançaient avec enthousiasme contre un véritable bastion. Les fortifications du château de Capone semblaient obsolètes, à première vue. Mais bien qu'il s'agisse de murailles de pierre noire, elles résistaient admirablement bien aux attaques magiques et technologiques. Les tanks et les lance-missiles employés contre elles ne provoquaient même pas d'éraflure.

Le chef usa de techniques surnaturelles pour décupler la solidité de sa forteresse. De leur côté ses sbires mitraillaient à coup d'armes à feu et de pouvoirs

mystiques leurs opposants. Les héros qui s'attendaient à une victoire presque instantanée dégustaient fortement, ils essayaient de lourdes pertes. Pourtant ils déployaient des moyens considérables pour anéantir ce qu'ils jugeaient comme un symbole du mal absolu, un antre de la criminalité la plus abjecte. Néanmoins ils collectaient bien d'avantage de blessés et de morts que le camp opposé. Ils se jetaient avec férocité sur les murailles, mais ils récoltaient pour l'instant que des décès ou des blessures.

Capone : Justin peux-tu m'expliquer deux ou trois choses, pourquoi veux-tu que je mette au niveau des pieds des moufles roses ?

Justin : Pour être une personne originale.

Capone : Ta quête d'originalité ne sert pas mes intérêts. Que me conseilles-tu de faire pour abréger le siège de ma forteresse ?

Justin : Organiser un combat singulier contre la générale de l'armée ennemie, l'enjeu sera votre soumission, ou celle de l'Agence.

Capone : C'est une idée valable, je vais y réfléchir.

Justin : Autrement pourquoi avoir choisi comme nom pour votre organisation la ligue des camemberts ?

Capone : Pour m'attirer les faveurs du camembert suprême.

Justin : Pardon ?

Capone : J'ai l'intime conviction que le plus puissant des dieux est un camembert, et que se faire bien voir de lui constitue un comportement qui rapporte beaucoup.

Capone proposa à Topaze la générale de se battre l'un contre l'autre. Elle accepta la suggestion. Ainsi un combat titanesque commença. En effet chaque protagoniste du duel s'adonna à un lourd entraînement pour se renforcer. Résultat tous deux témoignaient un niveau stupéfiant en tant que guerrier. Capone dominait physiquement, mais sur le plan magique Topaze le surpassait. Par conséquent la confrontation martiale s'annonçait équilibrée pour le moment. Chaque seconde voyait un peu plus de sang couler. Dans un premier temps les opposants se battirent à main nue, mais recouraient aussi à la magie. Ils échangeaient coup sur coup. Topaze avait le visage tuméfié, et dans un triste état, cependant son ennemi n'était pas mieux loti, il subit beaucoup moins d'impacts de poing mais il récolta quand même de belles brûlures à cause de flammes magiques. Capone refusait de céder le moindre pouce de terrain, il se démenait comme un beau diable pour s'imposer. Toutefois la générale s'exhortait aussi à la détermination,

elle refusait de manière catégorique de contribuer à la déchéance de l'Agence et au triomphe de son adversaire.

Le chef avait presque un cinquième du corps portant des stigmates de flammes, sa poitrine exhibait une cicatrice hideuse, sa jambe gauche subissait des brûlures au troisième degré. Il souffrait le martyre mais son ambition le poussait, il désirait ardemment régner sur le monde, et il sacrifia trop pour renoncer maintenant. De son côté Topaze était aussi très motivée, pas par la cupidité mais le désir de justice. Néanmoins elle subissait tout de même une violente douleur, elle avait plusieurs hématomes impressionnants, et le nez de cassé. Cependant le duel risquait d'aboutir sur une impasse alors les deux antagonistes se mirent d'accord pour manier désormais des armes. Avant de continuer l'affrontement, chacun des opposants s'accorda une pause, et s'injecta des drogues pour vaincre la douleur. Malheureusement Topaze et Capone perdirent aussi beaucoup en intelligence. Et ils devinrent beaucoup plus vulnérables à la manipulation mentale.

Topaze : Capone, tu as un épi ce qui met en danger ta survie et celle de tes proches sur le long terme, abandonne et je te permettrai de te recoiffer.

Capone : Mh je subis un dilemme.

Justin : Monsieur Capone, ne vous laissez pas manipuler, des cheveux désordonnés n'ont jamais eu un impact sur la durée de vie.

Capone : Tu es sûr et certain ?

Justin : Regardez Topaze n'arrange pas sa chevelure, malgré son état ébouriffé.

Topaze : Rah mon stratagème formidable a été éventé, maudit sois tu Justin.

Topaze n'abandonnait pas la partie, elle avait bien l'intention de vaincre grâce à une autre manigance. Problème elle souffrait de difficultés à coordonner ses pensées, à réfléchir de manière lucide. Elle ne parvenait pas à formuler des plans complexes comme elle le faisait d'habitude. Elle était assez embrouillée par ses drogues de combat. Elle bénéficiait d'un sentiment de bien-être et de la possibilité de ne plus sentir la douleur physique. Toutefois elle n'arrivait pas à s'organiser mentalement comme d'habitude, ses essais de manipulation se révélaient enfantins et délirants.

Ainsi par exemple elle misait sur une catapulte pour remporter la victoire. Elle n'avait pas ce type d'arme près d'elle, pas de problème elle en construirait une. Elle ne disposait pas des compétences pour en fabriquer, aucun souci elle prendrait des cours. Elle n'avait pas le

matériel pour en concevoir. Que nenni, elle rassemblerait elle-même les matériaux. Elle manquait de bois pour concrétiser son fantasme. À ce que cela ne tienne, elle irait dans une forêt. Les bois les plus proches se trouvaient très loin. Dans ce cas elle planterait des arbres à proximité. Il faudra des décennies avant que les chênes fournissent des planches acceptables. Et bien elle attendrait. Son adversaire Capone n'accepterait pas de patienter plus de trente ans. Alors elle déclarerait forfait, et demanderait un match retour d'ici là. Elle condamnerait son organisation l'Agence à une longue période de répression et de déchéance. Tant pis elle était prête à beaucoup de sacrifices pour atteindre son but. L'arme à feu de Capone aurait le temps de la tuer des milliers de fois, avant qu'elle ne touche sa cible. C'était un risque à courir, compter sur une belle catapulte valait vraiment le coup.

Capone : Justin pourquoi le canon de ma mitrailleuse envoie désormais des frites froides au lieu de balles, et à une vitesse dérisoire en plus ?

Justin : J'ai pensé que c'était un projectile original.

Capone : Triple buse, comme je fais pour me défendre maintenant ?

Justin : Euh je n'ai pas pensé à ce léger détail.

Topaze : Tu me fais pitié Capone, je te laisse une chance, je n'userai que d'un couteau contre toi, et non d'une catapulte.

Justin : Tu es très petite Topaze.

Topaze : Ce n'est pas en m'insultant que tu sauveras ta vie, Justin.

Justin : Je connais un truc pour paraître plus grand, il consiste à faire des pointes avec ses jambes comme les danseuses étoiles.

Topaze : C'est vrai, tu as raison, désormais je me déplacerai en faisant constamment des pointes. Bon voyons ce que tu vaudrais à mains nues Capone, maintenant que je suis pratiquement invincible grâce à mes drogues de combat.

Faire des pointes durant un combat cela n'aidait pas à gagner. Toutefois Topaze opposa une rude résistance à Capone le braqueur. Elle misa sur des drogues de combat beaucoup plus efficaces que celles du camp opposé pour renforcer la force et les réflexes. Capone devait se démener comme un beau diable pour arriver à résister aux attaques de son adversaire. Il affrontait certes un adversaire ridicule, mais qui connaissait très bien son affaire dans le domaine du combat. Aussi bien que Capone se batte à fond,

enchaîne les enchaînements puissants et rapides, il était progressivement dominé. Son antagoniste faisait presque constamment des pointes, mais elle frappait très dur. Surtout que le braqueur respectait souvent un certain code de l'honneur dans les combats au un contre un, quand des armes n'étaient pas employées. Ainsi il frappait au-dessus de la ceinture. Il ne visait pas les jambes, ce qui aurait pourtant été une bonne idée. Topaze avec ses pointes était en équilibre précaire, avait plus de mal à esquiver.

Mais Capone voulait une victoire nette, ne pas profiter du handicap de son adversaire. L'ennui venait que cet esprit de loyauté jouait des tours, le braqueur se ramassait des coups de poing qui l'étourdisaient progressivement. Encore une à deux minutes, et il serait complètement sonné. Pour arranger les choses Justin le célèbre intervint, il jeta de l'huile par terre, ce qui fit glisser Capone. Ainsi Topaze en profita pour l'assommer avec un coup de talon au niveau de la tempe. Elle ne comprenait pas les agissements de Justin, peut-être que le mince réalisa que la partie était perdue pour son camp, et qu'il opta pour la trahison dans l'espoir d'être épargné. Ou alors il mit au point une manœuvre pathétique pour aider son ami Capone, mais comme très souvent il nuisit plus qu'il ne soutint efficacement.

Topaze : Pourquoi es-tu intervenu Justin ?

Justin : Pour me mesurer à toi.

Topaze : Ha, ha, Capone est beaucoup plus habile que toi en matière de bagarre, et pourtant je l'ai assommé.

Justin : Je connais la température parfaite pour dorer les cacahouètes.

Topaze : Et c'est ?

Justin : Dix mille degrés celsius.

Topaze : Cela me semble beaucoup.

Justin : Essaies et tu ne seras pas déçue.

Topaze la générale adorait tellement les cacahouètes qu'elle ne put résister à la curiosité d'essayer le four portatif. Mais le premier essai se révéla infructueux, il ne pouvait chauffer au maximum qu'à deux cents degrés. Mais Justin le bricola cinq minutes, puis mit entre lui et la machine à cuire une bonne distance de sécurité de plusieurs dizaines de mètres. Quand Topaze pressa le bouton on de son four. Au départ rien ne se produisit comme prévu, à part un cri de rage chez la générale, quand elle constata que des cacahouètes furent réduites à un triste état, passèrent d'aliment à de la poussière. Devant ce spectacle, elle entra dans une colère folle, elle allait se venger cruellement sur ses

adversaires, transformer leur corps en une bouillie sanguinolente.

Elle sacrifia des cacahouètes de qualité supérieure pour rien, elle destinait pour une grande occasion ces cacahouètes. Elle trouvait plus pardonnable d'être fouettée que le gâchis de ses chères cacahouètes, elle se prépara alors à jeter une malédiction effroyable sur le mince. Elle allait recourir à l'Ultimus Doloris, un sort que seuls les pires sadiques usaient contre leurs victimes. Devant le destin effroyable que Justin redoutait, il réagit d'une manière parfaitement idiote, il déclama la table de multiplication des zéros, un fois zéro égal zéro, deux fois zéro égal zéro etc. Il croyait que ce mantra mathématique le rendrait parfaitement invulnérable à toutes les tentatives de le tuer ou, de lui faire du mal.

La générale rit devant la tentative pathétique de lui résister, mais elle n'était pas prête à passer l'éponge. Au contraire elle exercerait pendant des heures, si ce n'était des jours, une vengeance effroyable pour le gâchis de ses chères cacahouètes.

Cependant le four finit par connaître une explosion qui tua net Topaze. Quand le mince réalisa le trépas de son adversaire, il se vanta à tort et à travers du décès de la générale. Capone n'en croyait pas ses yeux et ses oreilles, une terrible ennemie connue pour sa puissance redoutable perdit la vie à cause d'un des stratagèmes les plus débiles qui soit. Pourtant Capone ne rêvait pas, il constata par lui-même l'état pitoyable du corps de son adversaire, qui se résumait à un petit tas de cendres grises. Le braqueur jeta plusieurs fois un sort de vérité sur le mince pour vérifier la véracité des propos échangés, mais même ainsi il fallut plusieurs heures pour le convaincre.

L'Agence finit démantelée, Capone devint le chef suprême du monde et donna une place de choix à Justin dans la politique mondiale. Par contre le mince ne réussit pas encore à se débarrasser de ses pouvoirs pourris.

Chapitre 19 :

Capone le mafieux avait un souci grave, un groupe d'ennemis marquait des points dans la lutte contre sa domination. Ses adversaires agissaient avec une détermination implacable, et allaient jusqu'à commettre des attentats terroristes, et à en attribuer la responsabilité à Capone. Comme ce dernier était un criminel, il était assez facile de le faire accuser de divers méfaits. Il gouvernait avec une certaine sagesse, dans le sens qu'il laissait de réelles marges de manœuvre aux politiques qui reconnaissaient son autorité. Mais Capone de par son

passé était une cible facile en matière de jugement hâtif. Donc il était nécessaire de recourir à une brillante stratégie pour renverser la situation. Il pensa confier la lutte contre ses ennemis à Justin.

L'ennui venait que le mince semblait dans une super phase question tactiques loufoques. Tous deux se parlèrent dans le hall des réclamations, un lieu où Capone recevait les revendications des politiques et d'autres subordonnés. C'était un endroit où l'égalité et la liberté étaient officiellement promues, même si dans les faits le mafieux demeurait l'autorité suprême. Dans l'immense salle il y avait une table ronde de grande taille fait en bois et en métal, ainsi que des dizaines de chaises en bois. Pour l'instant il n'y avait que Justin et son chef à discuter.

Capone : Des ennemis veulent détruire la statue du pognon, euh de la liberté aux États-Unis. Il faut les arrêter.

Justin : Avant tout chose pourquoi votre langue a-t-elle dit statue du pognon ?

Capone : Je ne considère pas les États-Unis comme le pays de la liberté, plutôt celui de la puissance financière. Les gens pauvres et moyens qui sont honnêtes sont souvent condamnés à une vie précaire, peu importe leur mérite. Les riches peuvent aller à l'université, se soigner et fonder une entreprise privée, tandis que les moins aisés doivent beaucoup souffrir. Ce pays c'est quelques réussites éclatantes très médiatisées pour beaucoup de souffrances terribles.

Justin : Il existe un système d'aide aux États-Unis, il y a des bourses d'étude.

Capone : Inaccessibles pour plus de 95% des américains.

Justin : Et en quoi la destruction de la statue de la liberté vous dérange ?

Capone : Elle renforcera le ressentiment contre moi, certains adversaires s'arrangent pour que je sois présenté comme coupable de leurs actes.

Justin : Ne vous en faites pas, j'ai la solution, elle a pour nom chewing-gum.

Capone : Hein ?

Justin : Quand j'avais trois ans, j'étais la terreur des crèches grâce à mon talent pour faire des bulles de chewing-gum. Cela m'a incité à mettre au point un révolver qui ne tire pas des balles, mais des bulles de chewing-gum.

Capone : Et à part faire rire, il sert à quoi ?

Justin : Cette arme est très pratique, certes il faut cinq minutes pour le recharger après un tir, il pèse vingt kilos,

et il faut porter une armure spéciale pour éviter de se déboîter l'épaule en tirant, mais c'est un produit de haute technologie.

Capone : Je ne suis pas convaincu, mais alors pas du tout.

Justin : C'est dommage, le chewingunator m'a demandé des années d'effort avant d'être au point.

Capone : Même son nom pue.

Justin : Ah non je peux garantir que le chewingunator est parfait du point de vue olfactif, il répand d'ailleurs un délicat parfum fraise.

Capone : Plutôt qu'une arme idiote, je t'ordonne de travailler avec d'autres hackers pour contrer nos ennemis. Appuie toi sur des ordinateurs et non des loufoqueries.

Après quelques recherches informatiques, Justin et ses acolytes localisèrent le chef principal des opposants à Capone, il s'agissait de Norbert un ancien escroc qui se découvrit une âme de révolutionnaire. Il se cachait dans un immeuble abandonné au cœur d'Harlem à New-York. Alors le mafieux mena lui-même un assaut contre la structure de vingt étages contenant des murs fissurés, une peinture écaillée et beaucoup de cafards. Il regarda avec un grand sourire Norbert entouré par ses fidèles lieutenants. Capone ordonna un massacre contre ses opposants mais il eut le droit à une mauvaise surprise, les mitrailleuses, les fusils et les pistolets n'envoyèrent pas des balles mais des bulles de chewing-gum.

Capone : Justin qu'as-tu fait ?

Justin : Vous obligez à reconnaître l'efficacité de chewing-gum.

Capone : Et comment on fait pour survivre ?

Justin : Aucun souci, nos ennemis sont trop stupéfaits pour répliquer.

Norbert : D'accord je suis très étonné mais vous allez quand même sacrément morfler.

La situation était totalement renversée pour le mafieux, ce qu'il prenait pour une opération facile virait à la tragédie. Ses ennemis dégainèrent leurs armes à feu avec l'intention de s'en servir contre ceux leur résistant. Ils comptaient faire des prisonniers mais aussi des exemples sanglants. Justin conscient que la situation tournait au vinaigre se décida à réagir en expédiant des bulles sur ses adversaires, il vida son barillet et fit rire ses antagonistes. La première bulle le toucha au pied, la seconde à la main, la troisième au visage, la quatrième au genou, la cinquième aux fesses, mais la sixième suivit

un parcours un peu différent, elle se dirigea vers une sorte de machine destinée à produire de la drogue chimique.

Cela ressemblait à une photocopieuse sauf que le papier et l'encre étaient remplacés par une pâte noire et blanche, en mélangeant les deux il y avait moyen de créer de l'extasy prenant la forme de pilules. La machine se chargeait de créer la drogue selon un procédé complexe, l'introduction d'un corps étranger à l'intérieur de ses mécanismes délicats produisit une forte réaction. Elle se mit à exploser et à répandre des flammes sur quelques sbires de Norbert, et des réactions d'euphorie et de délire profond chez beaucoup de monde. Capone profitant de l'extrême stupéfaction de ses adversaires, arracha la mitrailleuse le tenant en joue et se livra à un carnage méthodique sur ses ennemis. Il n'était pas affecté par le gaz délirant produit par la machine grâce à l'habitude de respirer ou de boire certaines toxines. Il développa un haut degré de résistance face à de nombreuses substances.

Une fois de retour dans le hall des réclamations, Capone et Justin se parlèrent seul à seul. Le mafieux était de mauvaise humeur, malgré le fait que la statue de la liberté était sauvée, et que le mouvement d'opposition contre sa suprématie durement affaibli.

Justin : Vous êtes maintenant contraint de reconnaître le potentiel extrême du chewing-gum.

Capone : Comment as-tu fait pour transformer des dizaines d'armes à feu en des jouets ridicules ?

Justin : Un nouveau pouvoir, quand je touche un outil de mort d'un allié, il ne tire plus de projectiles ordinaires mais juste des bulles de chewing-gum.

Capone : Bon désormais cantonne toi à des activités de hacker, je t'interdis formellement de mener des recherches sur des armes.

Justin : Mais euh, c'est pas juste.

Capone : Si tu n'obéis pas à mes ordres tu seras mort.

Justin (sincère) : Ah bon je vais devenir un maure, un habitant du Sahara, si je me rebelle, c'est une punition originale.

Capone : Rah tu m'énerves !

Devant le regard haineux de Capone, Justin finit par acquiescer. Même son esprit particulier lui indiqua que pour sa survie, il valait mieux obéir.

Chapitre 20 :

Topaze et Joker eurent une surprise de taille, ils découvrirent tous les deux qu'ils se trouvaient dans un décor de nature luxuriante. Ils aperçurent une sorte de forêt remplie de pommiers. Il ne s'agissait pas d'un verger cultivé, mais d'un endroit sauvage. En effet les arbres ne respectaient pas un ordre bien défini, ils poussaient au petit bonheur la chance, ils n'étaient pas plantés de façon à optimiser la production. D'ailleurs leurs fruits s'avéraient de petite taille, et leur goût assez particulier. Ils avaient diverses couleurs, certains étaient rouges, d'autres verts, ou jaunes. Même si Topaze mangeait pour la première fois des pommes sauvages, elle trouva délicieux ce qu'elle avala. Vu que la faim s'annonçait forte chez elle, et qu'elle ne voyait pas d'autres sources de nourriture à part des fruits, elle décida d'en reprendre une autre.

Joker n'était pas motivé par des envies gastronomiques, il devait lutter contre le désir d'allumer un incendie. Il trouvait beau le lieu où il se trouvait, mais il avait quand même envie de le saccager. Cela faisait plus d'une semaine qu'il ne commit pas de méchanceté personnellement, il était en manque de sadisme. Il ne se retenait uniquement parce qu'il craignait des ennuis s'il passait à l'action. Il sentait une énergie magique impressionnante dans les parages. Alors il se força à rogner son frein en attendant des réponses. Il se dit qu'à défaut de causer des dégâts matériels, il pourrait peut-être passer le temps en s'adonnant au viol sur Topaze. Il commençait à manquer de pratique dans le domaine des sévices sexuels. Il avait peur d'avoir perdu la main dans l'art de causer de la souffrance lors d'un rapport forcé avec quelqu'un. Cependant il recula quand il vit la mine renfrognée de son interlocutrice, et son émission de puissance surnaturelle.

Hermia : Ce n'est pas bien de chercher à souiller ce lieu ou à le détruire.

Joker : Qui êtes-vous ?

Hermia : Je suis Hermia la déesse des pommes sauvages, et j'ai une mission pour vous deux.

Joker : Quelle sera le paiement ?

Hermia : La possibilité de se venger de Justin, et de ressusciter.

Joker : Quel est votre grief contre lui ?

Hermia : Mon mari a regardé cinq secondes Justin, alors j'ai décidé de le punir en lui octroyant des milliers de pouvoirs pourris.

Joker : Pourquoi ne pas avoir tué Justin ?

Hermia : Les lois divines interdisent de s'en prendre à un mortel, sauf si ce dernier exprime oralement un souhait, ou essaie de nous agresser.

Joker : J'ai besoin d'explications.

Hermia : Je n'ai pu maudire Justin que parce qu'il s'est montré cupide en ma présence, en formulant un vœu qui me laissait une certaine liberté d'action. Mes marges de manœuvre contre lui sont limitées, je ne peux pas le tuer ou le torturer directement.

Joker : Et un serviteur ne pourrait pas satisfaire vos pulsions ?

Hermia : Ni moi, ni ceux travaillant pour moi n'ont le droit de châtier Justin volontairement.

Joker : Vous ne commettez pas une infraction en nous aidant ?

Hermia : Non vous êtes des ennemis de Justin, mais vous n'êtes pas liés à moi par un lien hiérarchique. Le seul ciment entre nous est la haine du mécréant.

Joker : Il n'y a pas moyen d'avoir une récompense, une fois Justin mort ?

Hermia : Si je fais cela, des dizaines de dieux s'intéresseront de façon négative à vous.

Joker : D'accord, quel sera notre état quand nous reviendrons sur Terre en tant que vivants ?

Hermia : Vous ne bénéficierez pas de changement positif, aussi bien au niveau de l'apparence que de la puissance magique. Allez, il est temps de commencer à exercer des représailles.

Joker et Topaze poussèrent un cri à cause de la souffrance éprouvée, le voyage du monde des dieux vers celui des mortels n'était pas sans douleur. Il s'agissait d'une précaution mystique pour inciter des êtres à ne pas quitter le royaume des divinités. Tous deux ressentirent un tel niveau de tourment qu'ils crurent qu'ils allaient devenir fous. Cependant ils résistèrent de façon admirable au procédé de torture. Ils étaient motivés par une haine puissante qui leur servait de profonde motivation, de raison de supporter avec stoïcisme et détermination un supplice atroce. Ils vivaient un véritable martyre, mais ils s'avéraient fermement décidés à encaisser les effets des sorts. Ils sentaient la folie s'insinuer lentement dans leur esprit, une envie profonde de cesser de lutter, d'abandonner toute résistance. Il serait doux d'arrêter de voyager vers le monde des vivants pour regagner l'au-delà.

Néanmoins tous deux refusèrent de céder face à la facilité, ils tenaient une occasion de réaliser un rêve de vengeance, alors ils n'allaient pas renoncer, mais au contraire s'accrocher. Ils ne s'aimaient guère

mutuellement, mais ils sentaient que leur revanche serait plus facile à obtenir en coopérant ensemble. Alors Joker et Topaze se révélèrent prêts à oublier leur passé souvent constitué d'affrontements, pour se livrer à une vendetta commune, à leur rêve partagé, la destruction lente de Justin. Ils estimaient qu'ils auraient sans doute à participer à des défis difficiles pour concrétiser leur vengeance. Même si leur ennemi était jugé comme un abruti, il pouvait être protégé par des gens puissants, vu ses compétences exceptionnelles dans le domaine du piratage informatique. La partie serait sans doute rude pour aboutir à la victoire contre Justin.

Joker le vicieux et Topaze virent qu'une fois de retour dans le monde des vivants, ils étaient assez démunis, ils conservaient la mémoire de leur passé, leurs compétences et leurs pouvoirs magiques. Cependant ils n'avaient rien de tangible, pas d'équipement, pas d'argent ou même de vêtements. Ils découvrirent qu'ils étaient totalement nus, d'ailleurs Joker s'amusait à reluquer de manière obscène Topaze. Résultat il se prit une baffe magistrale qui le fit chuter par terre. Il ressentit un profond niveau de colère face cet affront, il éprouva des pulsions malsaines, le souhait de faire du mal de façon prononcée à son interlocutrice. Il se releva et regarda d'une manière menaçante Topaze, mais il n'osa pas finalement aller jusqu'au bout de son désir de vengeance.

Il avait peur de perdre beaucoup de plumes en choisissant l'option confrontation. Il sentait que l'aura de son interlocutrice indiquait une force considérable, que la combattre revenait à adopter une décision plutôt risquée. Que dans un assaut frontal, il serait probablement perdant, pire étant donné le niveau de colère de Topaze, il serait probablement tué. Et ce n'était pas forcément le scénario le plus néfaste, Joker connaissait assez sa compagne de vengeance pour savoir qu'elle ne faisait pas dans la demi-mesure avec ses ennemis mortels, et les violeurs. Alors même si cela heurtait la fierté du vicieux, il opta pour présenter des excuses.

Joker : Je suis désolé, je ne sais pas ce qui m'a pris.

Topaze : Mouais, tu as de la chance que j'ai besoin de tes contacts pour localiser Justin, sinon je te ferais la peau.

Joker : Si je te jure de ne pas chercher à te faire de coup en traître, tu me pardonnes ?

Topaze : Peut-être, si tu es utile je serai moins sévère contre toi.

Joker ne supportait pas le ton condescendant de Topaze, mais il ravalait ses insultes, il aurait le temps plus tard de se venger. Certes il promit d'éviter d'agir lâchement, cependant cela ne lui interdisait pas de tuer son interlocutrice sur le long terme. Il devrait s'entraîner pendant un certain temps pour avoir un niveau suffisant pour garantir un meurtre sans péril sur la personne de Topaze. Toutefois cela ne le dérangeait pas d'attendre. Il prendrait d'ailleurs un grand plaisir à démolir sa camarade de vengeance avec une approche frontale. Elle était très fière de sa force, et de sa science du combat, donc la vaincre devrait atteindre terriblement son amour-propre. Cependant il restait des problèmes plus urgents à résoudre, comment remplir convenablement la mission assignée.

Même si Joker et Topaze avaient une certaine confiance dans leur puissance, il ne serait pas forcément facile de nuire gravement à Justin. En effet le mince bénéficia d'une hausse de son statut social, grâce à l'ascension politique particulièrement élevée de son ami Capone. Ainsi il était souvent accompagné d'un bataillon de gardes du corps pour préserver sa vie. Il s'agissait d'un dispositif nécessaire pour garantir la sécurité et la tranquillité du mince. Même s'il était normalement incapable de donner un coup de poing, de pied, ou même de tête à cause de ses pouvoirs pourris, il pouvait faire une cible de choix pour des quémandeurs, ou des gens désireux de profiter de lui. Justin en tant qu'intime de Capone le maître du monde était capable de peser lourd sur la carrière de nombre de personnes. Il constituait un moyen de connaître une ascension fulgurante. Il s'avérait un individu avec la capacité de bouleverser bien des destinées. Aussi il était fréquemment surveillé par du personnel de sécurité. Même si le mince n'aimait pas les dispositifs de protections jugés étouffants.

Finalement il ne fallut pas chercher très loin pour dénicher Justin, ce dernier se trouvait dans le cimetière catholique où revinrent à la vie, Topaze et Joker. De son côté le mince se donnait des baffes assez retentissantes.

Topaze : Que fais-tu là Justin ?

Justin : J'essaie un nouveau pouvoir, je peux faire pousser un champignon dégueulasse pour moi, mais délicieux pour mes ennemis, si je me donne sur les joues une cinquantaine de gifles.

Topaze : Toujours aussi pathétique à ce que je vois.

Justin : Je ne suis plus le même, je peux vous tuer à coup de fesses.

Topaze : Mais bien sûr, tu me prends pour une débile ou quoi ?

Justin : Dans ce cas là pourquoi ne pas te laisser faire ?

Topaze : Si cela te fait plaisir d'être ridiculisé, à ton aise.

Malheureusement pour Topaze et Joker, leur ennemi Justin avait raison, il était effectivement capable de les battre à coup de fesse. Il détruisit le corps de ses adversaires, les éparpilla en centaines de morceaux en donnant un coup de fesse chargé d'énergie combattive. Joker fut le premier à mourir il resta immobile pour se moquer du mince, et Topaze s'avéra la seconde à trépasser. Elle resta paralysée par la stupéfaction de découvrir que Justin avait un pouvoir utile sous certaines circonstances. Elle était tellement habituée aux facultés nases de son antagoniste qu'elle subit un véritable choc psychologique en découvrant qu'il pouvait tuer quelqu'un au moyen d'une capacité surnaturelle.

Le mince obtint un pouvoir à l'apparence ridicule mais quand même redoutable. Ainsi il devint one-fesse-man. Quand il frappait un antagoniste avec ses fesses, il pouvait lui donner la mort. Hermia se fit sévèrement réprimandée par les autres dieux pour avoir tenté par des moyens détournés de causer la mort de Justin. Par conséquent elle n'était plus en mesure de ressusciter Topaze et Joker.

Quant à la présence du mince dans le cimetière en même temps que ses deux ennemis, c'était une ruse de Hermia. Cette dernière envoya un message télépathique à Justin stipulant qu'il trouverait un excellent moyen d'augmenter son pouvoir de persuasion dans le lieu de repos des morts. Elle ne mentit pas complètement, elle matérialisa dans le cimetière un nez rouge en plastique, un outil très utile pour persuader les autres que vous agissez comme un bouffon. Hermia cacha son identité, et employa des mots très convaincants lors de sa conversation spirituelle avec Justin.

Chapitre 21 :

Même si Hermia la déesse se savait surveillée par des divinités, elle ne renonçait pas à ses projets de vengeance contre Justin. Elle était plus déterminée que jamais à satisfaire ses envies de représailles. Sa principale motivation venait de la jalousie, son mari exprima publiquement l'idée d'inviter le mince dans son domaine. Ce qui mit dans un état de fureur Hermia, lui donna des pulsions particulièrement sanguinaires. Elle rêvait souvent de couper lentement en morceaux le corps de Justin, tout en s'arrangeant pour qu'il soit vivant et conscient durant la lacération de son enveloppe charnelle.

Dans la tête d'Hermia divers scénarios se dessinaient, la déesse s'imagina que la meilleure torture contre Justin se résumerait à lui faire manger une pomme lavée par une eau tout à fait potable mais aussi légèrement calcaire. Elle rit devant ce qu'elle estimait son génie créatif. Elle s'imagina avoir mis au point le pire des supplices qui soit. Puis elle se reprit, elle avait l'impression qu'elle se faisait contaminer par la bêtise du mince à force de penser à lui. Hermia jugeait urgent de régler le compte de Justin, de lui offrir une mort atroce, mais de façon discrète dans les plus brefs délais.

La déesse ne pouvait normalement pas offrir de dons trop puissants à celui qu'elle chargerait de la sale besogne, sinon elle risquait d'attirer l'attention de manière négative sur elle. Cependant elle savait que si elle limitait trop les gains potentiels, elle ne disposerait pas d'un agent fidèle dans la personne de Capone. En effet Hermia voulait que ce soit le seul ami de Justin qui se charge de sa mise à mort. Le fait de subir une trahison majeure de la part d'un proche constituait par moment un véritable traumatisme, et renforcerait beaucoup les souffrances psychologiques du mince. Problème recruter Capone si cela présenterait l'avantage potentiel de causer une immense amertume chez Justin, nécessiterait aussi beaucoup de persuasion.

Mais la déesse n'abandonnait pas son objectif. D'abord elle s'insinua dans les songes de Capone en lui offrant un aperçu merveilleux du futur pour un ambitieux tel que lui. Hermia montra au rêveur un monde où il dominait pendant des millénaires de façon prononcée, et où son nom était craint et respecté. Elle lui offrit une vision de l'avenir très euphorique afin de le mettre dans de bonnes dispositions pour négocier une trahison. Elle l'incita à croire qu'une alliance avec elle serait signe de prospérité politique sur une très longue durée, un moyen très fiable de garantir un règne extrêmement durable, l'instauration d'une véritable dynastie.

Capone frémit de plaisir à la perspective de pouvoir diriger d'une main de fer le monde sur une très longue période, que son nom soit connu pendant des siècles par la majorité des gens de la Terre. Il savoura avec une joie immense l'idée d'être le dirigeant qui aurait la plus longue période de règne de l'histoire de l'humanité. Puis il se ressaisit, il aimait le pouvoir politique, mais il était assez malin pour savoir que toute offre avait son prix.

Il se réveilla et constata la présence d'Hermia près de lui. Il reconnut tout de suite la déesse, en effet il eut le droit plusieurs fois à des descriptions détaillées de la divinité par son ami Justin. Capone se demandait quel

comportement adopter, appeler à l'aide serait sans doute judicieux. Puis il se rappela que personne parmi les dieux ne pouvait assassiner ou faire du mal à un mortel, tant qu'un humain ne cherchait pas à se montrer ouvertement agressif, ou ne formulait pas de demande. Autrement dit tant que Capone ne chercherait pas à verser le sang de Hermia, ou à faire affaire avec la déesse, il ne risquait en théorie absolument rien. Cependant il ne pouvait pas s'empêcher de subir un frisson le long de l'échine. Il était impressionné par la puissance de son interlocutrice.

Capone : Que voulez-vous ?

Hermia : Te faire une proposition très intéressante. Si tu tues Justin en le faisant bien souffrir, je te remettrai une arme terrible, une hache aux propriétés extraordinaires.

Capone : Je peux avoir des détails ?

Hermia : Si tu acceptes ta mission, ton outil de mort contribuera à faire parler de toi pendant des siècles. Il est fait dans un métal d'une résistance hors du commun, il peut résister à de la lave sans problème.

Capone ne savait pas quoi faire, il se méfiait d'Hermia. Toutefois d'un autre côté il avait l'impression que rejeter l'offre de la déesse, signifierait la perte d'un avantage colossal, d'un moyen d'imposer de la terreur sur ses ennemis. Il s'imaginait déjà brandissant sa hache dans le but de semer l'effroi chez ses adversaires, et obtenir d'excellents résultats dans un procédé de soumission de ses rivaux. Certes il y avait une procédure particulièrement désagréable à respecter dans un premier temps, la mise à mort de Justin. Cependant Capone était une personne plutôt cupide. Il ressentait de l'affection pour son ami, mais il considérait comme une priorité importante de s'assurer de disposer d'un maximum de moyens d'imposer sa suprématie.

D'accord d'après Capone, assassiner un proche pour un gain, provoquerait durant un certain temps un profond sentiment de malaise personnel. Néanmoins si se débarrasser du mince signifiait une rémunération prodigieuse, hésiter serait d'une certaine façon un grand signe de faiblesse. Capone craignait qu'en renonçant à une superbe occasion d'accroître son influence, il finisse par se ramollir, hésiter quand de réelles opportunités de triompher à l'égard d'ennemis se présentent. Il voyait de toute façon la voie du pouvoir absolu comme une longue route remplie de sang, de trahisons personnelles et de compromissions morales. Alors il estimait qu'il fallait blinder son cœur, ne pas rejeter l'offre d'Hermia, même si cela rimait avec la préparation d'un meurtre contre Justin un ami loyal.

Entendu Capone aurait sans doute des remords sévères, et quelques nuits difficiles à cause de la culpabilité. Mais il arrivait de plus en plus facilement à se convaincre d'accepter d'organiser le trépas du mince. Plus il réfléchissait, plus il sentait prêt à franchir un nouveau palier dans l'ignominie. Il se rendit dans la chambre de son ami, et le regarda avec insistance, au point qu'il généra le réveil de son interlocuteur.

Justin : Que se passe t-il Capone ?

Capone : J'ai reçu une offre particulièrement intéressante. Alors je dois te tuer, mais je vais te faire une fleur quand même. Tu mourras mais rapidement.

Justin : Et si je faisais semblant d'être mort, que je partais très loin de cette planète ?

Capone : Expliques toi.

Justin : Je suis en train de bricoler une machine à voyager entre les dimensions, qui me transportera dans un endroit où Hermia ne pourra plus sentir ma présence.

Capone : Dans combien de temps pourras-tu partir ?

Justin : En prenant quelques risques, je dirai une heure.

Capone : Très bien, je t'accorde un délai, mais dépasse le, et tu es un homme mort.

Justin bricolait un dispositif mélangeant la science et la magie. Il fabriquait une machine particulière ayant la propriété d'ouvrir un vortex de lumière transportant dans des mondes autres que la Terre, offrant la possibilité de voyager vers des endroits souvent hostiles mais aussi par moment disposant de civilisations avancées. Le mince s'avérait assez fébrile, le temps imparti était assez serré. Ainsi il se demanda s'il n'aurait pas dû demander un délai plus important avant de faire ses préparatifs pour disparaître à jamais de la planète Terre. Mais Justin sentait qu'il devait se contenter du sursis accordé, qu'il risquait la mort s'il osait quémander un rallongement du temps prévu. Alors il s'attela à brancher des fils, à appuyer sur des boutons, à taper de manière frénétique sur un clavier afin d'entrer les coordonnées d'un monde accueillant envers les humains. Il commençait à sérieusement stresser, à ressentir une angoisse palpable.

Il ne fit pas la moitié des démarches nécessaires pour activer sa machine qui se composait d'une ordinateur, d'un four à micro-ondes, et d'un bec de canard en plastique branché à d'autres composants électroniques. Et pourtant il ne lui restait à peine une vingtaine de minutes avant l'expiration du délai. Pire il craignait de surcharger la puissance du bec magique, de provoquer ainsi une explosion mémorable, en dérivant

trop d'énergie vers son artefact en plastique. Il se dit qu'il faudrait peut-être supplier Capone afin de bénéficier d'un surplus de temps. Mais devant l'air déterminé et impitoyable de son interlocuteur, Justin réalisa que jouer des violons, essayer de s'appuyer sur les sentiments n'était pas la meilleure des solutions.

Il était plutôt nécessaire de se concentrer sur la tâche afin d'espérer optimiser les résultats. Même si les procédures de sécurité ne seraient pas optimales, qu'il y avait un risque élevé de périr pour le mince en activant sa machine. Néanmoins Justin se dit que s'il fallait mieux opérer une opération où les chances de mort se chiffrent à cinquante pour cent, plutôt que de subir un décès quasi certain. Même s'il avait une certaine confiance en lui, il était conscient que ses probabilités de victoire contre Capone dans un duel loyal s'avéraient pratiquement inexistantes.

Pourtant il s'impliqua dans un entraînement particulier afin de maximiser ses facultés martiales. Ainsi il passa des heures à choisir des plumes dans le but de bénéficier de l'arme ultime. Depuis qu'il entendit parler du proverbe «la plume est plus forte que l'épée», il se mit en quête d'une quantité invraisemblable de plumes d'oiseau, notamment de poulet, de canard, d'autruche et de corbeau. Malheureusement ses expériences pour vaincre des chiens féroces ou des manieurs d'épées avec des plumes ne furent pas très concluantes. Mais le mince ne se décourageait pas, il comptait dans le futur mettre la main sur des plumes de pigeon afin de faire la différence. Il ne cédait pas au découragement, il pensait qu'en sélectionnant les plumes de la bonne espèce, il parviendrait à réaliser de superbes performances du point de vue guerrier.

Certes il subit des dizaines de morsures et des cicatrices peu esthétiques sur le corps avec son engouement à l'égard des plumes. Mais il refusait d'abandonner, les proverbes s'appuient souvent sur un fond de vérité, alors le mince considérait que s'obstiner serait le meilleur des choix. Il comptait étudier diverses espèces de pigeon, acquérir à prix d'or des cadavres d'oiseaux pour éteindre son délire. Il était quasi certain d'être sur une piste intéressante, alors il s'accrocherait coûte que coûte à son projet. Même s'il déboursa sans bénéficier de succès apparent plus de dix millions d'euros, qu'il suscitait quantité de rires, il poursuivrait envers et contre tout.

Capone : Il ne reste plus que cinq minutes Justin, c'est bientôt prêt ?

Justin : Oui je partirai bientôt hors de la Terre.

Justin avait envie de se maudire pour ses introspections intérieures, pour s'être davantage concentré sur son envie de devenir un guerrier réputé, plutôt que son projet de machine à voyager. Ainsi il perdit de précieuses minutes en rêveries inutiles. Il pouvait toujours allumer son appareil, mais il serait probablement carbonisé, s'il essayait de passer par le vortex de lumière. Vu que ses possibilités d'en réchapper vivant ne dépassaient pas les cinq pour cent. Mais il jugeait qu'il fallait quand même tenter le coup, car s'il traînait, il finirait sans doute égorger par son ami. Alors même si le mince était affecté par une peur vive, il déclencha toute de même sa machine, et adressa des prières silencieuses aux esprits de son appareil, afin d'être transporté sain et sauf vers un autre monde.

Durant un instant rien ne se passa de spectaculaire, l'engin se contenta de répandre son ronronnement mécanique habituel. Puis il y eut du changement, le bec émit une légère lueur, ensuite il se mit à projeter de la lumière d'abord faiblement, et petit à petit plus fort, jusqu'à susciter un éclat éblouissant. Au bout de dix secondes la lumière perdit en force et laissa place à une sorte de forme proche du rond faite d'énergie de couleur bleue. Un lien entre deux mondes venait d'être créé. Il valait mieux se dépêcher, les passages dimensionnels s'avéraient souvent instables sur la durée. Quand ils n'étaient pas rapidement renfermés, des créatures horribles, des êtres à l'apparence monstrueuse envahissaient la réalité. Justin se précipita alors vers le vortex, mais il finit par s'immobiliser. Il avait peur d'avoir mal calculé les coordonnées de déplacement, de se retrouver victime d'asphyxie, voire pire en débarquant dans un monde à l'atmosphère toxique.

Cependant il n'avait pas le temps de tergiverser. Certes quelques vérifications sommaires auraient suffi à le rassurer. Néanmoins il restait moins de trente secondes avant la fin de l'ultimatum de Capone, et le mince ne voulait pas subir de contact rapproché avec une lame. Il prit quand même la précaution de se tâter les poches du pantalon pour constater qu'il avait de l'or sur lui. Par conséquent il profiterait d'un moyen de vivre décemment sans exercer de métier pendant plusieurs années dans le monde où il se rendait.

Capone ne put se retenir de pousser un soupir de soulagement à l'idée de ne pas avoir à verser le sang d'un ami. Il espérait que le fait de ne pas respecter scrupuleusement l'accord avec Hermia, ne lui vaudrait pas des ennuis.

Capone : Vous ne reverrez plus jamais Justin, il est parti à jamais de ce monde.

Hermia : Parfait voilà ton paiement, la hache de la désolation.

Capone : Un nom intéressant.

Hermia : Comme convenu ton arme est indestructible.

Capone : Mais je n'arrive pas à l'empêcher d'être collée à ma main droite.

Hermia : Ah oui ton outil de mort ne peut tuer ou blesser personne, par contre il peut provoquer le hoquet chez ceux qu'il touche.

Capone : Je suis donc condamné à brandir continuellement une hache pourrie, mais pourquoi ?

Hermia : Tu m'as privé de vengeance, alors j'exerce des représailles contre toi. Je sais que Justin a voyagé vers un monde où je ne pourrai jamais l'atteindre négativement quelque soient mes efforts. La divinité qui règne sur la zone d'exil où se trouve Justin est trop puissante pour moi, et n'autorise les dieux à seulement donner des dons utiles aux mortels.

En effet Justin arriva à bon port dans un monde qui ressemblait à la Terre du point de vue végétal et animal, et des personnes assez semblables aux humains, mis à part la présence d'oreilles pointues chez la plupart des gens. Le mince ne chercha plus à revenir sur son monde d'origine de toute sa vie. Capone dut demander à quelqu'un de lui couper la main droite afin de ne plus être gêné par sa hache. Il remplaça sa partie du corps manquante par une prothèse mécanique à cinq doigts métalliques. Hermia enragea devant cette conclusion, mais elle ne pouvait pas grand-chose pour se calmer les nerfs. Surtout qu'elle était encore plus étroitement surveillée par d'autres divinités. Ses facultés de nuisance à l'égard des mortels diminuèrent considérablement. Hermia dut en punition pour ses actions illégitimes ôter les pouvoirs pourris de Justin. Ainsi ce dernier réussit à survivre sur le monde où il s'exila.